Michael DANS
(Verviers, 07/12/1971)

Site internet : www.michaeldans.com

Formation : Institut Saint-Luc Liège- section : peinture
Diplômé de l'École Supérieure des Arts Saint-Luc à Liège, et de la Rijksakademie d'Amsterdam,,

Michael Dans a mené une vie itinérante. Il a vécu à Liège, Amsterdam, Helsinki, Berlin, Anvers...

Artistiquement, Michael Dans s'exprime à travers des installations, des performances, des sculptures, des dessins ou de la photographie.
Cette diversité se reflète également dans ses sujets (la mort, la solitude, l'érotisme, l'enfance) et les formats qu'il emploie. Dès ses débuts, cet éclectisme lui a permis d'échapper à toute catégorisation et de naviguer avec aisance à travers les codes de l'art contemporain.

1996

(25/05-22/06/1996) Liège, Espace 251 Nord. **Solstice**

* Bien Waldo, Brohez Jean-Paul, Carlier Jan, Christiaens Benoît, Curlet François, Dans Michael, De Clerck Alain, Dekynt Eddy, De Clerck Alain, Mr Delmotte, Fourré Pierre-Etienne, François Michel, Garcet Robert, Gheerardijn Jean-Marie, Glibert Jean, Hustinx Damien, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Mesmaeker Jacqueline, Otello Angel, Roussel Benoît.

(29/09-20/10/1996) Ferrières, La Maison d'Images. Dans Michaël. Let's make a cartoon. Peintures, dessins
+ goûter-discussion avec l'artiste sur le thème "Y a-t-il un avenir par l'art ?"

1998

Primé au concours 51 club Liège, St Lambert (musée de la Boverie, Liège)

(/ - / 1998) Gand, Vereniging van het Museum van Hedendaagse Kunst. **Jonge Kunst uit Wallonie**
* e. a. Dans Michael

(25/09-04/10/1998) (à la Foire de Libramont). **FluxNews présente.**
*** Bonmariage Marie France, Charlier Jacques, Couturier Michel, Dans Michael, Delmotte Monsieur, Dendaw Imbo Claude, Dundic Manuel, Garcia Pablo, Gerard Pierre, Rémy Marie Christine, Van Imschoot Jan.**

(03/10-24/10/1998) Venise, Galerie Nuova Icona.-**Extra Virgine**. **Dans Michael, Gerard Pierre, Platéus Benoît**
* Organisation : Flux (L. Polegato)

(30/10-29/11/1998) Liège, Galerie Nadja Vilenne, exposition **Jacques Lizène - Exposer l'autre 1974, remake 1998**
** Dans le premier remake de « Lotissement de cimaise » (« Exposer l'autre »)
- e. a. Dans Michael.

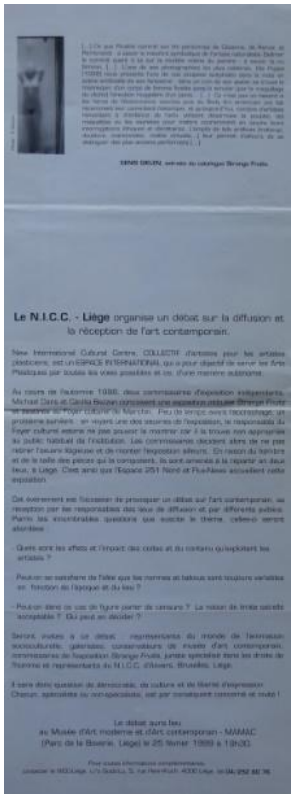
(11/12/1998-16/01/1999) **Ik was vier in 75**.
* Bogaert D., Catrysse Wim, Curlet François, Dans Michael, De Ceuster T., De Decker K., Dedobbeleer Koenrad, Dockx Nico, Jespers A., Musschot G., Terlinden Christophe, Van Ingelgem Herman, Woutermaertens B.

(12/12/1998-11/01/1999). **Liège, Espace 251 Nord. - Veux-tu faire partie du fan club de Michael Dans ?**

1999

(06/02-03/03/1999) Liège, Espace 251 Nord / E2N et Flux. **Strange Fruits 1.**
* Commissaire : Michaël Dans et Cécilia Bezzan.
** Exposition organisée simultanément chez Flux et à l'Espace 251 Nord. (Lizène est le seul artiste repris dans les deux expositions).
***
- E2N :Bernier Pascal, Boon Elke, Cuttaïa Jean-Robert, Dans Michael, Geyskens Vincent, Guns Patrick, T'Jolle Sven, Lizène Jacques, People Day ®, Robin Gwendoline, Roussel Benoît.
- Espace Flux :Buetti Daniel, Dans Michael, Delmotte Messieurs, Lizène Jacques, People D®, Pinault Régis.
+ Performance de Robin Gwendoline
**** Catalogue (petit format, 40 p., ill. coul. ; très, très bref cv, texte de ou sur les artistes) : texte d'introduction de Denis Gielen.





- Cecilia Bezzan, notice au catalogue :
Quel que soit le lieu de mise en scène ou le médium employé (vidéo, dessin, sculpture), les puppets de Michael Dans sont "magic". L'artiste reprend entre autres les héros de cartoons les plus célèbres et n'hésite pas à les présenter aux côtés de personnages infâmes, fruits d'une société décadente. Classés au rang de pantins fortement stylisés, ils prennent vie en suscitant des H[ooooh] et des B[aaaah]. C'est dans un mouvement analogue, fluctuant de bas en haut, que Michael Dans perçoit l'actualité artistique. comme un triste feu d'artifice. Après avoir observé ou vécu l'effervescente montée de couleur, qui d'entre nous regarde tomber les scories?

(11/02-14/03/1999) Verviers, Arte Coppo. **Ma tête et ta jambe**.
* e. a. Barzin Michel, Dans Michael, ...
** Edition d'un album de sérigraphies numérotées et signées.

(23/04-27/04/1999) Bruxelles / Heisel. **ArtBrussels, 17e édition.**
* Espace 251 Nord : Alÿs Francis, Curlet François, Dans Michael, Dos Santos Lopes Laone, Fourré P. E., François Michel, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Plateus Benoît, Skart.

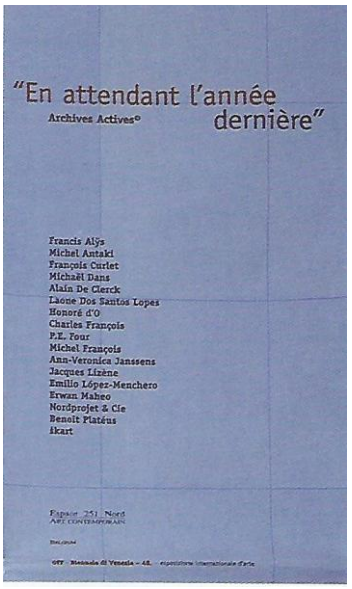
(06/03-18/04/1999) Hasselt, Provinciaal Centrum voor beeldende kunsten– Begijnhof. **Museum onder water, Ice-breakers**
* Commissaire associé : Jan Carlier.
** Baerten Hub, Carlier Jan, Curlet François, Dans Michael, Dulfan Dmitri, Eerdekens Fred, Kandilaptis Babis, Lambrechts Franciska, Volders Jethro, Van den Dobbelsteen Jan, Van Dingenen Filip.

Note sur l'œuvre de Michael Dans :
EVERYTHING IS UNDER MY CONTROL.
L'œuvre choisie est qualifiée d'« installation ». On qualifie d'installation des œuvres qu'il n'est plus possible de classer dans la sculpture pure, puisqu'elles interviennent en relation avec le lieu où elles sont exposées : des objets sont posés à même le sol, reposent sur les murs, parfois pendent au plafond ou même flottent dans l'air ; ainsi, l'espace d'exposition se trouve intégré à l'œuvre et l'œuvre dépend aussi de lui. (L'art Contemporain - I. DE MAISON ROUGE, J-M . PREVOST, L. SALEM - Ed. Les Essentiels Milan)
Les circonstances dans lesquelles cette œuvre a été conçue sont particulières. Il faut savoir qu'il manque un directeur au musée d'Hasselt. Les artistes ont été amenés à se positionner à ce point de vue.
Voici l'explication qu' Hélène Ancion donne de l'œuvre :
« Everything is under my control » est le titre de la dernière installation, celle de Hasselt.
Elle met en œuvre des chaises standard en tube et bois blond ployé ainsi que des silhouettes masculines de taille adulte reproduites isolément sur plexiglas transparent.
Un « Monsieur », répété une dizaine de fois, prend diverses positions proches du déséquilibre tout en gardant une contenance sobre. Qui commande aux silhouettes de s'arquebouter, de léviter, qui leur fait ployer les genoux et s'accrocher au dossier ? De toute évidence, le concepteur. Et le titre viendrait confirmer ce rôle de démiurge courant, et convenu dans le domaine de l'art contemporain. Or voici, que de l'aveu de l'auteur même de l'installation, ce n'est pas tant lui qui travaille et décide, que ses objets « Everything is under my control » n'est pas une phrase de Michael DANS : il ne fait que rapporter.
C'est la chaise qui parle. Une, chacune, toutes. Sous l'apparence d'un calme presque scolaire, les meubles mobilisent les silhouettes. Ils les maintiennent en position, en exposition. De fait, sans les chaises où elles s'imbriquent par des encoches, les plaques ne pourraient tenir debout (au milieu de rien) sans appui. Par ce qu'elles expriment d'humain et de pratique, ces chaises sont des supports suffisamment signifiants. Standardisées, propres, neuves, elles sont des supports, suffisamment discrètes pour ne pas sauter aux yeux et suffisamment banales pour sembler avoir été choisie, au hasard. Elles exercent pourtant un double contrôle. Elles empêchent les plaques de tomber et elles organisent en même temps la circulation dans l'espace. Sièges vides où personnes ne peut s'asseoir, autour desquels les silhouettes font tout, sauf s'asseoir elles « évoquent indirectement la situation du musée de Hasselt.
Sans directeur pour une période indéterminée, le bâtiment complet est un siège vacant autour duquel, certainement, beaucoup de prétendants font des entourloupettes ».
Cette œuvre dégage plusieurs impressions :
la désinvolture par ces chaises vides, une forme d'humour par l'attitude du personnage vis-à-vis d'elles et le contraste marqué par la confrontation de la présence réelle de la chaise et de la représentation choisie pour le personnage : silhouette noire, sans expression, sans volume, sans pouvoir. L'artiste s'inscrit dans le courant contemporain, non seulement par les matières et matériaux utilisés, mais aussi par cette prise de position politique : l'importance de la fonction, du dynamisme et de la disponibilité que demande la fonction de directeur d'un musée.

Hélène ANCION, février 1999 :
L'œuvre de M. Dans est très diversifiée : peinture, vidéo et installation. Cet artiste travaille en fonction du lieu et du thème de l'expo à laquelle il est appelé à participer.
« Michael DANS laisse toujours faire. Sa démarche artistique se nourrit des déversements quotidiens d'images, ce qui n'est pas exceptionnel aujourd'hui. Mais quand ses nombreux confrères, après l'immersion, quittent le monde pour se concentrer et produire leur synthèse ou leur réaction, Michael va dormir. Dans ses rêves, apparaît la pièce finie, évidente, cristallisation involontaire d'éléments épars. Au réveil, il se souvient et entreprend de réaliser, au sens propre du terme. Bien qu'il compte sur ses propres forces pour parvenir à ses fins, il n'attaque pas lui-même la matière, ce qui est chose courante aujourd'hui. Or là encore, il diverge de ses contemporains : lorsqu'il confie son projet, tout ou partie, à un fabriquant patenté, c'est pour lui abandonner, de façon délibérée, la responsabilité du choix. Matériaux, formes, détails, tout est décidé par l'artisan ou l'atelier pressenti après quelques explications de base. Loin de penser que cette délégation de pouvoir altérerait sa paternité vis-à-vis du produit final, Michael DANS s'avoue même prêt à travailler sur une idée qui ne viendrait pas de lui. Ce qui lui semble personnel en art, c'est la volonté de tout mettre en œuvre pour concrétiser quelque chose de fugace et d'unique. Comment s'étonner, par conséquent, de la disparité de la production de Michael DANS. D'ailleurs cette soi-disant absence de

« marque de fabrique » que l'on pourrait qualifier de perturbateur interne, n'est pas le seul facteur déroutant avec lequel il faut compter.
Lorsqu'elles participent à un événement, ses installations perturbent parce qu'elles ne sont pas nécessairement dans le ton. Là où l'art se montre violent, voire effrayant, Michael dispose des images sobres et calmes. Là où le propos d'ensemble se veut sérieux et réfléchi, Michael parle ouvertement de sexe. Son travail est donc un perturbateur externe altruiste si l'on considère les réactions positives suscitées par ses interventions.

(09/06-07/11/1999) Liège, Espace 251 Nord / E2N. Biennale de Venise (48e) / Off **En attendant l'année dernière. Archives actives ©**





Affiche / dépliant (recto-verso)



Carte / dépliant

* Alÿs Francis, Antaki Michel, Curlet François, Dans Michael, De Clerck Alain, Lopes Laone, D'O Honoré, François Charles, François Michel, Four P.E., Janssens Ann Veronica, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Maheo Erwan, Nordprojet & Cie, Plateus Benoît, Skart.

- Janssens Ann Veronica :
En collaboration avec Nordprojet, "Danae", installation au sol de 12 miroirs circulaires de 125 cm de diamètre, Scuola Grande di San Rocco du 9 au 14 juin.
"100.000 lires", 1.000 pièces de 100 lires gravées sur une face et mise en circulation à partir de la Scuola Grande di San Rocco
- François Michel :
"Le Cracheur de feu", 1999, drapeaux imprimés, 145 x 205 cm, installation urbaine.
"Affichage urbain", affiches, 120 x 180 cm.

Présentation du travail de Michael Dans :
Titre général : "**Petit Gourmand…for Kosovars only", 1999**
La guerre sévit au Kosovo, les réfugiés kosovars sont nombreux en Europe. Ils ont envahi les pavillons dans lesquels devait se dérouler la biennale de Venise.
Les autorités les ont fait expulser afin que la manifestation artistique puisse se dérouler.
Choqué par cette pratique M. Dans a fait imprimer des autocollants. Ces autocollants ont été apposés sur les poubelles, les portes et les murs.
L'humour noir de M. Dans mettait le public mal à l'aise, c'était l'effet recherché par l'artiste.

(05/12/1999-30/01/2000) Liège, Espace BBL et musée de l'Art wallon. **Quand soufflent les vents du Sud. Aujourd'hui Artistes de Wallonie.**



* Commissaire : Claude Lorent.
** 37 artistes : Cambruzzi Marie-Ange, Charlier Jacques Clerbois Michel, Corillon Patrick, Couturier Michel, Dans Michaël, Desmedt Emile, Everaert Patrick, Fan Club Orchestra, Felten-Massinger, Firmin, Frère Michel, Gilbert Bernard, Guido'Lu, Guillaume Marc, Henderick Bénédicte, Husquinet Jean-Pierre, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lambotte André, Lefkochir Costa, Locus Daniel, Marenne Karine, Moron Werner, Muyle Johan, Octave Jean-François, Octave MMC, Oosterlynck Baudouin, Péraux Cathy, Plateus Benoît, Ponlot Marianne, Ronflette Sylvie, Scheer Michel, Thirion Dominique, Verschueren Bob, Wéry Marthe, Zurstrassen Yves.
*** Catalogue : textes de Cl. Lorent, de Luk Lambrecht et d'André Balthazar.

4 pages par artiste.1 : CV, 2 : quadri, 3 : texte de l'artiste ou autre + pt notice de l'auteur de la pg suivante, 4 : réservée pour un autre créateur, d'une autre discipline : cinéaste, musicien, poète, plasticien ou…, à qui il a été demandé de concevoir un « portrait » de la démarche de l'artiste.

- Claude Lorent Commissaire de l'exposition. Texte envoyé aux artistes sélectionnés, précisant le concept de l'expo. QUAND SOUFFLENT LES VENTS DU SUD / AUJOURD'HUI ARTISTES DE WALLONIE

Bâtir, à la fin du siècle, une exposition sur le principe du choix exclusif d'artistes de souche wallonne ou travaillant en Wallonie, pouvait amener dresser un bilan. Plutôt que de prévoir une large exposition de type rétrospectif ou de sélectionner quelques figures marquantes, l'option, au contraire, est de s'engager dans une voie résolument prospective.
L'exposition sera une marche vers le XXl^{ème} siècle. Elle a l'ambition de répondre à deux questions : quelles sont aujourd'hui les vraies forces vives de l'art de Wallonie et quelles sont les figures porteuses d'espoir ? Sur cette réponse qui se concrétisera prioritairement en des choix d'artistes jeunes mais déjà riches d'une certaine expérience, néanmoins sans évincer quelques personnalités singulières des générations antérieures, se construit pas à pas une exposition misant sur une étonnante richesse dans la diversité. Une exposition surprenante !
Elle a pour objectif, sur un critère de qualité plastique exigeant, de révéler une Wallonie créatrice, audacieuse, inventive, franchement plurielle, se plaçant souvent en marge des courants, tendances et mouvances constituant les cénacles d'une certaine contemporanéité. Une Wallonie assez inclassable. Peintures, sculptures, installations, vidéos, photos, gravures, déclineront aussi bien l'art conceptuel que celui plus actuel de l'image par les projections et la vidéo, revisiteront l'abstraction autant que les expressions figuratives.
De cet ensemble se dégagera cependant une vision globale particulière et inédite, en train de se définir, d'un art libéré du lourd héritage des Magritte-et Broodthaers, ainsi que des pionniers de la Jeune Peinture, pour entre dans le XXl^{ème} siècle avec un langage rénovant, dynamique, mélangeant une conscience artistique et sociale, sans négliger l'émotion.

(/ - /) Bruxelles, People day present. **Food Ball, La meilleure Jeunesse**.
* Curlet François, Dans Michael, Pinault R.

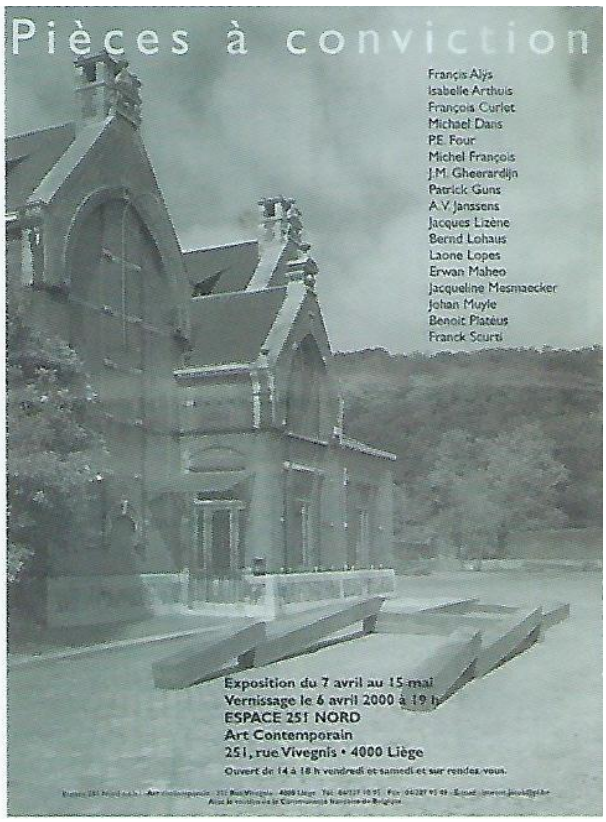
2000

(/ - / /2000) Bruxelles, Tv Progam, N.I.C.C., Bruxelles.
* e. a. Dans Michael

(30/03-04/04/2000) Bruxelles, Heysel. **Art Brussels, Contemporary Art Fair (18th)**
- Espace 251 Nord / E2N : **Pièces à conviction** (dans le stand de la Communauté française).
* Projection du film « Vaporetto » d'Isabelle Arthus et Erwin Mahéo qui porte un regard sur le Pavillon belge et les travaux d'A. V. Janssens et de M. François ainsi que sur les manifestations OFF de la CF regroupés sous le titre *En attendant l'année prochaine* et dont la conception et la réalisation étaient également assurées par Laurent Jacob.
** Edition d'un journal gratuit de 24 pages, sans texte, ensemble de photo n/bl et tiré à 7.000 exemplaires.
Avec Alÿs Francis, Arthuis Isabelle, Curlet François, Dans Michael, Four P.E., François Michel, Gheerardijn Jean-Marie, Guns Patrick, Janssens Ann Veronica, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Lopes Laone, Maheo Erwan, Mesmaecker Jacqueline, Muyle Johan, Platéus Benoît, Scurti Frank.
*
** Expo montrée à l'Espace 251 Nord du 7 avril au 15 mai.2000



(07/04-15/05/2000) Liège, Espace 251 Nord / E2N. **Pièces à conviction**.
* Alÿs Francis, Arthuis Isabelle, Curlet François, Dans Michael, Four P.E., François Michel, Gheerardijn Jean-Marie, Guns Patrick, Janssens Ann Veronica, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Lopes Laone, Maheo Erwan, Mesmaecker Jacqueline, Muyle Johan, Platéus Benoît, Scurti Frank.



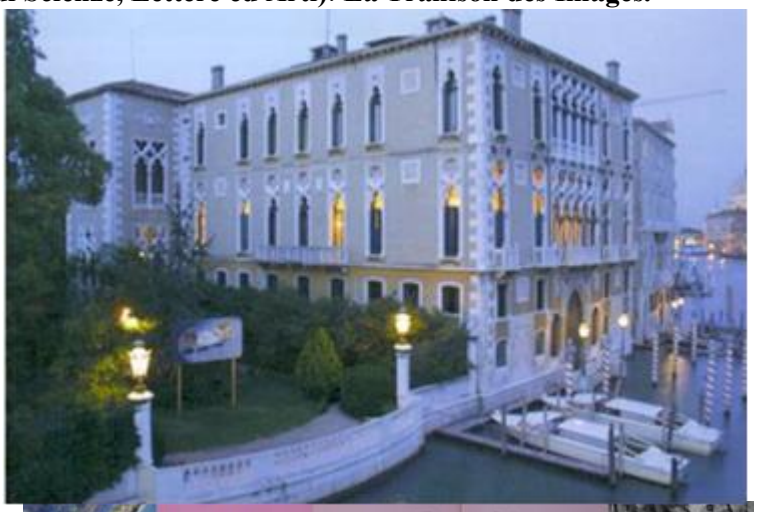
(02/06-25/06/2000) Maastricht, Centrum Beeldende Kunst / Marres. **Sans titre**.
* Org. : Espace 251 Nord.
** Projet eurégional.
*** Curlet François, Platéus Benoît, Dans Michael, Macsai Gyuri, Scurti Frank, Fourré P. E., Gheerardijn Jean-Marie.

(16/09-17/09/2000) Bruxelles, en plus de 22 lieux**. Métamorphoses**.
* Projet multidisciplinaire sous le commissariat de Laurent Jacob ; collaboration : E2N.
** e. a. Dans Michael (aux Archives de Bruxelles), Lizène Jacques (dans l'atelier de moulage du Cinquantenaire)

(/ - / /2000) Liège, Soundstation. **Entre deux genres**.
* e. a. Dans Michael

2001

(07/06-09/09/2001) Venezia / IT. **Biennale de Venise, 49e édition**
OFF (Palazzo Franchetti, Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti). **La Trahison des Images. Portraits de scènes**.



* Malgré le fait que ce soit la biennale de la Communauté flamande, cette exposition est avalisée par Mr Miller, ministre de la Culture de la Communauté française et Laurent Jacob (Espace 251 Nord, Liège) est officiellement nommé commissaire.

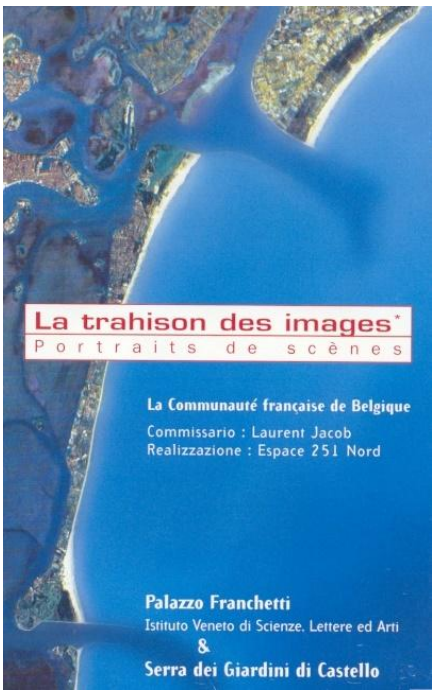
** Berlanger Marcel, Curlet François, Dans Michael, Dekyndt Edith, Duyckaerts Eric, Everaert Patrick, François Michel, Gheerardijn Jean-Marie, Guns Patrick, Khazem Jean-Pierre, Lizène Jacques, Muyle Johan, NordProjet & Co, Plateus Benoît, Roussel Benoît.



DOSSIER DE PRESSE.
1. Préambule.
Depuis les accords politiques sur la communautarisation de la Culture en Belgique, les Communautés flamande et francophone occupent en alternance le Pavillon belge aux Giardini. Dans le cadre de la prochaine édition de la Biennale des Arts Visuels de Venise, la position IN sera à la Communauté flamande.
Cette nouvelle édition proposera la situation symétrique à 1999 : nous occupions le Pavillon belge avec Ann Veronica Janssens et Michel François et la Communauté flamande avait mis sur pied son exposition *Trattenendosi* aux *Antichi Granai* sur la Giudecca avec une sélection de ses acquisitions dans une exposition organisée par Jan Hoet. La Biennale 2001 verra Luc Tuymans au Pavillon belge avec comme Commissaire Jan Hoet et une sélection de créateurs contemporains pour la Communauté française installée *extra muros* de la Biennale.
L'exposition *La trahison des images - Portraits de scènes* se tiendra au Palazzo Franchetti *(piano nobile),* situé entre le Campo Santo Stefano et le Canal Grande. Le prestigieux Palais néo-gothique, sous la direction de l'istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti abritera ainsi la présence de la communauté française du 7 juin au 9 septembre 2001.
La recherche d'autres lieux singuliers continue cependant, afin de s'assurer, *in fine,* d'un dispositif complet. La programmation OFF *En attendant l'année dernière* que nous avions associée à notre participation IN en 1999, en quelque sorte générique 'rétrospectif' de notre nouveau projet, nous permet aujourd'hui d'ambitionner



des développements plus amples, tant critiques qu'esthétiques.



2. OFF~49e Biennale de Venise

Au risque d'énoncer une évidence : le OFF se constitue toujours par rapport à son contexte. Cette année, la particularité du mode de fonctionnement réside dans le renouvellement de plusieurs facteurs qui dynamisent la nature de l'institution, ce qui demande à évaluer le IN pour considérer le OFF de façon très spécifique.

La Biennale s'annonce, d'abord, encore plus *diffusa, further widening* selon l'expression, que la précédente édition, déjà qualifiée dAPERtutto, volonté générale d'extension partout dans la ville ; ensuite, encore plus décloisonnée entre les différentes disciplines artistiques, avec entre autres la construction d'un théâtre au Tese pour les Arts vivants ; et enfin, plus mondiale dans le panorama qu'elle veut offrir de la création contemporaine.

3. Méthodologie

Notre OFF s'organise de manière souple et processuelle. L'enjeu de notre participation nécessitent en effet une organisation ouverte et hétérogène prenant en compte : la modernisation de la Biennale instaurée par ses décideurs, les paramètres urbains de la ville de Venise (dédale de la Cité, paramètres topographiques, ...), Une multitude d'actions et dispositifs dans la ville pendant la durée complète de notre présence (exposition, actions, performances, rencontres, des Journées professionnelles jusqu'à la fin septembre en passant par la Mostra)

Dans le souhait de rencontrer au mieux l'option pluridisciplinaire engagée par le Commissaire Général, Monsieur Harald Szeemann, notre proposition intègre en son cœur la démarche plurielle, l'ouverture et la transdisciplinarité.

La trahison des images — Portraits de scènes intègre, dans le parti pris de chassés-croisés, des artistes dont la singularité des démarches concerne la pratique plurielle.

Ils agissent ainsi à travers champs, enrichissent leur propos par la pratique démultipliée entre disciplines : cinéma, vidéo, musique, théâtre, danse, performance, écriture et rallient de concert la formulation plasticienne.

4. Les axes :

- Une inquiétante étrangeté : une impression effrayante qui se rattache aux choses connues depuis longtemps et de tout temps familières (Elisabeth Roudinesco et Michel Pion, *Dictionnaire de la psychanalyse,* Paris, 1997, *p.* 499.).

Selon le concept freudien imprégnant la littérature, le film et les œuvres plastiques : prolonger le rapport italien de Magritte avec de Chirico, mettre en lumière une famille d'esprit de Magritte à Patrick Everaert, ... pointer le phénomène de « suspension de l'instant » lié à celui des « arrêts sur images ».

- Le dandysme : ce qui fait aujourd'hui attitude, performance, action (Lizène, Laone topes, ...). Plus que la dérision et ta provocation, convoquer ce qui est plus qu'une apparence clownesque pour **pointer la singularité.**

- Mise en décor : Venise, ville Musée, continue de générer de nouveaux systèmes d'images au travers de sa propre imagerie. Chaque nouveau médium créant une nouvelle image de Venise, étudier comment l'architecture, l'histoire, l'imaginaire, ... de la ville œuvrent sur les esprits. Des masques d'Ensor au carnaval de Venise ; des nuages de Tiepolo à ceux de Magritte se constitue une histoire du trompe l'œil ; de la préfiguration de la carte postale chez Canaletto aux « arrêts **sur images** » de Broodthaers concepteur et théoricien du cinéma de l'immobilité : « la recherche d'un instant éternellement suspendu en une durée susceptible d'abolir notre soumission au temps » **(** Jean-Christophe Royoux, *Cinéma d'exposition: l'espacement de la durée,* in *Art Press,* n^{0} 262, p. 37.)

- Le syndrome déambulatoire : Opérer dans le dédale vénitien par la sollicitation directe du regard : performances. Ce syndrome se comprend aussi dans les filiations **intellectuelles et créatives,** dont celle du dédale vénitien en est la métaphore. Il s'agit de considérer l'Histoire par le passage, de convoquer l'esprit de famille entre diverses créations (Le syndrome déambulatoire comme passage d'un savoir à un autre se formalise comme un lexique croisé. En voici un exemple : 1897 : Mallarmé publie son dernier poème *Jamais un coup de dés n'abolira le hasard ;* 1946: ₁ee rencontre René Magritte *I* Marcel Broodthaers. RM

offre à MB le poème de Mallarmé ; 1969 : Marcel Broodthaers publie le poème de Mallarmé en occultant le texte ; 1999 : Michel François travaille selon le même principe). Mallarmé intervient via Magritte chez Marcel Broodthaers.
- **La déambulation comme réalité** : le succès de certains de nos artistes engage une **pérégrination** permanente. L'arpentage du monde et les rencontres comme révélateurs d'une pratique en devenir. Notre programmation participe ainsi, avec ses moyens, à *Platea de! Humanita,* la voie ouverte par le commissaire Général, avec les présences de Michel François, Johan Muyle, Jacques Lizène, Laone Lopes.
- **Personnalités multiples :** La caractéristique transdisciplinaire est inhérente au travail de chaque artiste. **Le tempérament labile,** dénominateur commun de la sélection, se traduit par la constance d'un **changement de rôle.** Ainsi, le plasticien se mue en acteur, metteur en scène de ses propres scénographies (Duyckaerts…)

5. Cadrage historique

Sans pour autant rejeter la filiation que nous allons ici développer, le propos avancé par notre sélection entend donner un visage revitalisé à ce discours largement admis au travers de lectures croisées.
Plutôt que de s'enfermer dans le postulat positif accordé à l'histoire des pensées, il s'agit ici de révéler la pertinence des lignées, de considérer l'Histoire **par le passage.** En ce sens, quelques figures, aujourd'hui historiques, seront évoquées : Antoine Wiertz, Félicien Rops, James Ensor, René Magritte, Marcel Broodthaers. Leur art sera convoqué comme famille d'esprit, aura valeur d'épigraphe pour notre sélection.
A l'étranger, comme en Belgique, plusieurs grandes expositions *(L'Art en Belgique — Flandre et Wallonie au XXe siècle. Un point de vue,* Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 1990-1991, *Magritte en Compagnie. Du bon usage de l'irrévérence,* Le Botanique, Bruxelles, 1997) et dossiers dans la presse spécialisée (*Art Press, n° 153*, décembre 1990) ont circonscrit la scène artistique du pays, se référant à l'impertinence des discours d'un Félicien Rops, René Magritte, etc. De cet « états des lieux » a émergé, parfois très prosaïquement, l'image irrévérencieuse, irrégulière dénommée « Belgitude », propos exotique auquel d'aucun aime se référer lorsqu'il s'agit de définir notre création.
La trahison des images, Portraits de Scènes, entend offrir un visage plus singulier de notre scène et lui proposer une reconnaissance moins entachée de considérations péjoratives.

6. Concept : « La trahison des images »

La sélection s'est opérée autour du paradigme de la Trahison des images, titre officiel du célébrissime tableau de Magritte *Ceci n'est pas une pipe.*
Aujourd'hui, les éléments de ruptures et de provocations se donnent dans une visibilité plus nuancée. Les démarches d'Eric Duyckaerts, Michel François, Jacques Lizène, ... ne peuvent se réduire au masque prétendument cocasse, ils ne se résument pas à la parodie.
Leurs personnalités déconcertent quant à leur propension à produire un discours à chaque fois pertinent. Leurs démarches fuient la définition et l'étiquetage. Elles dérangent parce hésitantes, assises entre deux chaises, elles participent plutôt de l'inachèvement que du résultat. Subreptices, elles ne fondent pas de principes de reconnaissance, mais se donnent à voir en tout temps, en chaque lieu, parce qu'elles sont le miroir de la vie.
Plusieurs facettes sous-tendent le concept, dont les suivantes sont les plus fédératrices :

6.1. Dandysme et stratégies subversives

Le burlesque : au-delà d'un égocentrisme transfiguré.

La notion de dandysme ne prétend pas être définition. Elle est un point de départ, une pierre d'achoppement, une ouverture. Cette notion ici défendue, ne partage pas celle d'un Barbey d'Aurevilly. En l'occurrence, le geste relève d'une exigence, d'un calcul recherché, qui viennent charrier toute comédie esthétique. Si l'attitude commune, rejoint, en ce qu'elle a de profondément égotique, le mythe romantique de l'artiste, elle aime à contrarier l'ordre établi. Parfois ambassadeurs de l'idiotie - *idiotès.* Sémantiquement : simple, particulier, unique, non dédoublable, ils orchestrent l'incohérence et jouent du contrepoint, de sorte que le dandysme agit sur le mode savoureux de la récrimination perpétuelle.
Beaucoup s'organisent une visibilité, établissent un répertoire, jouant de l'accoutrement comme de la parure. Leur affublement est un leurre ostentatoire, il renvoie à l'image, qui, comme tout matériel iconographique, n'est que partie tronquée du réel.
Par ailleurs, la gestuelle, figée sur bande vidéo ou pellicule, ou directement consommée dans la performance ou le théâtre, agit aussi comme parure, cette fois comportementale. L'action performative convoque le rapport direct pour « faire image ».

Faux-semblant : subversion, contestation, transgression et dérision semblent orchestrer le propos. Si ils

appellent à la dérive, ces sentiments et émotions se jouent savamment de leur illusion et ne relèvent aucunement de l'idéologie. Echos introspectifs, ils convoquent l'être dans un ailleurs. En tant que singulières de l'art, les attitudes dépassent les limites d'un cadre établi, visent à le parasiter pour mieux le rendre suspect. Propos décontenançant, abus véniels ou infiltrations perverses induisent le propos critique. Le message véhiculé est toujours prompt à dérouter les esprits et à engendrer les réflexions puisque l'art **est un lieu de discussion.**

6.2. Mise en déroute et attitudes labiles

Ces mises en déroute, parfois dilettantes, parfois corrosives, toujours insidieuses travaillent au recul des frontières pour **acquérir encore plus de liberté en art. La mise** à distance par l'endossement de rôles, par l'action de saynètes œuvre au détournement des codes de langage dominants et soulèvent des interrogations. Le tempérament labile, dénominateur commun de la sélection, se traduit par la constance d'un changement de rôle. Ainsi, le plasticien se mue en acteur, metteur en scène de ses propres scénographies. Cet état d'éveil permanent, traduction d'une hyperactivité, produit maintes dérives, toutes promptes à questionner notre rapport au monde.

Eric Duyckaerts, écrivain **(**Auteur de *Hegel ou la vie en rose* (Ed. L'Arpenteur) - méditation philosophico-burlesque sur le binôme certitude et vérité**),** plasticien, comédien et cinéaste **(**Courts-métrages, série « Magister » : caricature des discours de scientificité**)** (Art Press, n° 196, novembre 94, p. 66), défie l'usage du prétendument admis pour mieux faire miroiter en creux son absurdité.

6.3. Les errances visuelles

Nomadisme et dérives migratoires

L'errance pédestre invite aux pérégrinations imaginaires parce que l'œuvre renvoie toujours à quelque chose de plus essentiel, qui lui est extérieur et qui reste insaisissable.

Adeptes de la déambulation, ils œuvrent au parcours de la vie. Récemment pointé aux faîtes de l'actualité (ArtPress, déc. 2000), Francis Al9s avec qui nous avons travaillé lors de notre programmation OFF *En attendant l'année dernière,* en 1999, s'affirme comme un véritable acteur du terrain, Il arpente la rue, plaide pour l'algorithme pédestre.

Parce tous sont nomades, ils se frottent au réel pour le mettre en cause et l'élaborer autrement, suscitant de la sorte notre imaginaire. Ils ont à cœur d'expérimenter, de tester, dynamiter, imploser le réel par la petite histoire, plus prosaïquement dénommée anecdote, plutôt que par l'Histoire. Ils interrogent le cadre référentiel, tout mineur soit-il, plutôt que d'acter la légitimation dans ses formulations drastiques confinant au dogmatisme.

La culture de café et nos traditions de rencontre et d'accueil en Communauté française participent ici, de façon savoureuse, à la constitution de ces *Portraits de Scènes.*

La sélection, dans sa forme et son propos, tend à établir une parabole dont le sens est à chercher depuis les adeptes lettristes, jusqu'aux dérives psychogéographiques - notons ici qu'une des dernières rencontres situationnistes eut lieu à la Casa Frollo, tandis qu'en 1966, puis en 1988, Espace 251 Nord / E2N y organisait deux expositions : *Portrait de scène à l'île aux phoques* et *Belgicisme Objet-Dard.*

- Cecilia Bezzan, assistante de L. Jacob à E2N depuis 1999, « Vues de l'intérieur… quelques réflexions » in *L'art même n° 12, 3e trimestre 2001.*

SUR LA TRAHISON DES IMAGES - PORTRAITS DE SCÉNES Laurent Jacob n'en est plus à sa première sortie vénitienne ! Ceci n'est pas un euphémisme. Rappelons Portraits de Scènes à l'île-aux-phoques (1986), Belgicisme-Objet dard(1988) dans la splendide Casa Frolo, ou Horror Vacui, représentation officielle de la Belgique au Pavillon, avec Ann-Veronica Janssens et Michel François, lors de l'édition précédente de la Biennale, comme son OFF En attendant l'année dernière, Archives Actives ©. Il pratique la Sérénissime avec circonspection, attentif à ses méandres. Paradoxe étonnant, alors que sa Beauté s'offre dans l'amplitude du regard ! Venise est une ville sans perspective le regard ne peut s'échapper ! il butte toujours aux angles des ruelles. Son modus operandi est pour nous exotique, tandis que s'entrechoquent dans un continuum historique, héritages nostalgiques et contemporanéité, lieu de mise en rencontres sur le mode de "l'être en soi", de "l'esthétiquement correct", la Cité continue de générer sa propre imagerie. C'est là que Canaletto "inventa" les vues de Venise, prémisses de la carte postale, Eugenio Promio, le travelling.

UN DISPOSITIF PLUS OU UNE EXPOSITION... UNE PRAXIS Laurent Jacob préfère, au terme de curateur ou de commissaire, celui de réalisateur : pratique du terrain contrariée, en tant que démarche réflexive, processuelle, basée sur les relations spatiales entre les oeuvres, leurs portées, leurs contenus et le

contexte de présentation. L'exercice du réalisateur ne relève pas d'un métier au statut clairement défini, mais de la combinaison d'un certain nombre d'expériences et de savoirs multiples. Fort de la pratique en contextes atypiques, de mises en oeuvre de lieux non dévolus en tant que tel à l'art, Laurent Jacob opère une mise en situation déterminée. Les lieux sont pressentis en fonction de leurs situations urbaines, socio-politique particulières, bien souvent en mutation, en attente d'une nouvelle affectation (Investigations Place Saint-Lambert, Liège, 1985, Ici et Maintenant, Ancien Entrepôt royal des douanes - Tour et Taxis, Bruxelles, 2001) une manière de toucher le réel, de créer des instances de rencontres, de toucher d'autres espaces politiques, sociaux, architecturaux, qui possèdent de manière intrinsèque leurs propres codes, leurs propres limites. Dans ces contextes précis, le dispositif agit sur le mode de la recherche, un processus d'interrogations transdisciplinaires s'entame, corollaire de la monstration. Dialectique des croisements, La trahison des images - Portraits de scènes s'énonce comme tentative de définition du OFF, au sein de la Biennale, un dispositif, autant dans le cheminement actif et intérieur au Palazzo Franchetti, que dans sa situation relais à la Serra, passage obligé entre les Giardini di Castello et l'Arsenale. A l'épicentre de la ville, en plein cœur du Quartier des Musées (à proximité de la Fondation Guggenheim, du Palazzo Grazzi, du Musée de l'Academia), le choix du Palazzo Franchetti - Istituto Veneto di Scienze, Arte ed Lettere, très prestigieux palais gothique aux espaces luxueux, doté d'une grande visibilité, situé sur le Grand Canal au pied du pont de I'Academia, s'explique par la nécessité de trouver un www.art-info.be Biennales de Venise 191 endroit susceptible de maintenir suffisamment d'autonomie dans le contexte d'une Biennale de plus en plus diffusa (concept relatif au contexte d'extension des OFF au sein de la biennale), L'ensemble du dispositif est un lieu de passerelles qui se donne dans une dimension extemporanée. Il s'agit de rendre actif un mode d'exposition, de proposer un espace ludique dans les écarts d'échelle et de langage. Jeu d'emboîtements et de renvois, il procède d'un dessein, d'une logique interne, convoque l'énoncé et la présence, s'entend comme parcours "initiatique', proposition d'une trame relationnelle implicite entre les oeuvres. Canevas significatif, où l'intérêt des chassés croisés entre les pièces élargit leur propos respectif, le dispositif se donne pour espace ouvert et équivoque. Un circuit nomade, erratique, où la déambulation échappe au temps linéaire. Dispositif scénique donc, traversé de tensions, entre violence et introspection, sérénité et humour facétieux ou décontenancé, parfois très joke, suggérant une multitude de questions sur les enjeux de la praxis de l'exposition autant que sur son art.

L'ESPACE - LA MATIÈRE- LA TEMPORALITÉ Le dispositif, basé sur un temps pluriel - qui se donne dans des vitesses de connivences, au large de la frénésie consommatrice de la Biennale ou de l'Arsenale- trouve plusieurs singularités dans la praxis. D'abord l'espace, la matière. A l'évidence, le Palazzo Franchetti est bien éloigné de la galerie ou d'un pavillon, qui conditionnent notre regard à un espace clinique, aquarium aseptisé de nos sens ! Le Palazzo est, en quelque sorte, le lieu du paradoxe de la mise en spectacle. Considérons pour exemple la vidéo de Michel François, Autoportrait contre-nature (2001) une vidéo de 12' conçue sur un plan fixe zénithal, où l'artiste, cependant d'humeur détachée. est en proie au jeté de bouteilles se fracassant les unes après les autres sur une surface de béton. Tandis que le mode de projection dans une white box, par exemple, voudrait nous faire croire que l'œuvre peut exister indépendamment du reste du monde, le choix plastique (risqué) d'une projection à même l'espace intrinsèque du lieu (un tissu de soie brocardée) agit sur un mode plus authentique, dans une immédiateté environnante, où l'œil n'est plus seul impliqué, mais le corps entier. De sorte que la mise à distance est réduite, le propos, amplifié. Le statut même de l'oeuvre est en porte-à-faux sculpture et vidéo enjoignent l'environnement, une "augmentation" due au mode d'exposition. L'expérience appartient à la part active, processuelle de l'exposition jusqu'où l'artiste peut-il pousser le rapport à l'espace en faisant appel au sculpteur, mobilisant l'ensemble de son bagage ? Ici, l'espace est partie intégrante de la proposition, tandis que la salle résonne de pizzicati lumineux, les bouteilles se fracassent contre la fragilité de la tapisserie, pourtant béton. Trahison de l'image, incohérence orchestrée. Véritable métaphore de nos tourments humains, pulsionnels et déchirants, il ne s'agit plus d'une projection indépendante, mais d'un espace de discussion sur l'oeuvre, non à ses dépends, mais dans le respect de son intégrité. Ainsi, le dispositif agit sur le motif. De passages organisés, de choix cadrés, plusieurs jeux d'analogies se font jour entre l'architecture même et les oeuvres. Les portes aux verres en cul de bouteille des deux couloirs tapissés de Stand-by (Wal/paper Rorschach) (2000) de François Curlet, juste 'intégration" au vu de sa condition première, agissent comme pivots, renvoient à la vidéo de Michel François, tandis que l'analogie formelle du "tatouage" jette un pont entre les Portraits d'infamie (2001) de Jean-Marie Gheerardijn et la projection lumineuse et nocturne d'Edith Dekyndt (2001), révélation des deux plans de marbre noir dans la cage d'escalier, ouverture sur un infini aveugle. L'ensemble éveille notre inconscient, collectif et singulier, dissimulé dans un mode d'expression nuancé. Ensuite la temporalité. La

déambulation s'expérimente dans le ralenti, dans l'effet dédoublé. De toutes parts, les relais sous-jacents, résumés par l'inquiétante spirale cérébrale de The Dummy's lesson (Duyckaerts, Khazem, 2000), éveillent l'expérience entre leurres et réel(s) éphémère(s). La pièce fonctionne aussi bien selon les principes centrifuge que centripète et ce, entre les pratiques efférentes de Jacques Lizène, le joke de Michael Dans, l'inquiétante étrangeté de Benoit Platéus, de Patrick Everaert ou de Patrick Guns, l'esprit de lucidité dégingandée d'Eric Duyckaerts, les possibles de la peinture de Marcel Berlanger, ou les jeux d'échelle de Benoît Roussel et de Michael Dans. Ce jeu de rapport se donne dans une fragilité distillée, non loin d'une certaine inquiétude du temps qui passe, contrairement au choc de la consommation, qui exige un présent prétendument vif, médiatique, savamment orchestré, mais qui de fait laisse peu de possibilités effectives de rencontres. Une déambulation entre vitesse et lenteur que pointent Biind Pool (1995), Love Hotei (2000) et le Viewmaster (1997) de Benoît Roussel. Architectures conflictuelles, Mode/s au sens propre du terme anglais, faux archétypes, les travaux participent d'une identité dévoyée. Mises en tension par le choix de présentation : ces apparences trompeuses, enjeux fictifs de notre rapport au temps (nous "sommes" toujours dans le temps), amorcent la rupture avec notre réalité. La salle rouge d'apparat est elle aussi emplie du propos temporel, les tableaux fantômes sont l'indice indélébile de la course du temps, alternative cynique, mais non désespérée à la soumission
POUR UN NOMADISME LIBERTAIRE, L'AFFICHE COMME ESPACE HUMAIN, IDENTITÉ, EFFET DE DOUBLURE
(….).

- Denis Gielen, « L'esthétique du doute généralisé » in *L'art même n° 12*, 3e trimestre 2001.
Malgré son air d'accrochage d'été, l'exposition des 13 artistes représentant la Communauté française à Venise propose une vitrine assez révélatrice de ce qui se trame aujourd'hui en matière de réflexion critique sur Les statuts des images et des artistes. Si L'on est droit de regretter le manque de productions réelles, faute de temps, il convient néanmoins de saluer l'extrême justesse des choix de Laurent Jacob qui a mis en place un parcours cohérent au départ d'un stock d'œuvres existantes. Fil conducteur, l'esthétique du doute s'y révèle comme réponse à la très délicate question de l'identité communautaire.
Latérale par rapport à l'événement des Pavillons nationaux dans les fameux Giardini, exposition "La Trahison des Images - Portraits de scènes" n'en interroge pas moins précisément cette notion d'identité qui est au centre des débats de l'art contemporain. Au contraire, c'est même dans cette marginalité paradoxale - puisque située en plein centre de Venise, en face de I Académie - que le plateau d'artistes servi par Espace 251 Nord donne réellement le change à la plate-forme anthropocentriste du commissaire général de la Biennale, Harald Szeemann. Par une sélection d'artistes et de pièces abordant par la bande le thème démesuré de l'Humanité choisi par ce dernier, Laurent Jacob aurait pris le parti d'une représentation communautaire plus spécifiquement axée sur ses modes, en l'occurrence scéniques et iconiques, de diffusion. Questionnant le statut de l'artiste aussi bien que celui de l'image, l'exposition des 14 artistes du Palazzo Franchetti pose la question de notre réelle capacité à fonder, ou non, notre identité culturelle sur des formes ou des attitudes prétendument sûres d'elles-mêmes. Petit pays au petit esprit, pour reprendre une formule royale, la Belgique - et plus encore - sa communauté francophone, moins encline au nationalisme que les flamands - n'a jamais eu, comme en Allemagne avec Beuys, ou en France avec Breton, de "dictateur artistique" sinon sous le mode cynique et désespéré de Jean-Marie Gheerardijn et de ses charniers obsessionnels. Même si le thème du (post)-colonialisme belge revu par Luc Tuymans au Pavillon belge manque de crédibilité, l'impression demeure qu'à Venise commet ailleurs il ne pourra être réellement question pour la classe artistique belge d'afficher sur ce "plateau de l'humanité" autre chose que son scepticisme général envers les promoteurs d'utopie et les donneurs de morale. D'Ensor à Broodthaers en passant par Magritte, notre généalogie est bâtarde et libertaire, et ressemble, en un certain sens, aux "sculptures génétiques" de Jacques Lizène où la manipulation des images - bras d'honneur à l'eugénisme - invite à l'hybridation des couleurs, des objets et des genres. Tantôt grotesque ou "vache", tantôt étrange ou inquiétante, cette manière de semer le doute dans les systèmes normatifs de société est partagée par nombre de nos artistes dont le sens' de l'étrangeté et de l'absurde s'avère particulièrement aiguisé. Qu'ils mettent en doute la banalité de l'image, en invitant le regard à s'arracher des réflexes conventionnels pour épuiser le réel et le faire basculer dans la fiction, ou qu'ils s'en prennent au statut même de l'artiste, en jouant leur rôle à contre-emploi, c'est à chaque fois la même "trahison des images" ou les mêmes "portraits de scènes" qui reviennent.

CECI N'EST PAS

Avec les oeuvres sélectionnées de Benoît Platéus, Marcel Berlanger, Patrick Everaert, Edyth Dekyndt, Benoît Roussel et Patrick Guns, c'est toute la catégorie du "ceci n'est pas" dont Magritte a tiré son principe d'incertitude qui se trouve être en jeu. Peintures, photographies, maquettes ou vidéos, peu importent les supports pourvu qu'ait lieu ce déni des évidences grâce auquel la part de mystère du réel est préservé. Face à la bêtise croissante des mass-média, qu'il est bon d'être confronté à des images dont la finalité n'est plus une consommation rapide, mais au contraire une lente digestion, pour ne pas dire rumination permettant à la matière visuelle de s'imprégner de suspense ou de climat fantastique. Des artistes mentionnés ci-dessus pour leur rapport avec le concept magrittien de "mise en doute. Patrick Everaert est sans conteste celui qui aura étendu le plus le temps d'apparition de l'image afin de permettre au spectateur d'y creuser par lui-même son parcours de lecture. Introduisant du doute, de la durée, et de l'ampleur entre les phases d'appréhension de l'image, le photographe - qui se considère d'ailleurs comme peintre - développe une conception de l'image qu'il rapproche d'une épiphanie au sens où la disparition partielle de ses éléments, par mixage ou masquage, ne sert paradoxalement qu'à prolonger le phénomène d'apparition de l'ensemble. "Ce que j'essaie de faire, confie modestement Patrick Everaert, c'est de différer le moment où l'image va se révéler dans son identité, reposer en elle-même, se donner pour ce qu'elle est.".

Cette durée de l'apparition qui passe par la mise en doute de sa perception est encore la préoccupation de Marcel Berlanger et de Benoît Platéus, respectivement peintre et photographe. Tous deux ont travaillé, à un moment donné de leur parcours, sur la trame mécanique de l'image en tant que structure abstraite ralentissant la révélation du motif figuratif. A travers une série thématique de peinture - les "Saules", les "Fumées", les "Milk prediction"... - le premier développe l'idée fascinante d'une image qui n'en finit pas de se révéler, comme si un algorithme, perpétuant un dessin d'origine, était le moteur de sa production. Marqué par une géométrie fractale qui est celle de la nature, l'artiste propose des tableaux sur fibre de verre dont la structure binaire en noir et blanc, et en plis et replis, pousse ce concept d'une image en construction au seuil du chaos. Et de fait, c'est de cette dialectique apparition/disparition, mais transposée ici en terme de structure par le rapport de l'ordre et du désordre, dont il est question à travers bon nombre de ses tableaux où la grille d'observation scientifique dans sa volonté utopique de tout comprendre atteint sa limite de résolution. A l'instar des images de Patrick Everaert, l'esthétique du doute mise en oeuvre par Marcel Berlanger - comme une réponse évidente à la "leçon de Cézanne" - ne produit plus que des images d'autant plus incertaines qu'elles sont le fruit d'une démarche aussi méthodique qu'obsessionnelle. Quant au second, Benoît Platéus, amateur d'images tramées et de tableaux ophtalmologiques, celui-ci nous propose des photographies couleurs dans lesquelles la structure se trouve liquéfiée par des jeux de lumière intégrant reflets, contre-jour, mise en abîme, clair-obscur, réflexion, diffraction... bref, autant d'effets optiques susceptibles d'opérer le trouble miraculeux de l'image. Sans amalgamer l'ensemble des oeuvres de l'exposition, l'on est tenté cependant de considérer ce doute récurrent envers ce que l'image aurait à représenter, comme le signe d'une tendance, assez générale, à ménager figuration et abstraction en une forme de compromis linguistique où "ceci n'est pas, tout en étant". Les agrandissements de polaroïds défigurés par la moisissure, et exhumés d'une cave humide par Jean-Marie Gheerardijn ne démentiront pas cette impression d'assister à une totale perte de confiance envers l'imagerie, et figurative et abstraite, tant le choix de l'entre-deux paraît ici évident. Même des artistes aussi différents qu'Edith Dekyndt, Patrick Guns ou Benoît Roussel, pourraient se reconnaître dans cette tentation de l'entre chien et loup qui aboutit à se détourner de l'environnement figuratif sans embrasser complètement son antithèse abstraite. Le cas des photographies d'arrière-plans de Benoît Roussel, malheureusement absentes à Venise, en est un exemple éloquent, au même titre que la splendide intervention vidéo d'Edith Dekyndt, "Alone at Home" qui rediffuse durant la nuit la lumière bleutée et stroboscopique des maisons atteintes par le syndrome de l'isolement télévisuel. Si le premier travail tourne le dos à la netteté du principe photographique pour, comme le chante Bashung, ne "garder que le flou", le second procède de ce même écart en se détournant du spectacle des mass-média, en l'occurrence celui de Berlusconi, pour n'en conserver que le spectre. Quant à la vidéo de Patrick Guns, "Trapped within the Museum", elle est encore la marque de cette esthétique du doute qui fait osciller sans cesse l'image entre l'apparition et la disparition d'un personnage qu'elle a extrait de l'un des films du maître du suspense Alfred Hitchcock.

AUTOPORTRAITS CLOWNESQUES

Si le statut de l'image se trouve interpellé par cette exposition rassemblant de nombreux "manipulateurs", il en est exactement de même du statut de l'artiste auquel un sort à peu près égal est réservé par ceux qui, comme François Curlet, Éric Duyckaert, Johan Muyle, Jacques Lizène, Michael Dans ou Michel François

proposent leurs autoportraits. D'entrée d'exposition, trois artistes s'imposent par le truchement de leur propre image François Curlet qui endosse, dans "Homeless is more", le costume du coq en guise de signe paradoxal d'immigration et d'émigration, Eric Duyckaert dont "The Dummy's Lesson" fait écho à la schizophrénie de l'artiste, et enfin Johan Muyle dont un autoportrait renvoie à l'imposture des idoles, Comme pour marquer l'exposition du signe de l'autodérision, lequel semble décidément servir d'emblème à notre communauté, ces trois sortes d'autoportraits sont placés de manière stratégique, l'un dans un jardin donnant sur l'Academia, un autre dans une ancienne serre des Giardini, tandis qu'un troisième trône au centre de la salle principale du Palazzo Franchetti- C'est dire encore si la dimension publique de ces autoportraits dont deux sont des peintures de "seconde main' réalisées dans le style populaire des affiches de cinéma, sont importantes en premier pour les artistes, ensuite aux yeux du commissaire qui n'a pas hésité non plus à représenter son "oeuvre", derrière la marque désormais déposée de NordProject & Co ®, par une affiche véhiculant le concept de la "Trahison des Images". Qu'il s'agisse des affiches ironiques de Curlet ou de Muyle, comme des numéros de cabaret de Duyckaert, c'est toujours ce refus d'apparaître invulnérable, et partant inhumain, qui transparaît le plus vivement de ces "portraits de scènes" dont l'apparent désespoir - converti par la grâce de l'art et de l'humour noir se mue en un éloge de la fuite dans lequel, comme le disait en substance Henri Laborit, "l'imaginaire est le seul mécanisme d'évitement de l'aliénation environnemental et sociologique, utilisé aussi bien par le drogué, le psychotique, que par le créateur artistique ou scientifique.". A côté de l'artiste-en-stand-by de Curlet, de l'artiste-star de Muyle, et de l'artiste-marionnette de Duyckaert, d'autres tentatives d'autoportraits paraîtront également signaler cette attitude de repli vers les marges en "jachère" d'une société malheureusement de plus en plus productiviste. L'œuvre du Petit Maître Liégeois, Jacques Lizène, qui prône depuis les années 60, un art de la médiocrité à contre-courant des conceptions modernistes en matière de progrès, ne pouvait manquer rétrospectivement d'apparaître, en ce climat de doute généralisé, comme le signe avant-coureur d'une attitude artistique fondée sur le refus des normes autoritaires. Les photographies clownesques de Michael Dans, tournant en dérision ses tentatives d'être un surhomme, au même titre qu'"Autoportrait contre-nature" de Michel Français qui met en danger son corps, ne démentissent en rien l'impression d'assister à la fragilisation délibérée de l'artiste par lui-même, et à la perte de son aura au profit de l'exposition schizophrénique de sa doublure.

- Bernard Marcelis, « Du plateau de l'humanité aux portraits de scène ».in *L'art même n° 12*, 3e trimestre 2001.

(…). On pourra bien sûr toujours s'étonner qu'il ait fallu autant d'années avant que nos décideurs culturels s'investissent enfin de façon officielle dans une présence 'off" à Venise et s'alignent désormais sur la position flamande.

(…) En fonction de ce qui précède, on aura compris que la participation semi-officielle de la Communauté française fonctionne comme un véritable contrepoint au gigantisme de la manifestation. Lovée dans l'écrin prestigieux du Palazzo Franchetti sur les berges du Grand Canal, cette exposition multiplie les approches multidisciplinaires (vidéo, performance, installation, peinture, sculpture, photographie) en jouant de leurs interactions. C'est là une des grandes différences avec l'exposition principale de la Biennale : à savoir une exceptionnelle intégration à l'esprit du lieu et aux salles qui le composent. Par contre, pris individuellement, ces travaux renvoient à bien des égards aux principales préoccupations telles qu'on les rencontre à travers la Biennale. Autrement dit, la plupart des interventions n'auraient pas dépareillé - loin de là - bon nombre de réalisations vues ailleurs.

Dans le domaine vidéographique, on pense évidemment à l'Autoportrait contre-nature" de Michel François, à l'installation in situ d'Edith Dekyndt, à la projection humoristique de Jacques Lizène, sans oublier l'excellente pièce vidéographique hitchcockienne de Patrick Guns, parfaitement à sa place dans ce contexte. Du point de vue photographique, les ensembles de Patrick Everaert et Benoît Plateus convainquent par la justesse de leur sélection d'images, jouant sur l'équilibre pas facile à trouver entre autonomie du propos et inscription dans un ensemble. La carte environnementale est jouée dans des registres très divers par Marcel Berlanger et François Curlet, qui ont tous deux trouvé dans les couloirs et salles du Palazzo Franchetti les cimaises adéquates pour y intégrer leurs oeuvres en donnant l'impression qu'elles ont été vraiment conçues pour la circonstance.

Installations filmiques, projections vidéos, environnements technologique, suites ou ponctuations photographiques se révèlent ainsi être des constantes dans cette Biennale. Si les artistes belges, en respectant en cela la thématique de l'exposition : « la trahison des images / portraits de scène », interrogent avant tout les conditions de réalisation de l'œuvre et le positionnement du créateur face à elle, c'est une nouvelle fois

leur indépendance et leur autonomie par rapport aux grands courants artistiques internationaux qui les caractérisent. Ils s'y insèrent avec cet effet de distanciation que la mise en scène de leurs oeuvres dans ce palais contribue à accentuer.
Autrement dit, on pourrait presque dire que cette exposition collective constitue une oeuvre d'art en soi, valant comme un ensemble ou la somme d'un tout, fruit d'une analyse précise du contexte culturel. De ce point de vue, l'installation des travaux monumentaux de Johan Muyle en bordure des Giardini cette fois, achève de parachever l'entreprise d'une occupation des lieux stratégiques de la ville. En ce sens, la participation de la Communauté est au diapason de la manifestation.

(16/09-28/10/2001) Bruxelles, Tour & Taxis. **Ici et Maintenant. Belgian System**.
Invitation





* Organisation : Espace 251 Nord Liège (Laurent Jacob).

** André Jacques, Angeli Marc (fresques monochromes), Angenot Eric, Arthuis Isabelle, Barrea Olivier, Baudoux Laurent, Berlanger Marcel, Blancherie Daphna, Bijl Guillaume, Bornain Alain, Braeckman Dirk, Brey Ricardo, Cardoso Guy, Carlier Jan, Castelyns Frank F, Catrysse Wim, Charlier Jacques, Cohen Jeanine, Copers Leo, Couderc Laura, Couturier Michel, Dagonnier Ronald, Dans Michael, DC Franky, De Bruyn Goele, Decoux Didier, De Cock Jan, Degobert Philippe, Dekyndt Edith, Delouvroy Jean, Deltour Daniel, Denicolai Simona & Provoost Ivo, Deridder Jean-Paul, Deschuymer Johan, Downsbrough Peter, Eerdekens Fred, Estève Lionel, Everaert Patrick, Evrard David, Eyberg Sylvie, First Cask, Flavien Jean-Pascal, Foulon Olivier, Four P.E., Francis Filip, François Michel, Gaillard Frédéric, Garcia Dora, Géronnez Alain, Gheerardijn Jean-Marie, Gilot Stéphane, Giraud Guy, Glibert Jean, Goiris Geert, Guns Patrick, Heiremans Ronny, Israel Christian, Jacobs Henri, Jade Manfred, Janssens Ann Véronica, Jodogne Lucas, Kasimir Marin, Kaspar Steve, Lamelas David, Legrand Jozef, Leonardi Michel, Liberski Stefan, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Lopez-Menchero Emilio, Luntumbue Toma Muteba, Macias-Diaz Sylvie, Macsai Gyuri, Maes Annemie, Maheo Erwan, Mannaerts Valérie, Mees Guy, Meessen Vincent, Mertens Nathalie, Mesmaeker Jacqueline, Meylaerts Dirk, Mistiaen Carlo, Moerman Jean-Luc & Van Den Bogaert Wim, Mouffe Michel, Muyle Johan, Noiret- Thomé Xavier, Nolle Annick & Neven, Opsomer Els, Pacquée Ria, Palestine Charlemagne, Panamarenko, Pereira Eires Joaquim, Piérart Pol, Pinault Régis, Platéus Benoît, Pobitzer Klaus, Radulescu Claudia, Roberts Perry, Robin Gwendoline, Rombouts Guy, Ryslavy Kurt, Stévenart Olivier, Swennen Walter, Tatu Pierre, Tayou Pascale Marthine, Terlinden Christophe, Theys Frank, Theys Koen, Thirion Tilman Dominique, Trivier Marc, Urra Hernandez Ulises, Van Damme Philippe, Vangrunderbeek Dimitri, Vandenabeele Lukas, Venlet Richard, Venlet Danny, Vermeir Katleen, Verschueren Piki, Wastijn Koen, Whetnall Sophie, Weiss Erich, Wéry Marthe, Zéno Thierry.





Folder : Avers et revers

*** (26/10/2001) à l'Ancien Entrepôt Royal site de Tour et Taxis 1 rue Picard à 1000 Bruxelles
Conversazione. Converser à l'Entrepôt. Converse at the storehouse débat organisé par Laurent Jacob et Espace 251 Nord
* dans le cadre de l'exposition d'art contemporain "ICI et MAINTENANT - HIER en NU / Belgian System" Prospective organisée par Laurent Jacob et Espace 251 Nord.

Invité d'honneur : M. Fabrice Lextrait (F) chargé de mission et auteur du rapport (mai 2001) sur les espaces intermédiaires pour le Ministre français du Patrimoine M. Michel Dufour.

Les "Espaces intermédiaires" (Article mis en ligne : 2001.12.28)
Les lieux dits "intermédiaires" pointent un foisonnement de projets posant de manière originale et singulière la question des conditions de production et donc de réception de l'acte artistique. En France ces lieux s'appellent Usines éphémères : Caserne de Pontoise Les Frigos (Paris) Cité des Recollets (Paris) L'Entrepeaux (la Transpalette) Bourges La Friche Belle de Mai (Marseille) Friche Malraux (Mantes-la-Jolie) Les Pas Perdus/Le Comptoir (Marseille) La Condition Publique (Roubaix) réunissant recherche création diffusion formation et sensibilisation ces expériences permettent de rapprocher des domaines que les lieux institutionnalisés ont contribué à éloigner. Certains de ces lieux ont un passé de "SquArt" lieux squattés par des artistes qui ne se résument pas à y vivre mais y organisent également des expositions et autres activités qui font revivre le quartier dans lequel cela se passe.
Un rapport d'expert de la main de M. Fabrice Lextrait écrit à la demande du Ministre français du Patrimoine nous livre l'analyse d'une trentaine d'expériences et s'attache dans une seconde partie à repérer les fondements communs de ces expériences.
Une première discussion confrontera l'expérience française à la situation de la Belgique. Qu'en est-il en Belgique ? Quelle(s) réalité(s) ? Ici et Maintenant un projet "intermédiaire" par excellence ? Tour & Taxis un espace intermédiaire ? Opportunités ? Restrictions ? Quelle est l'expérience des artistes ? Quelle est l'expérience des organisateurs ? Comment ont-ils vécu l'événement ? Comment réagissent les autorités belges ? Quels autres sites et projets en Belgique ?
Musées et espaces / Projets intermédiaires : quels rapports ? Tensions créatrices ou destructrices ? Que peuvent-ils signifier l'un pour l'autre ? Les nouveaux développements au sein de l'institution muséale favorisent-ils un rapprochement ou signifient-ils précisément l'inverse ? Architecture éphémère vis-à-vis d'une architecture durable ? Parlons de "ruines intelligentes" (Bob van Reeth) : chaque grand bâtiment public doit être conçu de telle façon qu'il pourra facilement être adapté à plusieurs fonctions et pas seulement à sa fonction initiale. L'entrepôt Tour & Taxis une ruine intelligente ?
La biographie culturelle d'un lieu ? Aux Pays-Bas et en Flandre se développe la notion de "biographie culturelle" d'une région. Dans cette notion l'accent est mis sur l'importance des témoignages individuels. A côté des pierres et des objets l'histoire telle que les gens l'ont vécue est prise en compte. Cela peut-il s'appliquer également à un site tel que Tour & Taxis et en guider la destination future ? Quel est l'apport de

l'action d'Espace 251 Nord et des artistes invités ? Expériences du passé et souhaits pour le futur ?
Nous aimerions évoquer ces questions et bien d'autres en votre compagnie le vendredi 26 octobre. Nous vous invitons en l'occurrence à exercer avec nous l'art utile de la conversation en compagnie de notre hôte de ce jour M. Fabrice Lextrait ancien administrateur de la friche marseillaise la Belle de Mai et auteur d'un rapport à la demande du ministre français du Patrimoine sur les "lieux et les projets intermédiaires". Suite à la rédaction de ce dossier M. Fabrice Lextrait prépare la mise en place d'une petite équipe opérationnelle interministérielle dans le but de développer une politique adaptée aux expériences pratiques de ces lieux dans le souci d'être à l'écoute des projets sans les institutionnaliser et de mutualiser les savoir-faire dans ce domaine.
Le programme se décline dans une série de visites tables rondes débats…

- Claude Lorent « Ici et maintenant. Belgian System » in *La Libre Belgique* ; mis en ligne le 01/10/2001.
Du rez à la toiture 130 plasticiens vivant en Belgique s'installent sur 4 étages pour Belgian System. Ici et maintenant
L'ouverture publique du lieu patrimonial le nombre inhabituel d'exposants - 130 - l'actualité du propos et la grande part d'inédits : voilà au moins trois bonnes raisons de se rendre à Tour et Taxis. On y ajoutera le geste rare d'une politique artistique axée sur un art contemporain prospectif et de Belgique enfin un ensemble globalement agréable à découvrir, doublé d'un intéressant niveau de qualité.
Si l'exposition vaut pour son aspect rassembleur de forces actives de l'art vivant en Belgique jeune en tout cas d'esprit il serait malvenu de considérer ces 130 interventions comme les seules références actuelles dans le domaine. Ce sont les choix de Laurent Jacob le commissaire et l'on aurait pu pratiquement doubler la mise. Ce qui confirme une seule chose la santé de la création plasticienne ! Il est néanmoins symptomatique de constater que se retrouvent en cette exposition des artistes qui souvent ont été révélés grâce au travail de quelques lieux de Bruxelles ou de province galeries asbl ou espaces d'art indépendants heureusement plus enclins au risque que nos institutions. Vu le nombre d'exposants tout n'est évidemment pas de qualité égale et en fin de compte ce n'est point le moindre des mérites que de poser de cette manière la question sans doute impertinente des limites entre l'art et l'expression conceptuelle. Car si celle-ci est quasi omniprésente à travers des mises en forme et en scène d'idées l'art en ce qu'il a d'irrationnel de poétique d'exigences de singularité et de maîtrise du langage de magique et de profond n'y trouve pas nécessairement son dû même si le sens revendiqué à tort comme critère unique est évidemment présent. Un alignement de photos banales une carte géante des fausses fenêtres dans le mur un cadre lumineux sur image panoramique... ne suffisent pas pour atteindre le niveau. Des petits essais plastiques de philosophie de sociologie ou d'histoire n'étant pas automatiquement artistiques.
INTERROGER LE PICTURAL
Inscrite dans la mouvance très image et actuelle du propos plastique considéré en sa part la plus expérimentale l'exposition a laissé de côté la sculpture - à moins que l'on y range la serre en folie de Frédéric Gaillard - au profit des installations des environnements des projections des objets - voir celui de Jan Carlier - et constructions tous modes d'expression particulièrement en vogue. Il est par contre une constatation significative : la réinsertion en ce type de manifestation du questionnement pictural. Et l'on voit resurgir avec bonheur des artistes qui ont poursuivi opiniâtrement un travail dont on perçoit enfin la justesse l'importance et... la contemporanéité ! Bien entendu l'atelier de Marthe Wéry est une pièce de choix en ses correspondances avec l'architecture extérieure mais celui de Walter Swenen en ce qu'il décline les instants du devenir ne l'est pas moins. On accordera toute l'attention possible aux interventions des Michel Leonardi d'Eric Angenot et Jean-Luc Moerman en des orientations quasi opposées de Marcel Berlanger jouant sur les phénomènes de perception mais en priorité sur celles de Marc Angeli qui en s'intégrant dans le lieu approfondit sa démarche.
RÈGNE DES IMAGES
Les grands espaces à l'état brut conviennent parfaitement aux projections parmi lesquelles on pointera celles de Michel Couturier de Sophie Whetnall de Koen Theys et les installations de Fred Eerdekens ainsi que de Laura Couderc et mettent en valeur des photos ou travaux numériques bien éclairés dont ceux de Patrick Everaert de Lucas Jodogne - un sommet! - d'Isabelle Artuis et de Ronald Dagonnier dont la réalisation vidéo est à remarquer.
En cette multitude peu d'artistes ont finalement conçu une oeuvre réellement in situ.
Passons sur les minimalistes fatigués pour désigner les interventions de deux jeunes qui ont saisi toute l'opportunité du site. Alain Bornain dont les tableaux noirs semi-effacés se confondent avec la réalité et la

mémoire du lieu; Sylvie Macias-Diaz qui empruntant un matériau brut en accord avec l'état du bâtiment conduit le spectateur là où elle l'entend! Et enfin aux archivistes de service on préférera le clin d'oeil visuel sonore léger et ludique de Michael dans cette merveilleuse descente de parachutes signée par le magicien Charlemagne Palestine. Enfin pour se détendre après trois heures de marche Guy Rombouts vous invite à vous... balancer. Un plaisir comme un autre.

- Françoise Bernardi « Ici et Maintenant. Belgian System » in *La Lettre mensuelle* octobre 2001 (Site Idearts).
L'ancien entrepôt royal des douanes est un site qui suscite bien des initiatives et projets : lieu d'accueil du festival Couleur Café la cité de la musique (idée abandonnée) et maintenant résidences provisoires d'artistes. L'architecture du site Tour et Taxis offre un espace idéal d'expositions et de rencontres pour la centaine d'artistes contemporains présents dans le cadre de « Ici et maintenant ». Sous l'impulsion de Laurent Jacob et de l'Espace 251 Nord l'ancien entrepôt est investi par une centaine de personnalités aux conceptions artistiques variées. Une grande diversité caractérise l'ensemble de l'exposition. Certains artistes ont développé leur travail à partir du site même en évoquant son ancienne fonction d'entrepôt comme Sylvie Marcias-Diaz ou en faisant allusion au béton omniprésent sur l'ensemble du lieu comme Marc Angeli Richard Venlet. S'il est difficile de dégager une tendance générale dans cette grande diversité d'artistes on peut noter une forte présence de l'installation et de la vidéo. Les différentes interventions témoignent de l'intérêt porté à l'histoire la politique et aux arts plastiques de façon générale ce qui traduit l'implication de l'artiste dans le monde contemporain auquel il ne peut rester hermétique au risque de s'étouffer et de s'appauvrir.
De cette vaste exposition se dégagent quelques interventions comme celles de Ronald Dagonnier Laura Couderc Koen Theys Léo Copers. Si Ronald Dagonnier présente ici un ensemble de photographies jointives c'est surtout la vidéo qui suscite la curiosité et l'interrogation. En effet le film diffusé sur l'écran de télévision n'est visible normalement qu'à travers sa projection sur un cylindre métallique fixé sur celui-ci. Dans un même esprit de recherche et de créativité Laura Couderc propose une installation poétique où des séquences de mouvement sont diffusées simultanément par quatre projecteurs situés aux différents angles de la pièce. Chaque séquence est visible sur plusieurs supports (toile pilier et mur) ce qui donne vie et mouvement à l'espace investi. Le travail de Koen Theys est plus intimement lié à l'histoire avec une mise en scène vidéo de photos d'archives de Hitler. Le résultat est une sorte de ballet où plusieurs images du dictateur s'animent sur grand écran. L'histoire de l'art a également inspiré la réflexion artistique de Léo Copers qui propose un détournement du célébrissime Penseur de Rodin. La peinture trouve également sa place sur ce vaste site au travers d'artistes comme Marthe Wéry de Xavier Noiret-Thomé qui réalise ses oeuvres à partir d'un métal argenté unique les motifs abstraits apparaissent en creux ce qui permet des jeux de lumière. Une autre démarche particulière est celle de Jeannine Cohen qui travaille la couleur à partir de produits industriels sans pigments ni pinceaux. Cette exposition témoigne de la volonté d'une réaffectation de cet ancien dépôt en un lieu voué à la culture et aux artistes. Ce magnifique site offre de par son architecture et sa superficie d'innombrables possibilités de rencontre entre le public et les arts.

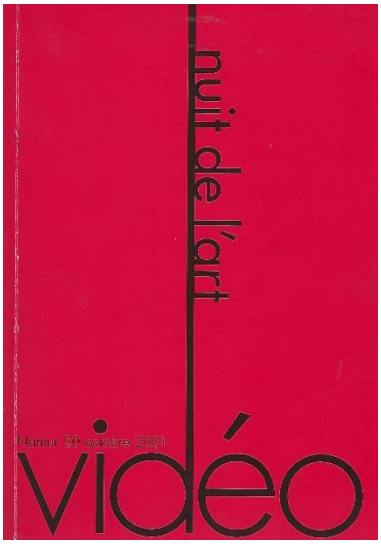
(/ - / /2001) Bruxelles, A Voir. **The dead line show**.
* e. a. Dans Michael.

(/ - / /2001) Groenendaal (Hoeilart) / BE, Het kleine kunstcentrum van het Zoniënwoud. **Next show in 2 minutes.**
* e. a. Dans Michael.

(/ - / /2001) Bruxelles, Les témoins oculistes. **Things.**
* e. a. Dans Michael.

(/ - / /2001) Paris / FR, La caisse des dépôts et Consignations. **Les brigades du tigre, carte blanche à people day**.
* e. a. Dans Michael.

(20/10/2001) Namur, Divers Lieux : Aula Major, Forum de la Faculté de Droit, Bunker (Faculté de Médecine, Maison de la Poésie, Eglise Saint-Loup. **Nuit de l'art vidéo**.



* Manifestation organisée par les Facultés Notre-Dame de la Paix de Namur et l'Atelier de Vidéo de création et des arts numériques.
* Atanasio Anthony, Averty Jean-Christophe, Baldessari John, Batsry Iri, Beriou, Birnbaum Dara, Bourget Laëtitia, Boustani Christian, BY AFQ, Cahen Roberrt. Cairaschi Gérard, Chabanaud Ivan, Closky Claude, Corsino Nicole et Norbert, Dans Michael, De Bemels Antonin, Decostere Stefaan, Decouflé Philippe, Delmotte Monsieur, Depanna Machine, Emshwiller Ed, Fargier Jean-Paul, Ficarra Evelyn et Bohse Suse, Fischli Peter et Weiss David, Godard Jean-Luc, Greenaway Peter, Guido'Lu, Guiton Jean-François, Häntzel & Gretzel, Hill Gary, Hirschhorn Thomas, Iimura Takahiko, Kentridge William, Langoth Michaël, Ledune Eric, Lizène Jacques, Movin Lars, Nauman Bruce, Nyst Danièle et Jacques Louis, Odenbach Marcel, Orlan, Paik Nam June, Pé Olivier, Pelletier Alain, Perlein Gilbert, Rist Pipilotti, Rybczynski Zbigniew, Schreiner Volker, Sorin Pierrick, Theys Koen et Frank, Trividic Pierre, Vasulka Woody, Verdrin Walter et de Keersmaecker Anne Teresa, Viola Bill, Vogel François, Vom Bruch Klaus, Wegma, William, Wilson Bob, Wood John et Harrison Paul.

(/ /2001-12/01/2002) **Paris / FR, Galerie Le Sous-sol. Dans Michael. That's all folks.**

- Hélène Sirven in *Paris A*rt, http://www.paris-art.com/marche-art/michael-dans/dans-michael/3770.html
Pour sa première exposition à Paris, Michael Dans, artiste belge, ludique, subtil et ravageur, présente des objets grands et petits, uniques ou multiples, des photographies, des dessins aux pastels gras, une vidéo, pour varier les plaisirs tactiles et visuels.



"Michael Dans dort tous les jours jusqu'à midi et ensuite les minutes qui s'égrainent pour sa vie privée et son travail ne sont qu'une suite d'incongruités qui, quand elles se croisent, plongent autrui dans la perplexité". C'est ainsi que la galerie Le Sous-sol présente Michael Dans, artiste belge, ludique, subtil et ravageur, pour sa première exposition à Paris.
Objets grands et petits, uniques ou multiples, photographies, dessins aux pastels gras, vidéo, Michael Dans varie les plaisirs tactiles et visuels. Un panneau montre



Petit Nichoir, 2000, en collaboration avec François Curlet. Nichoir en bois. 18 x 16,5 x 16,5 cm.

le *Petit Nichoir*, petite maison d'oiseaux absents ; dans une vidéo M. D. et sa mère échangent des oh ! et des ah! en voix off, tandis que défilent sur un fond uniforme quelques-unes des cent caricatures en noir et blanc de personnages des médias, de l'histoire, des mythes et archétypes de notre société. L'ironie n'exclut pas la poésie, la citation, voire le proverbe, mais le regard de l'artiste est toujours aigu.
Le grand nichoir, une pièce suspendue à presque qu'un mètre du sol, nommée *Looping*, engagerait peut-être

à des loopings particuliers (voluptueux ?) mais, à l'intérieur, il n'y a rien à voir. La grande maison d'oiseaux absents ne présente qu'un vide assez doux. La matière sensuelle du bois clair et le perchoir horizontal, un peu phallique quand même, s'allient à la netteté de la découpe de ce volume sur le mur.
Autre objet insolite, les gants de boxe en peau de porc et lacets satinés (*Le Courage*), sont juste posés sur la fenêtre.

Mine de rien, il y a toujours quelque chose qui surprend, dans le changement d'échelle (les deux *Nichoirs*), les associations (comme gants de boxe et grand nichoir : *Le Courage et le Looping...*), la présence forte du dessin (vidéo, pastels), le goût du jeu (intriguer et déplacer les idées reçues par l'absurde). Les pièces, les images colorées, les matières, les signes, les espaces de Michael Dans pourraient avoir quelque parenté avec Magritte, Broodthaers, Lizène ou encore Armleder ou Steinbach, mais ils semblent surtout échapper à toute certitude.

Au travers d'une grande variété de moyens (tous médiums et images fixes ou mobiles), de lieux (galerie, musée, rue, etc.), de liens et d'actions (faire une exposition, faire la cuisine), se manifeste la fluidité d'une pensée critique sans dogmatisme.
Dans ne porte pas de jugement, il montre la persistante bizarrerie des choses et ce qu'elles peuvent nous contraindre à faire. Même si l'intime (se nicher, se cacher, faire des farces, laisser des choses au hasard...) a sa part dans le jeu des associations, la distance maintenue (le sens n'est pas donné, mais seulement suggéré) nous renvoie assez cruellement au monde inquiétant des objets, à notre solitude aussi.

Les œuvres de Michael Dans se présentent comme des espaces non fixés, assez mystérieux, prenant l'humour comme moyen d'agiter les esprits. L'oiseau en tissu, agité de rythmes entêtants (*That's All Folks*) fait référence aux élargissements de l'art contemporain, réactif, relationnel, direct, mixte, qui puise librement dans les images les plus banales mais qui décapent en profondeur.

Ni kitsch, ni minimal, ni *trash*, Michael Dans cultive avec humour et retenue une absurdité très vitale. Il se situe à la frontière des objets et des attitudes, très librement.

https://www.paris-art.com/michael-dans/

Michael Dans

— *Looping, 2000. Bois. 175 x 153 x 195 cm.*
— *Le Courage, 2001. Peau de porc. 60 x 25 cm.*
— *Sspritch, 2001. Pastel gras sur papier. 110 x 73 cm.*
— *L'esclave, 2001. Pastel gras sur papier. 110 x 73 cm.*
— *Dans le mille, 2001. Pastel gras sur papier. 110 x 73 cm.*
— *Sans titre, 2001. Pastel gras sur papier. 110 x 73 cm.*
— *Yoyo, l'exhibitionniste, 2001. Pastel gras sur papier. 110 x 73 cm.*
— *Big Bambi, 2001. Photographie couleur. 30 x 45 cm.*
— *Big Bambi, 2001. Photographie couleur. 77 x 53 cm.*
— *Abraracourcix, 2001. Photographie couleur. 30 x 45 cm.*
— *Camouflage urbain, 2001. Photographie couleur. 30 x 45 cm.*
— *Sans titre, 2001. Vitres des fenêtres de Marrès enchâssées dans du bois. 70 x 75 x 15 cm.*







Il y a des O(ooooh) et des B(aaaah), 2000. Vidéo bétacam couleur. 60 minutes.

2002

(/ - / /2002) **Bruxelles, Produits frais. Dans Michael, Wild Wide White.**

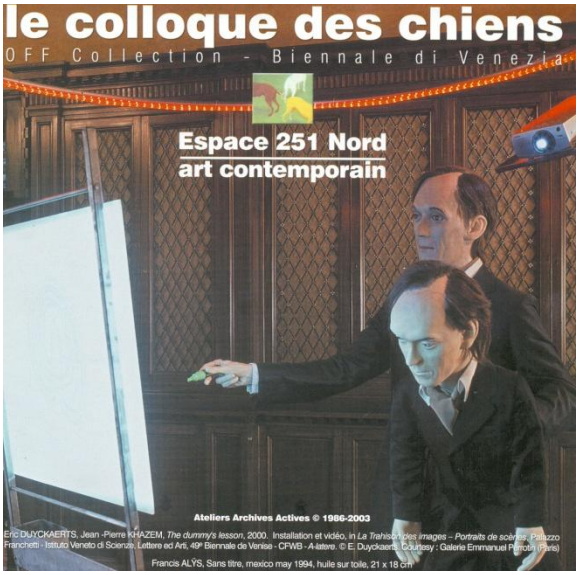
(/ -15/09/2002) **Vassivière / FR Centre National d'Art et du Paysage. Dans Michael. La tempête.**

(/ - / /2002) **Charleroi, BPS22 / Show room. Dans Michael.**

(/ - / /2002) Bordeaux / FR, La Faïencerie. **Buy-self**.
* e. a. Dans Michael

(/ - / /2002) Bruxelles, Art&Com, **Multiples by numbers**.
* e. a. Dans Michael

(04/10-15/12/2002 ; accrochage évolutif ; prolongation jusqu'au 5 janvier 2003) Liège, Espace 251 Nord / E2N**. Le colloque des chiens. Off Collection, Biennale di Venezia, 1986, 2002.**



- Ateliers Archives Actives 1986-2003 : communiqué de presse

Depuis 1986, le centre d'Art contemporain Espace 251 Nord a participé à de nombreuses reprises aux OFF de la Biennale des arts visuels de Venise avec une tradition de retour des expositions à Liège.
La dernière proposition, en 2001, s'intitulait La trahison des images, Portraits de scène (Palazzo Franchetti et La Serra dei Giardini, 49e édition de la Biennale de Venise). Cette participation a-latere, (OFF officialisé, puisque avalisé par le comité artistique de la Biennale et repris dans les supports de communication) marquait la volonté de la Communauté française de Belgique d'assurer une présence sur la scène internationale à chaque édition de la Biennale, et rompait donc avec la loi d'alternance bicommunautaire du pays.
Dans le cadre du retour de Venise 2001, Le colloque des chiens sera visible pendant deux mois à Espace 251 Nord et sera enrichie d'une part par les œuvres présentées antérieurement à Venise, ainsi que par de nouvelles propositions artistiques.

L’occasion est aujourd’hui donnée de se pencher sur la définition du « OFF » par rapport à la plus prestigieuse des biennales des arts plastiques avec les travaux de :

Alÿs Francis, Angenot Eric, Antaki Michel, Arthuis Isabelle, Berlanger Marcel, Bien Waldo, Boulanger Michel, Cazal Philippe, Charlier Jacques, Copers Léo, Curlet François, Dans Michael, Dekyndt Edith, Duyckaerts Eric, Everaert Patrick, François Michel, Garcet Robert, Gilissen Maria, Gheerardijn Jean-Marie, Guns Patrick, Hustinx Damien, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Khazem Jean-Pierre, Kloppenburg Jacobus, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Mahéo Erwan, Mesmaeker Jacqueline, Muyle Johan, NordProjet & Co ®, Platéus Benoît, Rombouts Guy, Roussel Benoît, Swennen Walter.
L’allusion à l’écrit de Miguel Cervantès, Le colloque des chiens, se profile comme métaphore pour appréhender la gestion sociopolitique culturelle au travers des sphères entre inclus, IN, et périphérique, OFF.

Les Axes de l’exposition
Un dispositif d’exposition : Eveiller le regard à la complicité de l’espace.
Plus qu’une simple monstration des oeuvres, comme ce serait le cas dans une galerie ou un musée, un soin particulier est apporté à l’accrochage pour permettre une mise en relation entre les pièces. La tension qui s’en dégage permet de tisser plusieurs axes de réflexion communs aux différentes productions.
- le corps de l’artiste : Jacques Lizène, Michael Dans, Eric Duyckaerts, Emilio Lopez-Menchero, Francis Alÿs.
- les psychologies et mythologies individuelles : Jean-Marie Gheerardijn, Jacques Lizène, Eric Duyckaerts.
- l’identité : François Curlet, Jacques Lizène, Eric Duyckaerts
- la notion de liberté et l’enjeu de la différence : Léo Copers, Jacques Lizène.
- la poésie d’un quotidien : Edith Dekyndt, Benoit Platéus.
- La figure de la vanité est également présente : Johan Muyle, Michael Dans, Patrick Everaert.
De manière respective, avec leurs particularités et leurs différences, les oeuvres communiquent entre elles dans une "une inquiétante étrangeté". Ce concept, établi par Freud, définit une atmosphère qui perturbe, car elle se rattache « aux choses connues depuis longtemps et de tout temps familière ». Les tirages photographiques de Patrick Everaert, les menottes ou le couteau de Léo Copers, en sont des exemples particulièrement frappants. Dans cette atmosphère d’inquiétante étrangeté, l’imaginaire est stimulé, le temps semble suspendu, alors que la plasticité demeure au rendez-vous.
*** Œuvres dans l'exposition + "Atelier Lizène" dans la "chapelle".

(29/11-21/12/2002) Bruxelles, Espace culturel BBL (place royale). **Act. vente caritative organisée par le Rotary Club de Waterloo en faveur du Fonds Georges Kamp.**
* Commissaires : Philippe Braem, Michel De Reymaeker, Pascale van Zuylen.

** Bornain Alain, Charlier Jacques, Coeckelbergs Luc, Cohen Jeanine, Dans Michael, Dekyndt Edith, Deschuymer Johan, Eerdekens Fred, Estève Lionel, Felten-Massinger, Guns Patrick, Hanssen Karin, Hoekstra Berend, Jacobs Henri, Jodogne Lucas, Kasimir Marin, Legrand Jozef, Liberski Stefan, Lizein Annick, Lizène Jacques, Macias-Diaz Sylvie, Marenne Karine, Mistiaen Carlo, Mouffe Michel, Ntakiyica Aimé, Op de Beeck Hans, Plateus Benoît, Swennen Walter, Tahon Johan, Theys Koen, Van den Abeele Michael, Vangrunderbeek Lukas, Vergara Santiago Angel, Vester Ane, Wery Marthe, Whettnall Sophie, Zurstrassen Yves.
*** Catalogue (n. p., ill. coul., néerlandais / français). ‘Act – Art Contemporain Belge 2002 - Hedendaagse Belgische Kunst 2002’, Braine-l’Alleud, Rotary : Textes de Philippe Braem / Michel De Reymaeker / Pascale van Zuylen,

2003

(/ - / /2003) **Stavelot. Musée de l'abbaye. Dans Michael. Le syndrome de l'imposteur.**

(11/02-05/04/2003) Bruxelles, Le Blac. Dans Michael, "Buddha wants you".
* Qu'il se mette en scène dans des scénarii tragi-comiques ou détourne de leur fonction originelle des objets de consommation courante, des éléments de la culture populaire (cinéma, dessin animé, monde des loisirs, .) ou encore des éléments de notre quotidien par renversement, changement d'échelle, mise en question des rôles, des utilisations, des formes, Michael Dans touche à tout (dessin, peinture, vidéo, sculpture et installation).
Le dispositif de son exposition au blac est composé de quatre éléments issus d'époques et de contextes différents. L'artiste a choisi de les proposer ensemble, tant ils enfoncent le même clou, entre éclatement et apaisement., le calme après la tempête, avant la tempête.
Buddha wants you (2003), est la représentation d'un Bouddha lumineux nimbé d'une aura en néon. L'œuvre éponyme de l'exposition joue d'emblée la fusion illégitime d'éléments hétérogènes par le croisement bâtard de l'affichage publicitaire avec un objet de culte ou encore par la rencontre de l'invitation à l'engagement guerrier (référence « irrespectueuse » à Oncle Sam) avec un symbole universel de paix (. intérieure) .C'est une forme de yoga survolté. La figure de la divinité passe ici à la moulinette du mixage et du tuning, conviés afin de (con-) fondre les notions de haute et basse culture, le premier et tous les seconds degrés . Le titre peut également attirer l'attention sur cette petite pensée cynique, entre absurde et désespoir, comment rester Zen lorsque tout nous échappe, lorsqu'on est complètement sous tension. Vient ensuite Everything is under my control (1999), une installation composée de 6 grandes feuilles de plexiglass, de vynil autocollant et de quelques chaises "standard".
Discrètement l'auto-représentation déjà à l'oeuvre dans la physionomie de Buddha se précise ici dans la silhouette des hommes en noir. Magiciens ? Musiciens (ils sont installés sur le podium d'orchestre du blac) ? Michael Dans ? Les personnages en scène, suspendus dans de multiples acrobaties, nous présentent un curieux Kama Sutra. L'ironie du titre, les références au surréalisme ainsi qu'à la magie (tout particulièrement à Houdini et ses célèbres libérations), et le mode d'assemblage précaire de ces sculptures permettent d'interpréter ces lévitations comme une échappée, non seulement de la gravité, mais aussi à l'esprit de sérieux. Le troisième élément, intitulé Tape à l'oeil (2003), est un grand gong métallique. Entre enseigne publicitaire et ouvrage traditionnel, l'artiste joue ici encore le gai mélange des styles, genres et époques. L'oeuvre centrale de cette exposition, Small Noise (2002) est un mikado géant, une accumulation de 499 bâtons en bois et 1 en acier. L'installation créée l'été passé pour le Centre d'art et du paysage de Vassivière en Limousin répondait à une commande publique spécifique pour une exposition intitulée La Tempête. La structure de Small Noise donne en effet, d'emblée, l'impression d'un tas de bois abattu. Le premier sentiment de l'artiste à la vue de ces forêts dévastées fut de "penser aux bûcherons et aux pompiers qui allaient devoir choisir quel arbre, quel tronc ils déplaceraient en premier, et dans quel ordre ils les tronçonneraient pour faire place nette, pour dégager l'ensemble. Allaient-ils numéroter les troncs, les marquer de différentes couleurs . ? " Si initialement le projet se basait sur le recyclage des arbres sur place, les coûts de dégagement amenèrent l'artiste à une solution pour le moins paradoxale : les bâtons furent usinés en Egypte avec du pin importé de Pologne. Le jeu tombe dans une imbrication de sens et de directions. Sa chute est aléatoire. Le travail d'installation entre en opposition dès la première manipulation, avec le complet hasard. L'effet négligé travaillé et l'imbroglio nécessaire font donc l'objet d'un travail paradoxal (dans le sens de créer artificiellement une composition chaotique) et d'un choix d'installation : créations de faisceaux de parallèles, de noeuds dynamiques, de verticales, de tensions agressives dans les enchevêtrements.
L'accumulation apparaîtra ainsi à certains sous les traits d'un monument à la fois absent et violent, et à d'autres comme une forme de décor ludique. Ce qui rejoint bon nombre de travaux précédents de l'artiste (That's all Folks, 2001 in Belgian System, Espace 251 Nord, Bruxelles ; Wild Wide White, 2002 in Produits

Frais, Bruxelles et actuellement en exposition au B.P.S.22, Charleroi ; .). La proximité avec le monde du rêve et le non-sens d'Alice au Pays des Merveilles est également à souligner. L'étrange univers dans lequel est plongée Alice croise en effet à de nombreuses reprises ce surprenant mikado en perte de règles du jeu. L'heure est aujourd'hui venue de rejouer Small Noise, de le relancer avec jubilation, (re)faire du bruit et du "bordel" ailleurs . et d'inscrire l'oeuvre dans un nouveau dispositif, un autre contexte loin de ces tristes tempêtes.

(/ - / /2003) Amsterdam, Rijksakademie. **Open studios**.
* e. a. Dans Michael

(/ - / /2003) Bruxelles, Le Flagey. **Printemps extra large**.
* e. a. Dans Michael

(07/03-25/05/2003) (à Paris, Centre Wallonie-Bruxelles) **Le Colloque des Chiens. Off Collection - Biennale di Venezia, Part II.**
* Exposition conçue par Laurent Jacob et réalisée par Espace 251 Nord, à l'initiative et en collaboration avec le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris.
** Francis Alÿs, François Curlet, Michael Dans, Honoré d'O, Eric Duyckaerts, Michel François, Patrick Guns, Jean-Pierre Khazem, Jacques Lizène, Laone Lopes, Emilio Lopez-Menchero, Johan Muyle, NordProjet & Co ®, Pascale Marthine Tayou.
Projections : Michel Jakar – David Lucas

Pris sur Facebook.
Atelier 34zero Muzeum, 20 juillet 2013.

Dans Michael, Mutlu Selçuk.. Cryonics. Di.Va. / Dimensions Variables. Performance.



(19/12/2003-08/02/2004) Liège, Musée d'art moderne et d'art contemporain -MAMAC.. **Chaque minute l'art à Liège change le monde. Quinze regards sur la collection de la Cera Foundation.**

* Cette exposition fait partie du cycle "Survol de la Belgique" organisé par Cera Foundation, avec, entre autres (cf. chrono Belgique) au MUKHA, Antwerpen ("One upon a time", L'Art en Belgique dans les années 80, 21/12/03-29/02/04)

** Commissaires : Jean-Michel Botquin, Nadja Vilenne et Françoise Safin.



*** Quinze artistes originaires de la région proposent de nouvelles productions et conversent avec la collection Cera.
Angeli Marc, Antaki Michel, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Dans Michael, Duyckaerts Eric, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Lizène Jacques, Macias Diaz Sylvie, Delmotte Messieurs, Muyle Johan, Platéus Benoît, Piérart Pol et Roussel Benoît.
Et d'autre part les œuvres de : Boel Maurice, Broodthaers Marcel, Cortier Amédée, Delahaut Jo, Deleu Luc, Dujourie Lili, Geys Jef, Heyvaert René, Leblanc Walter, Mees Guy, Mendelson Marc, Mortier Antoine, Panamarenko, Swennen Walter, Van Anderlecht Englebert, Van Severen Dan, Vercruysse Jan, Van Snick Philippe, Wery Marthe.

- M Dans : *2003, sans titres, pastels sur papier, formats divers*



**** Catalogue (24 x 17,5 ; 160 pp. ; ill. coul. et n./ bl.) :

- Jean-Michel Botquin. « Tableaux en quinze scènes » [une notice par artiste], pp. 4-48.
- Denis Gielen. « Erratum artistique ; le réel, » pp 78-93
- Bernard Marcelis. « La scène liégeoise (petites considérations sur …) », pp. 95-99.
- Entretien de Jean-Michel Botquin avec Paul Tanghe« Un banquier en son jardin »., pp. 101-112.
- Vertalingen (Traductions) pp.113-159.



- Jean-Michel Botquin. « Tableaux en quinze scènes » p 42-43

Walter Swennen quitte la scène, laissant la place à Michael Dans : . Dialogue avec le narrateur

Michael Dans, bouche cousue

Des visages masqués, l'absence de bouche, d'yeux, d'oreilles : les récentes séries de dessins de Michael Dans sont explicites, lointaine réminiscence des trois singes de la tradition orientale : ne rien voir, ne rien dire, ne rien entendre. Sans coquetterie ni forfanterie dès lors, bien qu'il soit adepte de la pirouette, de celle qui permet de rendre plus vivable les choses qui l'entourent, de la collection dont il est question dans cette exposition, Michael Dans a tout vu -parce qu'on le lui a demandé-, mais n'a rien entendu ou n'a rien dit. Ici non plus, il n'est pas question de jugement de valeur : le moment est à l'introspection et non pas au commentaire ou au dialogue, comme d'ailleurs le sont ces séries de dessins sur bloc-notes, comme des éphémérides, sans être à proprement parler des autoportraits. «No comment» donc, ni sur la collection, ni même sur ces séries récentes de dessins. D'ailleurs, ils parlent du silence ou parlent dans le silence et participent de ces ruptures de ton, de cette polymorphie que peuvent prendre les travaux de l'artiste au fil du temps, nous questionnant dès lors comme ils semblent être un questionnement sur la figure de l'artiste, l'identité, l'effet dédoublé : ce qui est certainement l'un des fils conducteurs qui relie les œuvres et travaux entre eux. Car qu'en est-il de l'équilibre sur une planche à roulette, de la menace d'une scie, d'une cagoule de pénitent ou de terroriste, d'une pioche brandie, de l'interrogation face à face de la vanité des choses, du poulet carnavalesque, du billot dont on ne sait s'il vient d'être tronçonné par la scie déjà nommée ou s'il servira à y poser la tête, qu'en est-il du lapin surfeur, qu'en est-il de ce visage de chewing-gum que l'on peut étirer comme un masque de latex, qu'en est-il des effets miroitiques, de l'image à gérer, de ce qui en art comme ailleurs est convenu ? Les situations sont idiotes, en ce qu'elles sont simples, singulières et particulières. Alors que sa dernière exposition personnelle avait pour titre «Boudah wants you», on rappellera ici que «le Zen est né du sourire de Bouddha, que les taoïstes voient en Lao-Tseu un maître qui rit, qu'il est dit qu'il est né en riant et que c'est en riant qu'il s'adresse au pontifiant Confucius> » (rappelé par Jean-Yves Jouhannais dans « Idiotie, art vie, politique, méthode ».in , *Beaux-Arts magazine* – Livre, Paris 2003)

Michael Dans surfe vers les coulisses

Michel Antaki et le collectif <D'une Certaine Gaîté» occupent le plateau. (...)

- « Quinze regards sur la collection de la Cera Foundation » (*communiqué internet*) :

« Chaque minute l'art à Liège change le monde ». C'est le pastiche d'une assertion qui a régulièrement estampillé les tableaux de Jacques Charlier : "Chaque minute l'art belge change le monde" . À l'énumération des artistes qui participent à cette exposition, la citation originelle eut été tout aussi opportune. Oui mais voilà, nous sommes à Liège. Affirmons-le puisque cette exposition fait aussi la part belle à ce que l'on pourrait nommer une "scène liégeoise".

D'une part en effet, le souhait a été exprimé au sein Cera Foundation de rassembler le temps d'une exposition, sous forme d'un état des lieux, des artistes provenant de ce que l'on appelle la scène liégeoise, d'affirmer les spécificités, les singularités, l'actualité de cette scène que l'on peut sans aucun doute considérer comme un riche creuset de création.

L'exposition rassemble donc une quinzaine d'artistes, toutes générations confondues, dont l'activité bénéficie d'une réelle résonance.

D'autre part, Cera Foundation, désireuse à l'occasion de ce "Survol de la Belgique" de rendre visible la collection qu'elle constitue depuis cinq ans, fruit du soutien qu'elle a voulu apporter à de nombreux artistes, a confié au Musée d'Art moderne et Contemporain de Liège le soin de dévoiler les aspects les plus classiques de cette collection en processus tandis que le Muhka, musée d'art contemporain d'Anvers, se consacre dans une exposition très complémentaire, à cette jeune et vitale génération d'artistes qui a émergé durant cette dernière décennie.

Il a été dès lors été question de proposer aux uns de coopter les autres, aux artistes liégeois, proposant tous des travaux inédits pour l'occasion, de sélectionner des œuvres dans la collection Cera, afin de vivifier le dialogue, de commenter des choix en fonction d'affinités, de rencontres, d'intérêts communs, de filiations même. À la fois, ceci éclaire les œuvres commentées comme cela nous informe sur les préoccupations des premiers cités, car l'attitude déjà, la manière de procéder, les choix affirmés, surprenants ou attendus, enrichissent la lecture des œuvres des uns comme des autres. Les artistes liégeois ont individuellement décidé

Résidence (2003 et 2004) Rijksakademie van beeldende Kunsten, Amsterdam (NL)

2004

(23/04-05/06/2004) Bruxelles, Aliceday**. Bande annonce, dessins et performances**.
* Bouvy Aline & Gillis John, Calais Stéphane, Crumb Robert, Dans Michael, Jacquard Simon, Johansson Chris, Johnston Daniel, Lizène Jacques, Marcel Didier, Miracle Marcel, The Royal Art Lodge, Sanders Mira, Swennen Walter, Tayou Pascal Marthine, Toguo Barthélemy.

- Claude Lorent. Bande annonce. Article de *La Libre* mis en ligne le 12/05/2004.
Lifting de galerie et changement de nom, Aliceday en est à sa seconde exposition. Une entrée en matière pour la suite sous forme d'un ensemble consacré au dessin et regroupant dix-sept artistes avec qui le nouveau lieu poursuivra ou entamera une collaboration suivie. Il y en aura d'autres... qui ne pratiquent pas le dessin. Une orientation ? Visiblement oui, ou plutôt un ton, un esprit à saisir dans la jeunesse et l'actualité artistique. Une manière de porter le regard de biais, avec une fausse légèreté, avec humour, en posant le bout du crayon discrètement sur des rêves, des remarques apparemment anodines, des historiettes qui n'ont l'air de rien mais... qui ne sont pas si innocentes..., en captant des figures issues d'autres univers ou en campant de drôles de petits personnages. A ce rendez-vous, se croisent Michael Dans, Stéphane Calais, Marcel Miracle, Jacques Lizène, Walter Swennen, Pascale Marthine Tayou, Barthélémy Toguo... et quelques autres.

(21/08-05/09/2004) Liège, Le Comptoir. **C'est le pied**.
* Dans le cadre du premier Festival de promenade de Liège, organisé par l'Echevinat de l'Environnement et du Tourisme de la Ville de Liège, une exposition sur le thème du pied, de l'empreinte, du pas, de la marche et de la chaussure.
** Balthazar André, Beaudry Charlotte, Bourguignon Didier, Breucker Roland, Charlier Jacques, Dans Michael, Delmotte Messieurs, Dundic Emmanuel, Dutrieux Daniel, Fraize Jampur, Rubio Pablo Garcia, Garcin Gilbert, Hoornaert Brigitte, Impeduglia Laurent, Joosen Nic, Lehman Boris, Lizène Jacques, Le Boulengé Bruno, Lopez-Menchero Emilio, Moffarts Michel, Monti Benjamin, Pe Olivier, Piérart Pol, Plateus Benoît, Van Es Hubert, Villers Bernard, Zanardi Muriel

(11/09-07/11/2004) Charleroi, B.P.S. 22. **Storage / L'entrepôt du Musée. Collection de la Province de Hainaut**.
* Storage mettra en scène des œuvres de la collection de la Province de Hainaut sous la forme de l'entrepôt. On comptera dans l'exposition les pièces d'artistes belges et étrangers.
** Commissaire **:** Pierre-Olivier Rollin.
*** Alighiero e Boetti, Alvim Fernando, Antoine Elodie, Arnould Marcel, Art & Language, Blin Frédéric, Bourlard Antoine, Bouschet Gast, Broodthaers Marcel, Cambruzzi Marie-Ange, Carte Anto, Castro Jota, Chapitre Magali, Charles Hervé, Charlier Jacques, Cragg Tony, Curlet François, Dagonnier Ronald, Daniel Daniel, Dans Michael, Dekyndt Edith, Delsaux Willem, Delvoye Wim, Denmark, Dervaux Laurence, Devos Léon, Downsbrough Peter, Duyckaerts Eric, Everaert Patrick, Fabre Jan, Filz Willy, François Michel, Frere Michel, Fromanger Gérard, Gailliard Frédéric, Gallant Bertrand, Garcia Rubio Pablo, Gilbert Bernard, Girls Guerilla, Henderick Bénédicte, Ingimarsdottir Gudny-Rosa, Kasimir Marin, Kruk Mariusz, Lefebvre Pierre, Lefrancq Marcel, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Matthys Michaël, Meunier Constantin, Muyle Johan, Ntakiyica Aimé, Paulus Pierre, Plateus Benoît, Poitevin Eric, Rodriguez Elio, Ronflette Sylvie, Roussel Benoît, Scurti Frank, Sechas Alain, Serrano Andres, Sherman Cindy, Streuli Beat, Sven't Jolle, Swennen Walter, Tapta, Theys Koen, Tillier Thierry, Togo Barthélémy, Vermeiren Didier, Vita Piero, Vitali Massimo, Warhol Andy, Wéry Marthe.

*** Cette exposition était accompagnée d'une intervention exceptionnelle du plasticien Johan Muyle (Charleroi, 1956), *HolyWorld*, une œuvre mobile de plus de neuf mètres de haut installée sur la façade du B.P.S. 22. Présentée une seule fois, à Marseille, en 1997, cette œuvre monumentale constituait assurément une attraction pour le haut de la Ville, traditionnellement délaissé par l'animation du centre.

- Texte de présentation sur l'internet.
Souvent présentée de manière parcellaire, disséminée par d'incessants prêts et dépôts, ne bénéficiant pas d'un espace d'exposition permanent, la collection de la Province de Hainaut a néanmoins acquis, avec le temps, une réputation internationale. L'exposition *Storage* était l'occasion de mesurer son étendue, mais sur un mode retenu : le dispositif de présentation maintenait délibérément les œuvres en latence, comme elles peuvent l'être dans une réserve ou un entrepôt.
Riche de plus de 5600 œuvres, la collection de la Province est ouverte tant aux artistes hainuyers qu'aux plasticiens de réputation nationale ou internationale ; même si le noyau reste constitué par les œuvres d'artistes qui ont un « ancrage » avec la Province. Cette ambition internationale, cette volonté d'éviter l'autosatisfaction que génère le repli sur une « communauté » fermée et ce souhait de se confronter à la création telle qu'elle se développe ailleurs, ont largement contribué à la réputation de la collection provinciale, tout en lui conférant une singularité exceptionnelle en Communauté française.
Storage mettait en scène des œuvres de la collection de la Province de Hainaut sous la forme de l'entrepôt. Il n'y avait pas de cimaises ou de structures destinées à montrer, dans les meilleures conditions, les œuvres. Celles-ci étaient posées à même le sol, en enfilade, comme elles peuvent l'être dans la réserve d'un musée. Il s'agissait de montrer les œuvres dans un état de latence, comme si elles étaient susceptibles d'être activées par une forme d'exposition permanente. Une manière de rappeler la nécessité d'un musée provincial.
**** A noter qu'un programme pédagogique spécifique était développé à l'attention du jeune public

- Dominique Legrand. « Storage » accroche l'imaginaire du Hainaut dans un entrepôt. Article du *Soir* mis en ligne le 15/09/2004.
Entre art social du début du siècle dernier et œuvres contemporaines, l'Espace de création contemporaine B.P.S.22 invite à regarder vers l'avenir à travers un large patchwork des collections. Marsupilami n'a qu'à bien se tenir ! A deux pas du rond-point d'où il surveille Charleroi, un grand escogriffe en chemise rouge agite ses bras, pour rappeler le proverbe bouddhiste : « Ne rien voir, ne rien dire, ne rien entendre » ...
Lequel d'entre eux détient la clef du bonheur ? « HolyWorld », l'installation de Johan Muyle qui joue sur le mot Hollywood, épingle ses 9 mètres de haut comme un papillon en posture passive.
C'est à l'intérieur de la basilique de fer et de verre, vis-à-vis de l'Université du travail, que l'expo « Storage. L'entrepôt du musée » joue une partie interactive sur les thèmes de la collection, des images qui ont forgé l'imaginaire hennuyer, des relations qui s'établissent entre l'art social du début du siècle et des oeuvres contemporaines.
Annuellement, la province de Hainaut consacre 150.000 euros à l'acquisition d'œuvres d'art, tant d'artistes hennuyers que de plasticiens de réputation nationale ou internationale. « Storage », musée en « work in progress » (lire ci-dessous), dresse un inventaire éclectique, aux yeux de tous.
Groom de l'expo dans l'espace B.P.S.22 cornaqué par Pierre-Olivier Rollin, responsable du secteur arts plastiques de la province, le chat d'Alain Séchas se déclare « Prêt à faire une grosse bêtise » ... Cartes sur table, il donne le signal d'un parcours libre dans un lieu d'exposition présenté comme un vaste entrepôt.
Une allégorie de l'industrie signée Antoine Bourlard supervise une photographie de Massimo Vitali : plaisirs de la plage. La conception est identique, religieuse presque, quand la mine inspire dévotion et crainte, mais aussi la conquête des congés payés. « Femme et enfant au bord de la Sambre », de Pierre Paulus, exploite la souffrance d'une Mater Dolorosa, de l'enfer de la mine à la terre déesse-mère. « Le Marteleur », de Constantin Meunier, répond au porte-voix géant du « Global Empowerment » de Sven't Jolle. La blessure du Saint-Sébastien d'Anto Carte s'épanche sur « The morgue : Rat poison suicide », d'Andres Serrano.
On continue le jeu dans les espaces verts du Hainaut, l'image de la femme, l'immigration, l'usine blanche de Lizène. Le dispositif du stockage instauré en scénographie n'est heureusement pas toujours aussi limpide, de Constantin Meunier à Wim Delvoye.
Les œuvres sont laissées en latence, accrochées sur les murs bruts dans un patchwork inspiré par la systématique des XVIIIe et XIXe siècles. On est riche, il faut faire étalage des richesses, commente Pierre-Olivier Rollin. Le stockage permet de redéfinir une logique thématique et pratique : on met les œuvres là où on peut. L'entrepôt n'a rien d'un concept chaotique. On doit tout retrouver !

Derrière cet artifice, un manifeste : On peut chercher comment la mythologie ouvrière s'est construite, ou l'imaginaire du Hainaut. Mais aussi réinterpréter ces images avec nos outils, les réactualiser. Je n'aime pas la rupture entre arts moderne et contemporain. Depuis un siècle, la collection s'étalonne selon les axes « l'art en Hainaut », « le surréalisme », « les rapports entre art et société ». C'est avant tout une collection d'images. Il y a très peu d'abstraits. Je suis d'accord avec Laurent Busine (NDLR : le directeur du Mac's) quand il dit : « Je ne comprends pas qu'on veuille changer une société en s'attachant à de vieilles images ». Dans cette relecture, seul notre regard est contemporain. Lorsqu'il regarde vers l'avenir.

(17/09-23/10/2004) **Bruxelles, Aliceday. Swennen Walter, paintings ; Dans Michael, drawings.**

(/ - / /2004) Tourcoing / FR, Musée des Beaux-Arts. **Amicalement vôtre.**
* e. a. Dans Michael

(/ - / /2004) Fontenay-le-Comte / FR, . **Parcours contemporain**.
* e. a. Dans Michael

(11/09-07/11/2004) Charleroi, BPS 22. **Storage / L'entrepôt du Musée. Collection de la Province de Hainaut**.
* Storage mettra en scène des oeuvres de la collection de la Province de Hainaut sous la forme de l'entrepôt. On comptera dans l'exposition les pièces d'artistes belges et étrangers.
** Commissaire **:** Pierre-Olivier Rollin.
*** Alighiero e Boetti, Alvim Fernando, Antoine Elodie, Arnould Marcel, Art & Language, Blin Frédéric, Bourlard Antoine, Bouschet Gast, Broodthaers Marcel, Cambruzzi Marie-Ange, Carte Anto, Castro Jota, Chapitre Magali, Charles Hervé, Charlier Jacques, Cragg Tony, Curlet François, Dagonnier Ronald, Daniel Daniel, Dans Michael, Dekyndt Edith, Delsaux Willem, Delvoye Wim, Denmark, Dervaux Laurence, Devos Léon, Downsbrough Peter, Duyckaerts Eric, Everaert Patrick, Fabre Jan, Filz Willy, François Michel, Frere Michel, Fromanger Gérard, Gailliard Frédéric, Gallant Bertrand, Garcia Rubio Pablo, Gilbert Bernard, Girls Guerilla, Henderick Bénédicte, Ingimarsdottir Gudny-Rosa, Kasimir Marin, Kruk Mariusz, Lefebvre Pierre, Lefrancq Marcel, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Matthys Michaël, Meunier Constantin, Muyle Johan, Ntakiyica Aimé, Paulus Pierre, Plateus Benoît, Poitevin Eric, Rodriguez Elio, Ronflette Sylvie, Roussel Benoît, Scurti Frank, Sechas Alain, Serrano Andres, Sherman Cindy, Streuli Beat, Sven't Jolle, Swennen Walter, Tapta, Theys Koen, Tillier Thierry, Togo Barthélémy, Vermeiren Didier, Vita Piero, Vitali Massimo, Warhol Andy, Wéry Marthe.

(/ - / /2004) Château Gontier, Chapelle du Géneteil**. Looping**.
* e. a. Dans Michael

(/ - / /2004) Amsterdam / NL, Rijksakademie. **Not open studios**.
* e. a. Dans Michael

2005

(/ - / /2005) **Anvers, Window gallery. Dans Michael. Drawings.**

(/ - / /2005) **Amsterdam / NL, Gallery De Praktijk. Dans Michael, Drawings.**

(02/07-31/07/2005) Bastogne, L'Orangerie. Dans Michael. Speech balloons ?
* Les dessins décalés d'un perturbateur à l'humour noir et déroutant. Michael dans vient de passer deux ans à la Rijksakademie van beeldende Kunsten à Amsterdam.

(11/03-07/04/2005) Tourcoing / FR, Galerie Commune (située dans l'ERSEP : Ecole Régionale Supérieure d'Expression Plastique de Tourcoing) : **Ici et là. Oeuvres de la collection de la province de Hainaut, sous l'angle des rapports qu'entretiennent les œuvres avec l'architecture.**
* Commissaire : Christelle Manfredi.
** Brice Lisa, Charlier Jacques, Dans Michael, Downsbrough Peter, López-Menchero Emilio, Platéus Benoît, Tapta, Toguo Barthélémy, Wéry Marthe.

(07/05-04/06/2005) Liège, Galerie Flux. **Pé Olivier. Contrepoints**
* A l'occasion de la publication du livre, "A Corps perdu", invitations faites à : Franck Yannick, Darras Frédéric, Denys Raphaël, De Corte Nathalie, Gérard Pierre, Vossen Kathleen, Dutrieux Daniel, Lizin Annick, Houcmant Pierre, Dans Michael, Rubino Giorgio, Mutlu Selçuk.

(/ - / /2005) Liège (B) Institut Saint Luc. Hommage.
* e. a. Dans Michael.

(/ - / /2005) Amsterdam / NL Gallery De Praktijk. **Malpractice.**
* e. a. Dans Michael.

(/ - / /2005) Zwalm, .**Biennale Kunst & Zwalm (5e)**
* Bytebier Jean Marie, Coolen Caroline, Dans Michael, Dondeyne Luc, Drieghe Noël, Gaillard Frédéric, Guns Patrick, Macias Diaz Sylvie, Timmermans Reggy & Albers Beatrijs, Ransonnet Jean-Pierre, Voet Heidi, Zoete Dirk.

2006

(/ - / /2006) **Château-Gontier / FR, Chapelle du Genêteil. Dans Michael. On casse tous notre pipe.**

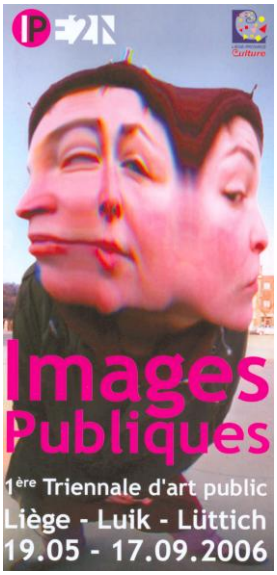
(/ - / /2006) **Rennes / FR, FRAC Bretagne / Musée de St Brieuc. Dans Michael. Small noise.**
* Dans le cadre de La nuit des Musées.

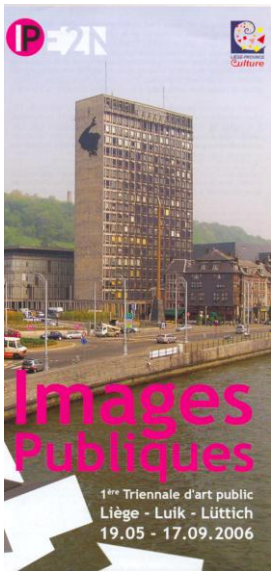
(19/05-17/09/2006) Liège, **Images publiques, 1^e^ triennale d'art public**.
* Organisateurs : Laurent Jacob, réalisateur ; province de Liège, commanditaire.

** Arthuis Isabel, Beeckman Vincen, Berlanger Marcel, Bijl Guillaume, Couturier Michel, Curlet François, Dans Michael, Fourré Pierre-Etienne, François Michel, Geers Kendell, Geys Jef, Guns Patrick, Kandilaptis Babis, Kasimir Marin, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Macsai Gyuri, Maheo Erwan, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Perjovschi Dan, Personal Cinema, Robert Jimmy, Tayou Pascale Marthine, Terlinden Christophe, Wang Quingsong.



Invitation





Folder 1 (situation des œuvres dans la ville)

Folder 2 (présentation de l'exposition)

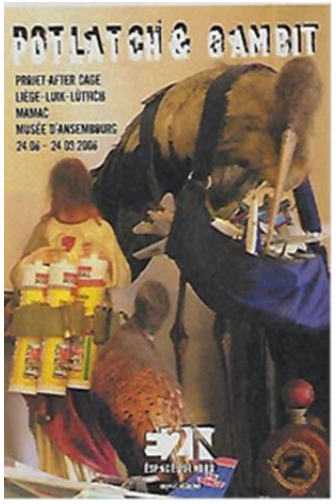
Images Publiques (IP) place l'art contemporain au cœur de la cité et aborde les questions du devenir de la ville: urbanisme, fonctions... place du citoyen dans ce théâtre d'opérations en mutation. Vecteurs de renouveau, les multiples chantiers (infrastructure, culture ...) qui accueillent les interventions artistiques constituent le fil rouge de la manifestation. Mutations urbanistiques et enjeux sociétaux en tissent la toile de fond. IP procède d'une démarche évolutive. L'exposition se coule dans cette logique de chantiers en cours ou à venir.
Images Publiques propose un large panel d'images : billboards, bâches imprimées, auto-collants proviennent de la filière numérique, à la pointe de la technologie. La peinture, la sérigraphie sont pré- sentes. Des interventions et des performances relèvent du street art. Du Cadran aux Galeries Saint-Lambert, un travelling multiforme interpelle le(s) public(s).

Images Publiques s'interroge sur la réception des images par tout un chacun dans la ville. IP pose la question de la propagation de l'image dans un monde submergé par la presse, la télévision, la publicité,...

- Christine Jamart in https://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/dictionnaire-des-wallons/kozakis-nicolas
« Charriant tant codes et canons d'une certaine histoire de la peinture qu'empruntant au registre formel de la culture numérique, il ne cesse d'interroger la rémanence, autant dire la pertinence, d'une pratique picturale nécessairement engagée en sa conception élargie. […] Considérant sa pratique picturale, nodale, mais aussi son recours à la photographie et à l'installation, de même que son intérêt porté à l'architecture (Panoramic Refuge) et à l'espace public, apparaît dans chacune de ces approches pourtant distinctes une préoccupation constante et renouvelée pour l'énoncé et la mise en vigilance du regard. Conscient de vivre dans un régime d'images où « la plus haute fonction du signe est de faire disparaître la réalité […] et, en même temps de masquer cette disparition, l'artiste, tout en actant et usant de cette fonction ambivalente du signe, puise dans l'histoire les moyens de reconsidération, de réévaluation de son rapport au monde. »

- Alain Delaunois in https://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/dictionnaire-des-wallons/kozakis-nicolas
« Éloge de la caverne de Platon, hier et aujourd'hui. Le travail de Nicolas Kozakis parcourt l'histoire des formes - depuis l'art rupestre jusqu'à la modernité en passant par l'Antiquité, la Renaissance et leurs canons... - à travers la permanence des matières : la pierre, le marbre ou la poudre d'or, jusqu'aux matériaux de synthèse et aux chromes modernes des chevaux de Troie, qui se comptent par dizaines sous les capots rutilants. Procédant par énigmes, mettant à jour (ou à mal) les nouvelles idoles, Kozakis revisite l'orthodoxie des formes et de la pensée à la manière d'un architecte, d'un démiurge toujours en quête du nombre d'or ; il retrouve dans le berceau de la civilisation - la Grèce, bien sûr - l'enfance de l'art, et les principes de création d'échiquiers contraignants mais remaniés en systèmes nouveaux. La figure de la concaténation (écrasement, compression des formes qui est aussi reconfiguration du temps) ouvre sur l'intérieur de la caverne, du mythe collectif ou de la mythologie personnelle, aussi bien qu'elle débouche sur des problématiques plus directement contemporaines : l'errance, le hasard, le questionnement- qui peut être quête spirituelle, anachronisme mis à l'épreuve, chemin initiatique, vers le Mont Athos... vers soi-même, l'autre, l'ailleurs ? Toute forme, même prosaïque ou utilitaire, se réincarne en icône, et ces confrontations parfois périlleuses posent leurs bases dans le poids des matériaux qu'il utilise, au point parfois de les dissoudre, de les rendre comme non saisissables pour le regard : emballer un tracteur dans de l'aluminium, peindre un bloc de roche aux formats exacts d'une toile du Quattrocento, trouver le point d'équilibre (ou d'équivoque) entre une portière de voiture immaculée et un monochrome muséalement consacré... Tirant les fils d'Ariane de cette architectonique de la mémoire et d'une cosmologie qui lui sont propres, Kozakis procède pourtant par des actions, des touches en apparence toutes simples : peindre, mesurer, éprouver, enregistrer... Mais, en sous-main et en permanence, constamment réévaluer.»

Dans le cadre de cette triennale d'art public, : Laurent Jacob / Espace 251 Nord / E2N organise encore l'exposition suivante :



(29/06-17/09/2006) Liège, Musée d'Amsembourg. **After Cage. Potlatch & Gambit**, **Trésors Cachés : Cabinets de curiosités, Wunderkammern. 24 collections en mouvement.**
* Commissaire : Laurent Jacob

** *Trésors Cachés* investit le Musée d'Ansembourg, dernier hôtel XVIIIe siècle ayant conservé un grand nombre de ses décors originaux. Cette exposition d'inspiration baroque renoue avec la tradition des cabinets de curiosités. Après avoir parcouru les réserves des musées et collections liégeoises, Laurent Jacob (Espace 251 Nord) rassemble en cette demeure patricienne, les œuvres et les objets qu'il y a décelés, choisis pour leur singularité. Tombés en désuétude à la fin du XVIIe siècle, les cabinets de

curiosités ont connu un regain d'intérêt au XXe siècle. Ainsi, leurs esthétiques inspirent différents courants artistiques tels que le Surréalisme, le Ready-made ou encore le Storage. Avec *Trésors Cachés*, Espace 251 Nord met en résonance la création contemporaine, les arts traditionnels, les sciences et techniques.



*** Alys Francis, Antaki Michel, Berlanger Marcel, Carlier Jan, Charlier Jacques, Copers Leo, Couturier Michel, Curlet François, Dagonnier Ronald, Dans Michael, Devriendt Robert, Delmotte Messieurs, d'Hooghe Alain, Duyckaerts Eric, Filliou Robert, Fourré Pierre-Etienne, François Michel, Garcet Robert, Gerard Pierre, Geys Jef, Gheerardijn Jean-Marie, Gilissen Maria, Janssen Ann Véronica, Kandilaptis Babis, Kasimir Marin, Kinoshita Suchan, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Macsai Gyuri, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Nord Projet, Personal Cinema, Piérart Pol, Plateus Benoît, Rassenfosse Armand, Regout Patrick, Rops Félicien, Roussel Benoît, Scurti Franck, Swennen Walter, Terlinden Christophe, Thiry Georges, Topor Roland, Vergara Angel, Wiertz Antoine.



(01/09-24/09/2006) Liège, Les Chiroux. **Saint-Luc Liège fête en 2005-2006 ses 125 ans d'existence. Exposition « L'objet détourné »**
* Beine Michel, Closset Brigitte, Colson Pascal, Dans Michael, Demant (Demoulin Antoine), Decharneux Anne, Devillers Laure, Devresse Jean-Pierre, Dricot Marine, Dujardin Sébastien, Dundic Emmanuel, Forconi Murielle, François Caroline, Garcia Rubio Pablo, Gillot Laurent, Gilot Christophe, Gilot Stéphane, Gobert Julien, Koch Pascal, Leonard Bertrand, Lesage Benoît, Ligot Kevin, Louis Bernard, Mary Xavier, Meessen Vincent, Natalis Martine, Pé Olivier, Piedboeuf Yves, Pirotte David, Pochet Ambre, Pompetti Samuele, Reip Jean-Claude, Reip Sébastien, Rodriguez Ferron José, Strée José, Timmers Vivien, Tricnaux Dominique, Weber Laura, Welter Willy, Willems Thomas, Wolkenar Nicolas.
** Catalogue en couleur a été réalisé, avec 49 reproductions, textes et coordonnées des artistes.

- Texte de présentation, accompagnant l'invitation envoyé par l'internet.
Chaque école Saint-Luc de Liège a imaginé sa façon de célébrer son 125e anniversaire. L'école secondaire a choisi en quelque sorte une fête de la créativité. Un thème commun a été choisi : *« L'objet détourné ».*
La traditionnelle exposition de prestige du dernier week-end de juin qui depuis plusieurs années se tient en même temps que l'exposition des travaux des élèves, avait été remplacée cette année par l'exposition des œuvres créées par les participants à cette nouvelle exposition : anciens élèves, anciens professeurs et professeurs actuels auxquels s'ajoutent des élèves actuels. Cet événement qui a remporté un très vif succès en juin dernier est reconduit au Centre Culturel Les Chiroux, du 2 au 24 septembre 2006.
On peut y admirer des œuvres d'une quarantaine d'artistes (sculptures, peintures, installations, objets, dessins, photographies, infographies).
Le thème de la « fête ».
Chaque artiste a été invité à se saisir de « l'idée d'un objet » et de transformer sa représentation, son interprétation, lui conférant un sens nouveau, poétique, fantastique, humoristique, artistique, expressif....
Pourquoi le thème de l'objet détourné ?
Parce que la création d'un objet passe obligatoirement par le dessin et que l'école Saint-Luc est avant tout une école où le dessin occupe une place prépondérante. Mais aussi…
Quelques rappels d'histoire de l'art
Le 20ème siècle est le siècle de l'objet : l'art nouveau, les ateliers viennois, l'art déco, l'école de Glasgow, Arts & Crafts ont tous en commun le souci de l'objet moderne ;
naissance du design au sein des écoles de Stijl et Bauhaus (Van Doesburg, Rietveld, Mies van der Rohe, Moholy-Nagy…) ;
les artistes constructivistes russes ont conçu l'idée d'un « artiste ingénieur » capable de produire des œuvres, des objets non symboliques et conditionnés par l'industrie (Gabo, Pevsner, Tatline…) ;
les dadaïstes ont détourné le sens de l'objet artistique et remis en question le statut de l'objet d'art (Duchamp, Arp, Picabia, Ernst, Man Ray, Cornell) ;
la combinaison d'objets trouvés au sein du surréalisme a donné lieu à des associations de pensées et de sentiments nouveaux chez les spectateurs (Magritte, Miro, Dali, Tanguy…) ;
l'art de Picasso et de bien d'autres passe par la métamorphose… (De Chirico, Brancusi, Carra, Moore, Koons…) ;
les artistes du pop art, du néo-dadaïsme et du nouveau réalisme ont porté une attention particulière aux objets quotidiens et manufacturés (Warhol, Lichtenstein, Oldenburg, Johns, Bourgeois, Nevelson, Lavier, Klein, Tinguely, Arman, César…) ;
l'exposition de 1964 « Mythologies quotidiennes » a révélé une tendance narrative attentive à l'archéologie du quotidien en travaillant sur la mémoire, l'emploi d'objets humbles (Broodthaers, Boltansky…) ;
La nouvelle sculpture anglaise a fait évoluer la notion d'objet autonome pour établir une relation artiste-spectateur au sein d'espaces (Cragg, Flanagan, Deacon, Kapoor ont en commun la récupération et le détournement d'objets quotidiens).
Bref, de 1900 à nos jours, presque tout ce qui s'est réalisé de novateur l'a été à l'échelle de l'objet, or c'est dans ce siècle-là que l'école Saint-Luc de Liège a pris son essor. Voilà pourquoi le thème proposé « colle » particulièrement au siècle qu'elle a traversé.

(/ - / /2006) Rennes / FR, FRAC Bretagne / Musée de St Brieuc. **Faites vos jeux**.
* e. a. Dans Michael

Résidence (2006) : Air Antwerpen (B)

2007

(/ -01/03/2007) Liège, Espace 251 Nord / E2N. Addis Abeba / Ethiopie, Lela Art Gallery. **Images d'expositions**
* Berlanger Marcel, Curlet François, Dans Michael, Gheerardijn Jean-Marie, Kasimir Martin, Lizène Jacques, Mutlu Selçuk, Platéus Benoît.

(03/02-04/03/2007) Liège, MAMAC**. Shoot The Sheriff. La Spac / Société Publique d'Aide Culturelle.**
* Une exposition de la SPAC Collection, avec les nouvelles acquisitions dans une présentation exceptionnelle avec des oeuvres rarement montrées du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de la Ville de Liège.
* Angeli Gentiane, Beine Michel, Bomal Nicolas, Bovy Olivier, Charlier Jacques, Dans Michael, Declercq Alain / FR, Delaunay Serge, Delayen Eric, Delmotte Messieurs, Dundic Emmanuel, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Kandilaptis Babis, Impeduglia Laurent, Leboulengé, Bruno, Levaux Aurélie William, Michel Cécile, Pé Olivier, Phil, Pierart Pol, P'tit Marc, Stas André, Walhin Bernard et Le Collectif BlowUp : Vincen Beeckman / Raphaël Carette / Nicolas Clément / Vincent Delbrouck / Isabelle Detournay / Myriam Hornard.



(25/03-09/04/2007) Huy, Institut Tibétain Yeunten Ling, Château du Fond l'Evêque. **Projet pour un nouveau temple**.
* Environ 80 artistes exposent et vendent leurs œuvres dans le temple du centre bouddhiste Yeunten Ling de Huy. Les recettes permettront de parachever la construction du temple. Les œuvres invendues deviendront la propriété du temple.
* Conception : Institut Tibétain Yeunten Ling & Harald Thys

** Anesiadou Danai, Baay Henk, Bertounesque Sarah, Betsens Carlos, Bijl Guillaume, Bouvy Aline & Gillis John, Cielen Fia, Chrysiis, Colin Nicole, Curlet François, Evrard David, Dans Michael, Daral, De Decker Koen, Dedobbeleer Koenraad, De Gruyter Jos & Thys Harald, De Mot Geert, Denicolai Simona & Provoost Ivo, Dieltiens, Dirckx Roger, Du Chatel Jb, Elly, Eyskens Mark, Flament Anne-Catherine, François Michel, Gamadeh, Géronnez Alain, Haesaerts Sofie, Hendrickx Arnaud, Herlemont Louise, Herman Ivan, Hoojien Hopman, Huybrechts Jo, Kerkhofs Roel, Kobra, Lambrechts Franciska, Lasch Doris, Lavigne Kwinten, Lejeune Marie, Leonardo Leno, Lester Gabriel, Le Saux Nolwenn, Lopez Menchero Emilio, Mannaerts Valérie, Michaux Yves, Naja, Nys Sophie, Pacquée Ria, Pelletier Sophie, Platéus Benoît, Piron Luc, Quintin Michele, Radulescu Claudia, Rebetez Boris, Schouppe Joost, Suermondt Robert, Taurin, Theys Koen, Thys Erik, Van Beek Nicole, Van Dam Eva, Van Damme Philippe, Van Den Abeele Michael, Van De Vyvere Ann, Vangrunderbeek Dimitri, Van Remoortel Betsy, Vanderstichelen Loïc, Venlet Richard, Vercammen Stefan, Vermeersch Pieter, Vester An, Voet Leen, Wagener Monique, Wambacq Freek, Warzee François, Wilks Stephen.

(28/03-25/06/2007) Bruxelles, Cabinet de Mme la Ministre Fadila Laanan. **Images d'expositions**.
** Organisation ; Espace 251 Nord / E2N.
** Berlanger Marcel, Curlet François, Dans Michael, Gheerardijn Jean-Marie, Kasimir Martin, Lizène Jacques, Mutlu Selçuk, Platéus Benoît.

- Fadila Laanan, ministre de la Culture. Discours d'ouverture.
Mesdames et Messieurs, Chers amis,
Après Jean-Marc De Pelsmaecker et Alexis Haulot, c'est au tour de l'Espace 251 Nord et de Laurent Jacob de s'inviter à la fois sur nos murs et dans notre quotidien pour les semaines à venir.
Ces semaines, comme vous le savez vont être intenses, puisqu'à côté de mes obligations quotidiennes de ministre de la Culture, de l'Audiovisuel et de la Jeunesse, j'entre également en campagne comme huitième candidate effective sur la liste du Sénat. Si je vous dis cela, ce n'est pas pour faire de la propagande électorale, mais pour mettre en évidence que des réunions tard le soir, des discussions stratégiques, des angoisses et j'espère des joies, ces murs vont en connaître encore bien plus que d'habitude dans les semaines à venir.
J'ai toujours pensé qu'accrocher une œuvre d'art à un mur équivalait à percer une fenêtre… Une fenêtre dans la réalité. Je suis donc infiniment reconnaissante à l'Espace 251 Nord et à Laurent Jacob d'avoir contribué à démultiplier d'autant le nombre de « fenêtres » de mon cabinet et de m'offrir ainsi autant de perspectives nouvelles sur le monde qui m'entoure. Ces fenêtres qui, j'en suis sûre, deviendront pour chacun de ceux qui existent ici, tantôt des lieux d'inspiration, tantôt des lieux de réconfort, au besoin peut-être des lieux d'oubli et qui sait, des lieux de perdition.
Puissent-elles nous accompagner silencieusement au jour le jour et recevoir autant d'intérêt qu'elles nous auront apporté d'ouverture.
Parce qu'il n'y a pas de vie sans culture.
Et parce que ces images représentent la quintessence de cette expression artistique qui nous nourrit.
Maintenant perdez-vous parmi les « Images d'expositions » de l'Espace 251 Nord, puis revenez-en grandis.

(01/04-15/06/2007) Chamarande / FR, Château du Domaine départemental**. Hospitalité (s) / Urban connexions I et II . Exposition de la Collection de la Province de Hainaut, au Domaine départemental de Chamarande / FR.**
* Commissaire : Judith Quentell.
* Co-commissaire de l'exposition : Pierre-Olivier Rollin, conservateur du B.P.S. 22, espace de création contemporaine de la Province de Hainaut.



** Dans le cadre d'un accord de coopération entre le Domaine de Chamarande et le B.P.S.22, et à l'occasion de la manifestation française « 2007. Année des centres d'art », le Domaine départemental de Chamarande s'est inscrit dans un vaste programme intitulé Hospitalité (s) et accueille une sélection d'œuvres de la collection de la Province de Hainaut.
La saison 2007 commencera le 1er avril sous le nom de « Urban connections (I) »
Elle voit le règne des œuvres belges venues du Centre d'art de Charleroi. Le 13 mai, toutes disparaîtront pour faire place à de nouvelles œuvres conçues par les mêmes artistes, et spécialement pensées en harmonie avec

une dalle, un lustre, une fenêtre : ce sera la naissance de « Urban Connection (II) ».
*** Art & Language, Bouschet Gast & Hilbert Nadine, Castro Jota, Charlier Jacques, Dans Michael, Delvoye Wim, Gaillard Frédéric, Gmelin Felix, Kasimir Marin, Moerman Jean-Luc, Narkevicius Deimantas, Platéus Benoît, Platéus Frédéric, Roussel Benoît, Séchas Alain, Streuli Beat, Vermeiren Didier, Vita Piero.
**** Productions spécifiques (*Urban connections II*) avec : Bouschet Gast & Hilbert Nadine, Gaillard Frédéric, Moerman Jean-Luc, Platéus Benoît, Platéus Frédéric, Roussel Benoît.

*** L'exposition « Urban Connections (I) » montre les œuvres d'une vingtaine d'artistes de la collection du B.P.S.22, espace de création contemporaine de la Province de Hainaut. Elle explore les « histoires de paysages, de territoires ou de pays » partagées par les artistes sur des modes collectifs ou personnels.
Des œuvres témoignent ainsi de la superposition d'identités culturelles, de l'impact de la mondialisation sur la transformation des paysages, des enjeux historiques, des luttes sociales et culturelles que la ville et plus largement « le milieu urbain » cristallisent.
Ces « connexions urbaines » apparaissent dans chacun des espaces du château tandis que l'échange entre le B.P.S. 22 de Charleroi et le domaine départemental de Chamarande repose sur une valorisation mutuelle des lieux d'exposition et des artistes qui y sont montrés.

****Art & Language, Bouschet Nadine et Gast, Brice Lisa, Castro Jota, Charlier Jacques, Jacques Curlet Jacques, Dans Michael, Delvoye Wim, Gaillard Frédéric, Gmelin Felix, Kasimir Marin, Lizène Jacques, Moerman Jean-Luc, Narkevicius Deimantas, Plateus Benoît, Plateus Frédéric, Roussel Benoît, Séchas Alain, Streuli Beat, Vermeiren Didier, Vita Piero.

Domaine départemental de Chamarande
[Publié à l'occasion de l'exposition " URBAN CONNECTIONS " du 1er avril au 30 septembre 2007].
BEZZAN (Cecilia) & QUENTEL (Judith) & RABU (Emmanuel).
Edité par Conseil Général Essone.

(13/05-30/08/2007) Chamarande / FR, Domaine départemental. **Urban connections (II)**

* Bouschet Nadine et Gast, Brice Lisa, Castro Jota, Charlier Jacques, Curlet Francois, Dans Michael, Delvoye Wim, Gaillard Frederic, Gmelin Felix, Lizène Jacques, Marin Kasimir, Moerman Jean-Luc, Narkevicius Deimantas, Plateus Benoit, Plateus Frederic, Roussel Benoit, Sechas Alain, Streuli Beat, Piero Vita, Vermeiren Didier.

(01/06-08/07/2007) Eupen, IKOB. **Letze Kodierungen / Derniers encodages. Œuvres d'art de la Collection de la Communauté française de Belgique**
* Berlanger Marcel, Bernier Pascal, Burkhard Balthasar, Charlier Jacques, Dagonnier Ronald, Dans Michael, Degouve de Nuncques William, Freisager Katrin, Förg Günther, Gheerardijn Jean-Marie, Gigounon Bernard, Hermanus Paul-François, Kasimir Marin, Leonardi Michel, Marshall Maria, Martin Xavier, Mouffe Michel, Penone Giuseppe, Rombouts Guy, Ruff Thomas.

Texte au dos de l'affiche IKOB + SAP, Derniers encodages (extrait)
(…) Dans le cadre de cette exposition, l'ambition de la sélection ne visait pas uniquement à présenter des pièces récentes issues de la collection du Service des Arts plastiques mais à tendre également, par une importante sélection d'œuvres de la collection du Mac's, vers une universalité ancrée sur la capacité des artistes à évoquer la diversité du monde dans la singularité de leur création. L'une ou l'autre pièce du XIXème siècle est mise en contrepoint aux œuvres contemporaines, en vue d'illustrer une certaine continuité dans les thématiques ou les courants artistiques malgré le passage du temps.

Rappelons que depuis sa création le Mac's apparait comme une institution particulièrement sensible à la question de la mémoire. Par le biais d'achats cibles, il développe un projet de collection d'œuvres d'art contemporain à vocation humaniste dans lequel la représentation de la société et des individus qui la constituent occupe une place centrale.

Le titre de l'exposition «Derniers encodages » est une allusion au travail effectué pour la sélection d'œuvres d'art présentées par des artistes ou des galeries : travail hérité de l'Etat national depuis 1860 et réalisé depuis 1972 pour la partie francophone du pays par le Service des Arts plastiques, principalement via deux commissions : la Commission consultative des Arts plastiques et depuis 2002, la Commission d'Achat du Mac's. Ce titre est également une manière de célébrer l'acquisition par le Service des Arts plastiques d'un tout nouveau logiciel d'inventaire, de gestion de collections et de documentation (TMS). Cette exposition est en effet la dernière à être réalisée avec l'ancien logiciel qui avait été conçu en interne en 1984 et qui était devenu obsolète, même s'il avait constitué à l'époque le premier logiciel en Belgique du genre. Le nouveau logiciel permettra une meilleure valorisation des collections, notamment par la mise en ligne des collections ce qui sera également hautement profitable pour les artistes qui y sont représentés.

Francis Feidler (ikob), Ariane Fradcourt et Marie-Claire Neuray (SAP)

(/ - / /2007) Bruxelles, Maison Grégoire. **Monsieur Jean-Paul recevra**.
* e. a. Dans Michael

(/ - / /2007) Anvers, Flanders Fashion Institute, with Ronald Stoops. **Vitrine surfaces.**
* e. a. Dans Michael

(22/06-02/09/2007) Melle. **.Biennale. Eau, air, terre : La sagesse du jardinier**,
* Abessemed Adel, Clément Gilles, Dans Michael, de Vries Herman, Estaque Laurie-Anne, Gadon Pascale, Gadenne Bertrand, Gérard Franck, Goldsworthy Andy, Hutter Robert, Knud Viktor, Mwangi Ingrid, Pauquet Claude, Samakh Erik, Soussan Ltd, Youn Ha Cha ; l'écrivain François Bon, les musiciens Jean-Pierre Courjaud et Dominique Pichon.

2008

(23 et 25/01 -11 et 13/02/2008) Bruxelles, La Cambre. **Les animaux de la ferme et une petite usine blanche**.
* Broothaers Marcel, Dans Michaël, Lizène Jacques, Nicolai Olaf, Serrano Andreas.

(29/02-30/04/2008) Bruxelles, Des Arts – E2N**. Un projet d'Archives Actives**.
* Berlanger Marcel, Bijl Guillaume, Curlet François, Dans Michaël, Dragot Robert, Duyckaerts Eric, François Michel, Gheerardijn Jean-Marie, Kasimir Marin, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Macsai Gyuri, Lopez-Menchero Emilio, Mutlu Selçuk, Perjovschi Dan, Piérart Pol, Plateus Benoît, Swennen Walter, Terlinden Christophe, …

(21/03-02/05/2008)Liège, divers lieux. SPAC : "**NOW OR DIE**" La Société Publique d'Aide Culturelle présente sa collection et ses nouvelles acquisitions
L'exposition se décline en cinq lieux, des espaces administratifs au service du citoyen, qui seront accessibles gratuitement du 21/03 au 02/05.
Les Hôtels de Ville de Seraing, Ans, Herstal, Liège, de même que la Mairie de quartier de Saint-Léonard à Liège, ouvrent leurs portes aux 40 acquisitions de la SPAC et aux œuvres exceptionnellement prêtées par le service Arts plastiques de la Communauté française et par la Banque nationale de Belgique.
* e. a. Dans Michael

(26/03-27/07/2008) Herford / DE, MARTa Herford. **Die Hände der Kunst (Les mains de l'art)**.
* Commissaire invité: Ronny Van de Velde.
**
- Belges : Alechinsky Pierre, Arocha Clara & Schraenen Stéphane, Bervoets Fred, Bijl Guillaume, Boel Delphine, Bogart Bram, Borremans Michael, Braeckman Dirk, Broodthaers Marcel, De Bruyckere Berlinde, Buggenhout Peter, Bury Pol, De Buysere Saar, van Caeckenbergh Patrick, Carlier Jan Leander, Charlier Jacques, Claerbout David, Claus Hugo, DeCock Jan, De Cupere Peter, Daems Anne, Dans Michael, Deleu Luc, Delrue Ronny, Delvoye Wim, Denmark, Dondeyne Luc, Downsbrough Peter (US, vit à Bruxelles), Dujourie Lili, Eerdekens Fred, Fabre Jan, Francis Filip, Geys Jef, Gilissen Maria, Hoet Jan, van Imschoot Jan, van Kerckhoven Anne-Mie, de Keyser Raoul, Lafontaine Marie-Jo, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Maieu Frank, Marien Marcel, Mesens E. L. T., Mouffe Michel, Muyle Johan, Op de Beeck Hans, Pacquée Ria, Panamarenko, Raveel Roger, Rombouts Guy, Rossignol Marc, Rustin Jean, Van Severen Hannes, Sweetlove William, Swennen Walter, Tahon Johan, Theys Koen, Tuymans Luc, Van den Abeele Michael, Van den Broek Koen, VanmechelenKoen, Vanriet Jan, Vergara Angel Santiago, Vervaet Filip, Zoete Dirk.
- Etrangers :Abramovic Marina, Archipenko Alexander, Adams Ansel, Agam Yaacov, Albers Josef, Alcalay Albert, Antes Horst, Arad Ron, Armitage Kenneth, Aronson Boris, Arp Jean, Artschwager Richard, Atelier van Lieshout, Baechler Donald, Baldessari John, Barrio Artur, Baskin Leonard, Bearden Romare, Becher Bernd und Hilla, Bellinkx Ruben, Ben, Bergman Anna-Eva, Berthold Joachim, Bertoia Harry, Bidlo Mike, Bill Max, Birolli Renato, Birnbaum Dara, Bischof Werner, Blomstedt Aulis, Bouche Louis, Bourgeois Louise, Brassaï, Breton Elisa, Brindisi Remo, Calder Alexander, Caro Anthony, Carreno Mario, César, Chagall Marc, Cheney Sheldon, Christie Cedric, Cladders Joannes, Clergue Lucien, Coggeshall Calvert, Combas Robert, Copley William N., Corbero Xavier, Covarrubias Miguel, Cuevas Jose Luis, Davis Stuart, De Diego Julio, Dillemans Sam, Dimitrijevic Braco, Dreier Katherine Sophie, Domela Cesar, Dorazio Piero, Dubuffet Jean, Duchamp Marcel, Dumas Marlene, Dumitrescu Natalia, Dzubas Friedel, Emett Rowland,

Ernst Max, Erró, Etrog Sorel, Fernandez Agustin, Fiszman Isi, Francis Sam, Fuller Richard Buckminster, Fulton Hamish, Gaul Winfred, Gabarron Cristobal, Genoves Juan, Gilbert & George, Gilli Claude, Goeritz Mathias, Gonnissen Willo, Gonzalez Xavier, Gorky Arshile, Gribaudo Enzo, Gruber Bettina, Guimaraes Jose de, Gujral Satish, Hammer Victor, Happy Famous Artists, Hare David, Hartmann Robert, Hartung Hans, Hayter Stanley William, Heck Kati, Held Al, Hélion Jean, Hirschhorn Thomas, Hollein Hans, Honegger Gottfried, Honegger-Lavater Warja, Hultberg John Philip, Indiana Robert, Istrati Alexandru, Jaar Alfredo, Jenkins Paul, Johnson Ben, Johnson Jacqueline, Jorn Asger, Kalinowski Horst, Kamekura Yusaku, Kaprow Allan, Katz Alex, Kiesler Friedrich, Kirkeby Per, Klagsbrun Viviane, Klasen Peter, Klien Erika Giovanna, Kline Franz, Knaths Karl, König Kasper, Kraijer Juul, Kricke Norbert, Kokoschka Oskar, Kusama Yayoi, Lam Wifredo, Lane Allen, Laubies René, Le Corbusier,Le Gac Jean, Lerooy Thomas, Lichtenstein Roy, Lipchitz Jacques, Lipski Edward, Long Richard, Lucassen Reinier, Mac Iver Loren, Mannaers Werner, Ray Man, Marini Marino, Martin Kris, Masson André, Mathieu Georges, McCarthy Paul, McKnight Kauffer Edward, Merida Carlos, De Meutter Ellen, Meuris Wesley, Meyer-Osburg Willy, Mirko (Mirko Basaldella), Miró Joan, Moholy-Nagy László, Moquay Georges, Morris George L. K., Mosca Ivan, Mostel Zero, Motherwell Robert, Müller Hans Alexander, Muller Sofie, Munari Bruno, Nauman Bruce, Nicholson Ben, Nierman Leonardo, Nivola Constantino, Noguchi Isamu, Oldenburg Claes, Olitski Jules, Ono Yoko, Oppenheim Dennis, Paalen Wolfgang, Paladino, Mimmo, Paolini Giulio, Paolozzi Eduardo, Pavlos, Perlstein Michelangelo Sylvio, Piqueras Jorge, Pistoletto Michelangelo, Pobitzer Klaus, Qi Sheng, Quik (Lin Felton), Rand Paul, Reinhardt Ad, Reuterswärd Carl Frederick, Richter Gerhard, Rogiers Peter, Rosati James, RothDieter, Rotraut (Klein-Moquay), Ruscha Ed, , Samba Chéri, Santomaso Giuseppe, Saura Antonio, Scholte Rob, Schoofs Rudolf, Schütte Thomas, Scott William, Segal George, Seligmann Kurt, Serneels Stefan, Serra Richard, Shinoda Toko, Smira Shaoul, Smith David, Solakov Nedko, Sommer Frederick, Soulages Pierre, Spivak Max, Stacy Don, Staeck Klaus, de Staël Nicolas, Stahly François, Stamos Theodoros, Steinbach Haim, Steinberg Saul, Stella Frank, Strand Paul, Strik Berend, , Tanning Dorothea, Tàpies Antoni, Tharrats Joan Josep,Thomas Yvonne, Tinguely Jean, Tobey Mark, Tremlett David, Trökes Heinz, Tschichold Jan**,** Uecker Günther, Venet Bernar,, Verlon André, Villeglé Jacques, VischHenk, Vleeschouwer Kris, Warhol Andy, Watts Robert, Wauman Andy, Webb Andrew, Weiner Lawrence, Wilson Robert, Wright Cindy, Wurm Erwin, Xceron Jean, Yamazaki Tsuruko, Zao Wou-ki, Zerbe Karl, Zobel Fernando,.
**** Catalogue (624 pp, 500 ill. ; 85 €)

- https://kultur-online.net/inhalt/die-h%C3%A4nde-der-kunst
Il pourrait être considéré comme le centre de la scène artistique la plus importante au monde : la petite librairie d'art Wittenborn & Schultz à Midtown Manhattan – plus tard Upper East Side –, New York. En raison de son emplacement en plein milieu des galeries d'art, la scène artistique américaine et européenne allait et venait ici. En 1937, George Wittenborn et son partenaire Heinz Schultz ont ouvert une librairie de vente par correspondance avec rien de plus qu'une voiture d'occasion et les livres qu'ils avaient apportés d'Europe. En 1941, Wittenborn & Schultz a déménagé à East 57th Street à Manhattan, ce qui en fait l'une des trois seules librairies d'art de New York et la plus idéalement située pour les artistes et les galeristes. Poussé par la nécessité d'avoir toujours en stock un exemplaire de chaque livre d'art du monde, George Wittenborn a transformé sa boutique en une librairie très fréquentée. Il se caractérisait également par un idéal éducatif élevé et un sens aigu de la mission et dirigeait sa propre maison d'édition de livres d'art, dans laquelle il publiait de petites éditions. Pas forcément le succès commercial était au premier plan, mais l'esthétique et la qualité artistique. Entre autres choses, il y avait une édition de livre qui était livrée dans un étui en papier de verre.
À quel point sa compréhension de l'art contemporain est bien développée, le fait qu'il présente des expositions d'"art très nouveau" dans une partie de sa boutique en témoigne. En 1962, par exemple, la première exposition personnelle de Hans Haacke était présentée dans sa "One-Wall-Gallery". Toutes ces particularités ont fait de la librairie Wittenborn le centre de la scène artistique new-yorkaise et donc le centre de la plus importante métropole artistique du monde. Lorsque, le soir du 16 mars 1944, l'artiste mexicain Miguel Covarrubias signa le livre d'or non seulement de son nom mais aussi d'une esquisse de sa main, l'histoire de la collection commença sans pareille.
Après la mort de George Wittenborn en 1974, le livre est passé dans la collection de Daniel Filipacchi et de là, il est entré en possession du galeriste belge Ronny Van de Velde, qui, comme Wittenborn, a continué à l'utiliser comme livre d'or. De cette manière, un vaste et unique "Who's Who" du monde de l'art a été créé,

qui s'étend des années 1930 à nos jours et comprend aujourd'hui près de trois cents "mains". Tout ce qui est concevable au sujet des mains se trouve dans le livre, des simples contours et collages des mains aux estampes et peintures complexes. Ici, nous rencontrons des mains qui sont imposées ou qui examinent. Des mains qui exigent, demandent ou nient. Mains exprimant la joie ou la tristesse, l'hésitation, les menaces ou la peur. Des mains qui évaluent et mesurent, qui s'énervent ou interdisent quelque chose. Ou des mains exprimant l'approbation, l'émerveillement ou la honte.
Non seulement des témoignages individuels de nombreuses célébrités de la scène artistique peuvent être vus ici, mais un large éventail d'expressions a été créé en utilisant une grande variété de techniques, qui, comme la langue des signes, englobe un vocabulaire artistique très propre.

(16/05-30/06/0/2008) Face it. How do you deal with reality ?
* e. a. Beaudry Charlotte, Berlanger Marcel, Dans Michael, Geoffray Agnes, Lizein Annick, Olofsen Erik, Platéus Benoît, Tatu Pierre.

(06/07-19/10/2008) Chamarande / FR, Domaine départemental de l'Essonne. **Dreamland & l'esprit des lieux**,
* e. a. Dans Michael
«Dreamland» est un choix d'œuvres récemment acquises par le Fonds départemental d'art contemporain de l'Essonne. Celles-ci se présentent sous différentes formes et sur différents supports: photos, vidéos, dessins, sculptures.
Martine Aballéa, Michael Dans, David Évrard, Myriam Mechita, Marylène Negro, Florian et Michael Quistrebert, Bruno Serralongue proposent des paysages ou, du moins, des éléments censés peupler la nature avec, à chaque fois, une altération du modèle d'origine ou une profonde transformation de celui-ci, ce en quoi les points de vue finissent par ressembler à des chimères.
Si le corpus qui forme «L'Esprit des lieux» paraît indiscutable, déjà patiné par le temps (les années et aussi le climat), il n'en est pas de même de toutes les œuvres montrées à l'orangerie. Dans l'ensemble, on ne peut pas dire qu'elles soient vraiment expérimentales ! On n'en ressent ni la profonde motivation ni même le moindre risque de novation. Comme si l'art s'était figé dans le libéralisme conformiste des années 80.
(…) **Michael Dans** traite lui aussi du grand méchant loup. Mais à sa manière. En très grands formats peints à l'encre de Chine. Ses silhouettes à forme humaine sont d'une rare efficacité. Plastiquement parlant très au point. Absolument convaincantes.
Michael Dans
— *Who Shot Liberty Valance*, 2007. Dessin à l'encre de Chine. 270 x 200 cm encadré
— *Un très, très, méchant loup*, 2006. Encre de chine sur papier, 230 x 150 cm
Marylène Negro
Les Biches, 2006. Diptyque photographies contrecollées sous diasec
Dreamland

Communiqué de presse
Martine Aballea, Michael Dans, David Evrard, Myriam Mechita, Marylène Negro, Florian & Michael Quistrebert, Bruno Serralongue
Pour la première fois, l'Orangerie du Domaine de Chamarande accueille une exposition d'œuvres du Fonds départemental d'art contemporain de l'Essonne, rassemblées sous le titre «Dreamland». Photos, vidéos et sculptures témoignent de paysages merveilleux, d'utopies avortées, d'histoires fantasmées…

Ces paysages rêvés s'incarnent dans des œuvres tour à tour politiques, poétiques et chimériques. «Dreamland» est l'occasion pour le public de découvrir les dernières acquisitions du Fonds départemental d'art contemporain de l'Essonne.
(/ - / /2008) Zagreb, Gallery SC, Boys and their toys.
* e. a. Dans Michael

(27/09-23/11/2008) Mechelen / BE, Cultureel Centrum De Garage. **Honorons Honoré.**
* Hommage à Honoré Daumier.
** Commissaire Damien de Lepeleire.



*** Aegerter Laurence, Aguirre Philip, Andrews Nick, Antoine Elodie, Baete Julien, Beaucarne Boris, Beaudry Charlotte, Belmont Cécile, Benault Stéphane, Bernier Pascal, Bernardet Jean-Baptiste, Bertels Philippe, Bertrand Corinne, Bijl Guillame, Boiv Toma, Bru Lucie, Casaer Paul, Coëz Cathy, Colson Vaast, Courcelles Pascal, Croes Eric, Curlet François, Daems Anne, Dans Michael, D'Ansembourg Sophie, De Brouwer Amélie, De Clercq Bart, De Gobert Philippe, Denis Filip, De Lepeleire Damien, De Volder Geoffroy, Devos Danny, Devriendt Robert, Di Rosa Bruno, D'O Honoré, Doriath Arnaud, Enoki Yoko, Estève Lionel, Flega Céline, François Michel, Geens Lode, Géronnez Alain, Geyskens Vincent, Gillain Céline, Gillen Tina, Guns Patrick, Heck Kati, Kondriesck Paul (?), Jacovoni Benedetta, Janssens Djos, Janssens Philip, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Klagsbrun Viviane, Koester Mathias, Kowatch Jeff, Laute Vincent, Lampert Kirsten, Lanners Bouli, Le Mounier Marie, Lopes Laones, Liekens Tom, Lizein Annick, Lohaus Bern, Loos Ruth, Lopes-Menchero Emilio, Mahéo Erwan, Moerman Jean-Luc, Motte Grégoire, Mouffe Michel, Mrottek Kenneth Andrew (?), Naveau Nadia, Noiret-Thomé Xavier, Nuku George, Nys Sophie, Park Douglas, Pochetti Andrea, Police Benoît, Quint Robert, Reuzé Sébastien, Robbe Bruno, Robin Gwendoline, Rombouts Guy, Rossignol Marc, Ryslavy Kurt, Saintagnan Eléonore, Segers Lieven, Segers Tim, Serneels Stefan, Singh Kiron, Spriet Jérôme, Stévenart Olivier, Suermondt Robert, Swennen Walter, Tas Nele, Terlinden Christophe, Theys Hans, Tordoir Narcisse, Turin Aldo Guillaume, Tuymans Luk, Tajfas Dennis (?), van Den Abeele Michael, Van Dijck Bart, Van Dorpe Stijn, Van San Tamara, Vanhogrebeke Aba, Van Mechelen Jan, Van Parys Yoann, Vangrundeboeck (?), Vanhemelrijck Kris, Vergara Angel, Vermeersch Pieter, V. Sarah, Vester Anne, Vranken Léon, Whettnall, Zacharopoulos Bente.

(21/11-18/12/2008) Tourcoing / FR, La Galerie Commune. **Gogolf after Tron**.
* Commissaire : François Curlet.

** Bourgeat Lilian, Curlet François, Dans Michael, Denicolai & Provoost, D'Houndt Vincent, Doléac Florence, Dubois David, François Michel, Gaillard & Claude, Huyghe Pierre, Janssens Ann Veronica, Jolle Sven 't, Lopez Menchero Emilio, M / M (PARIS), Mrzyk & Moriceau, Paquot Jean-Marc,, Rehberger Tobias, Reip Hugues, Scurti Franck, Tatu Pierre, Terlinden Christophe, Woolford Donelle.

** GOGOLF est un projet que François Curlet a rêvé et qu'il a réalisé avec l'aide d'un grand nombre d'amis et camarades artistes. Il y a maintenant plusieurs années, Curlet a eu l'idée de créer un parcours de mini-golf dans lequel chaque « trou » serait réalisé par un artiste différent. Ce projet a été présenté sous la forme d'une série de dessins en 2008 à la Galerie Commune à Tourcoing et avec un dispositif scénographique augmenté de quelques maquettes en 2010 à La Chapelle du Genêteil, centre d'art contemporain de Château-Gontier,

accompagné d'un libretto GOGOLF. L'ambition étant un jour de réaliser ce parcours de mini-golf comme une installation pérenne dans l'espace public.

(28/11/2008-22/02/2009) Forest (Bruxelles) Wiels contemporary art centre. **Un-Scene**.



* Avec l'exposition *Un-Scene*, Wiels esquisse un panorama des artistes contemporains belges ou résidant en Belgique. L'exposition rassemblera une vingtaine d'artistes de la génération émergente. Ce premier portrait subjectif et hypothétique est composé par la direction artistique de Wiels (Devrim Bayar, Charles Gohy et Dirk Snauwaert). Il devrait permettre de relever les lignes de force, points communs et parcours singuliers de cette génération. En outre, il fera découvrir au public les préoccupations et les talents des jeunes plasticiens, sans manquer d'intéresser tous ceux qui, en Belgique et à l'étranger, guettent les artistes de demain.

** Agence, Balleux Stephan, Bouvy Aline & Gillis John, Colson Vaast, Curlet François, Dans Michael, Dedobbeleer Koenraad, Desamory Lucile, Geyskens Vincent, Gillen Tina, Goiris Geert, Mannaerts Valérie, Mary Xavier, Platéus Benoit, Platéus Frédéric, Robert Jimmy, Robijns Gert, Denicolai Simona & Provoost Ivo, Thys Harald & De Gruyter Jos, Voet Heidi.
*** Programmation complémentaire**,** chaque mercredi à 19h.
L'exposition sera accompagnée par des projections, des performances, des films, Look Who's Talking (visites guidées originales par les artistes d'*Un-Scene*) et 4 tables rondes en collaboration avec les jeunes magazines d'art A-Prior, CODE, Janus et Sic.

2008 Résidence (2008) en Finlande à Hiap Helsink.

2009

(10/02-14/03/2009) Bruxelles, Aliceday. Dans Michael. Superapocalyptisticexpialidocious.
+ Bouabré Frédéric Bruly.

(23/04-27/04/2009) Bruxelles, Heysel. **Art Brussels (27e)**
- Stand CFWB-SAP. Oeuvres et images.
L'Espace 251 Nord présente 8 artistes.
* Berlanger Marcel, Curlet François, Dans Michael, François Michel, Gheerardijn Jean-Marie, Kasimir Marin, Mutlu Selçuk, Platéus Benoît.

(24/04-07/06/2009) La Louvière, Musée Ianchelevici. **No style, no glory**.
* Commissaire : Pierre Henrion.
** Balleux Stephan, Urban Thomas, Delmotte Messieurs, Dans Michael, Ianchelevici Idel, Kozakis Nicolas Langohr Sophie, Lizène Jacques, Mutlu Selçuk, Platéus Frédéric.
*** Catalogue



(juin- /2009) Venezia / IT, **Biennale de Venise. Off du Off**.
- FluxNews : Cul de sac. Projet international : dessins à la craie réalisés par des artistes dans les Corte (petites cours en cul de sac dans Venise).
* Angeloni Franco / IT, Bornain Alain / BE, Buckman Samuel / FR, Charlier Jacques / BE, Christiansen Thorbjorn & Henning / DK, Clerbois Michel / BE, Clerbois Michel / BE, Dans Michael / BE, Dekyndt Edith / BE, Dragot Robert / AL, Durham Jimmie / US, Fatmi Mounir MA, Furegatti Sylvia / BR, Garcia Pablo / ES, Lemmen Hans / NL, Malou Lucie /BE, Perjovschi Dan / RO, Rossignol Marc / BE, Sanders Mira / BE, Van Hove Eric / BE, Weiner Lawrence / US,

(04/07-30/08/2009) Château-Gonthier/ FR, Chapelle du Génêteil, Centre d'Art Contemporain. **Mes Dalton**
* Commissaire Bertrand Godot.
** Atelier Van Lieshout, Bossut Etienne, Clarke David Michael, Curlet François, Dans Michael, Engramer Sammy, Familiari Christelle, François Michel, Gerson Michel, Hulaut Anabelle, Janssens Ann Veronica, Kintera Kristof, Lopez Gilles, Mercier Mathieu, Molinero Anita, Panamarenko, Terlinden Christophe, Wambacq Freek.

- Texte de présentation.
* A la chapelle du Genêteil jusqu'au 30 août, venez visiter Mes Dalton une installation d'œuvres d'un collectif d'artistes dont la moitié est d'origine belge. Mes Dalton parce que les artistes sélectionnés résultent de choix personnels de Bertrand Godot, commissaire aux expositions au centre d'art contemporain.
Les œuvres sont présentées par ordre de grandeur de la plus petite à la plus grande lorsqu'on pousse la porte de la chapelle. Elles ont des points communs et racontent une histoire. Les premières sont précieuses, brillantes, les dernières en polyester et entre deux celles en bois ou en carton. L'artiste Ann Veronica Janssens a fait le choix de montrer deux pièces d'un franc dont une est polymicrosillonnée et joue sur la lumière, ce qui annihile toute idée de valeur au profit d'une poésie de l'esthétique.

- Vidéo de présentation de l'exposition : https://vimeo.com/10141443

(12/09-29/11/2009) . **T-Tris : Un « jeu » de entre les collections de la Province de Hainaut, du Mudam** et du Muhka
* Commissaires : Bart de Baere, Directeur du **Muhka** (Anvers), Enrico Lunghi, Directeur du **Mudam** (Luxembourg) Pierre-Olivier Rollin, Directeur du B.P.S.22 (Charleroi).
Production : B.P.S.22 - Secteur des Arts plastiques de la Direction générale des Affaires culturelles de la Province de Hainaut, en collaboration avec le MUDAM Luxembourg - Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, du MUHKA - Museum van Hedendaagse Kunst Antwerpen incluant la collection du Stichting Beeldende Kunst Middelburg/De Vleeshal. Avec le soutien de la Ville de Charleroi, du Ministère de la Communauté française, du Ministère de la Communauté flamande, de la Loterie Nationale et de la Brasserie Duvel-Moortgat.

** Alvar Aalto, Charif Benhelima, Vaast Colson, Michaël Dans, Thierry De Cordier, Pieter Engels, Jan Fabre, Robert Filliou, Andrea Fraser, Gilbert & George, Liam Gillick, Steven C.Harvey, Fabrice Hybert, Paul Kirps, Terence Koh, John Kormeling, Yves Lecomte, Edward Lipski, Jacques Lizène, Richard Long, Chad McCail, Guy Mees, Vlad Monroe, Deimantas Narkevicius, Olaf Nicolaï, Anatoli Osmolovsky, Michelangelo Pistoletto, Benoît Platéus, PSJM, Guy Rombouts, Marc Scozzai, Franck Scurti, Cindy Sherman, Walter Swennen, Althea Thauberger, Jan Van Imschoot, Raphaël Van Lerberghe, Xavier Veilhan, Jan Vercruysse, Ian Wallace, Wang Du, Lawrence Weiner, Marthe Wéry, Franz West, Rémy Zaugg

(06/11/2009-30/01/2010) **. Bande Annonce II**.
* Beaudry Charlotte, Calais Stéphane, Mon Colonel & Spit, Dans Michael, Denicolai Simona & Provoost Ivo, Leroy Gauthier, Miracle Marcel, Salavert Aurélie, Swennen Walter, Terlinden Christophe..

(/ - / /2009) Bruxelles, .Dans Michael. Mike & Jo, mise en doute n°10, avec Jonas Locht.

(/ - / /2009) Bornem, …….. **7000 Cakehouse Posters, by Lieven Segers**.
* e. a. Dans Michael

(/ - / /2009) Paris : FR, Galerie Crèvecoeur. **Overlap**.
* e. a. Dans Michael

(/ - / /2009) Nice / FR, Ecotone (?). Dans Michael, La Station.

(/ - / /2009) Amsterdam / NL, De Brakke Grond. **The tragic and the funny meet again by Lieven Segers**
* e. a. Dans Michael
** Catalogue

(/ - / /2009) New York City / USD, Virgil de Voldère, **I love Benelux**.
* Commissaire : Nina Bovasso.
** e. a. : Bouvy Aline & Gillis John, Dans Michael, Platéus Benoît

2010

(28/01-14/02/2010) Liège, Musée d'art moderne et contemporain / Mamac. **S.P.A.C.E. 2018- Collection la Spac.**



* Aires Carlos, Angeli Gentiane, Beeckman Vincent, Beine Michel, Berman Nina, Bomal Anne-Sophie, Bomal Nicolas, Bovy Olivier, Carette Raphaël, Chable Thomas, Charlier Jacques, Clément Nicolas, Dans Michael, Declercq Alain, Delaunay Serge, Delayen Eric, Delbrouck Vincent, Delmotte Messieurs, Detournay Isabelle, Dundic Emmanuel, François Michel, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Hornard Myriam, Impeduglia Laurent, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lallement Jules, Langohr Sophie, Le Boulangé Bruno, Marenne Karine, Michel Cécile, Pé Olivier, Phil, Pica Pica, Pierart Pol, P'tit Marc, Rosen Marie, Stas André, The Little Artists (Cake John et Neave Darren), Walhin Bernard, William-Levaux Aurélie, Zolamian Marie

NB : 2010 marque le passage de la SPAC à la SPACE, en s'appropriant le 'E' de Europe et s'ouvrant à l'international

La SPAC, Société Publique D'Aide Culturelle, est un projet développé depuis 2002 par le sculpteur Alain De Clerck afin de participer à la redynamisation de Liège et de sa région par le biais des arts plastiques. Cette initiative ambitionne de constituer une véritable collection publique d'art contemporain, unique en son genre.
Aujourd'hui, la SPAC aspire à se développer à travers l'Eurégio Meuse-Rhin et permettre ainsi la création d'une collection mouvante et multipolaire d'art contemporain dans le but d'échanger, d'interconnecter et de valoriser les artistes et les œuvres dans une collection vivante.
Cette quatrième exposition de la SPAC Collection, intitulée « . S . P. A . C . E . », souhaite présenter ce nouveau projet et montrer qu'il est possible de repousser les frontières culturelles et de fédérer artistes, publics et mécènes de nos régions voisines.
Les 45 œuvres de la collection publique de la SPAC ainsi que les œuvres de deux artistes transfrontalières invitées par la SPAC symbolisent ce souhait. Les deux artistes seront présentes lors du vernissage : Tanja Ritterbex, jeune artiste de Maastricht et Anja Bayerwaltes, artiste-peintre et photographe originaire de Aachen, formée à Maastricht et résidant à Liège.

(04//07-29/08/2010) Bastogne, L'Orangerie. **Animals**.
* e. a. Bernier Pascal, Dans Michael, Muyle Johan, Bourget Laetitia, Delécluse Philibert, Michiels Daniel, Ruelle Jean-Pierre, Big Game, Pétry Pierre, Jean-Marie Gheerardijn, Zéno Thierry.

- Caroline Coste. Texte de présentation sur le site de centre.
L'Orangerie présente cet été une exposition thématique dans laquelle 12 artistes contemporains proposent leur vision réjouissante, amusante, dérangeante ou poétique du règne animal. L'exposition invite ces artistes à montrer leurs rapports avec l'animalité. Découvrir leurs œuvres, c'est ainsi s'interroger sur les rapports qui nous (re)lient à nos "amies les bêtes".
L'animal, cet autre être vivant, a toujours été représenté dans l'iconographie artistique. Dès la préhistoire, nous sommes confrontés à des peintures rupestres, des sculptures, des totems et des objets fétiches plus ou moins anthropomorphiques.
Pourquoi ce besoin de représentation ? Qu'est-ce qui pousse l'homme à se positionner face à l'animal, à obstinément l'observer, décoder ses habitudes, son mode de vie, ses rituels ?

L'inquiétante ressemblance entre l'homme et le singe est troublante, la parade amoureuse de certains oiseaux ou autres poissons nous fascine, car elle n'est pas très éloignée de nos propres codes de séduction.
S'il est certain que le langage de l'homme lui est propre; les animaux aussi ont le leur. Les différences nous attirent, notre volonté de percer certains mystères excite aussi notre curiosité...
Il semble impossible dans notre société de grandir sans livres d'images où les animaux sont absents. Très vite, l'enfant dans son apprentissage est amené à jouer avec des personnages qui sont souvent des animaux, que ce soit sous la forme de peluches, de poupées, de jeux interactifs, la figure de l'animal est présente pour le plaisir ou l'éveil, mais aussi pour semer une peur délicieuse... Où est le loup ? Qui en a peur ? Comment lui échapper ?
Les fables de La Fontaine et leurs morales ne sont qu'une manière déguisée de nous parler de nos travers, de nos faiblesses, de nos vanités humaines... N'est-ce pas plus simple de faire parler les animaux, de mettre une distance, même si elle est feinte, pour nous remettre ensuite dans le droit chemin? "Le livre de la jungle ", les dessins animés de Walt Disney ou autres créatures mi-humaines, mi-animales abondent dans la littérature et l'imaginaire collectif.
En nous appropriant les codes des animaux, leurs gestuelles, leurs peaux nous sommes souvent dans une relation de pouvoir. A l'Orangerie, le concept de l'exposition se veut tout autre, les artistes présents dépassent les clivages et vont plus loin que les stéréotypes trop souvent exhibés.
Il ne s'agit pas ici de condamner les actes violents ou barbares envers les animaux, mais plutôt de dévoiler des œuvres qui font réfléchir, sourire, qui nous font évoluer aussi dans l'imagination poétique des artistes.
Le lieu se veut plutôt l'espace d'un été un vaste terrain de jeux et d'expérimentation, une "arche de Noé" où les œuvres cohabiteront les unes avec les autres et se répondront de façon ludique...

(01/09-31/10/2010) En ville. **Ennemis publics**
* Dans le cadre de « Liège Métropole Culture 2010 ».
** Organisation : Musée en plein air du Sart Tilman.
*** Commissaires : Pierre Henrion.
**** Corillon Patrick, Couturier Michel, Dans Michael, Messieurs Delmotte.



- Communiqué de presse sur le site de l'expo : http://ennemispublics.wordpress.com/jaime-les-mariniers/ capté le 20/09/2010)
C'est dans le cadre de « Liège Métropole Culture 2010 » que le Musée en Plein Air du Sart-Tilman assure le commissariat de l'exposition Ennemis publics. Michaël Dans, Messieurs Delmotte, Michel Couturier et Patrick Corillon présentent en septembre et octobre des œuvres intégrées à quatre sites emblématiques de la Cité ardente. Aucune thématique n'a été donnée ; l'accent a été mis sur la nécessité de tenir compte de l'environnement architectural, urbanistique, naturel et surtout humain. En accord avec le leitmotiv de « Liège 2010 » -Briser les carcans -, la sélection des participants a été opérée tant pour la signification contemporaine de leurs recherches que sur base de leur capacité à communiquer avec les différents publics. Dans le même ordre d'idées, une des particularités de l'opération tient dans l'importante activité de médiation mise en place avec le soutien de l'asbl Art&fact, du Plan Fédéral des Grandes Villes et de l'Article 27 : rencontre avec les habitants, implication du tissu associatif et du monde scolaire, création d'un blog, mise à disposition de visites guidées et de parcours ludiques, diffusion dans l'immédiate géographie des œuvres de supports didactiques circonstanciés ... Il y a la volonté d'ouvrir le dialogue avec les usagers de l'espace que les artistes investissent et, au-delà, de travailler sur la réception des œuvres et en particulier sur la méfiance, voire la violence qu'elles peuvent susciter. Il s'agit notamment de soutenir l'idée que la pertinence de telles opérations ne se jauge pas à la bienveillance ou à la conformité, voire au conformisme de leur réception, mais bien à la multiplicité des réflexions ou des appropriations qu'elles provoquent. En partenariat avec les futurs assistants sociaux de l'École supérieure d'Action sociale de Liège,

une récolte des réactions des différents publics est organisée ; les résultats et analyses seront publiés avec les images de la mission photographique confiée à Dominique Houcmant.

Notice sur l'œuvre de Michaël Dans, Entre nous, pierre bleue, 5 éléments (L. : 210 cm / 179 cm / 152 cm / 129 cm / 110 cm), 2010 (à l'angle de Féronstrée et de la rue des Aveugles, 4000 Liège)



Le lieu choisi par Michaël Dans pour installer l'œuvre qu'il a conçue dans le cadre d'Ennemis publics est une petite pelouse arborée, entourée de voies de circulation, à proximité de l'esplanade Saint-Léonard. Sans vocation précise, il semblait prêt à servir d'écrin à un monument commémoratif.
Comme c'est souvent le cas dans son processus créatif, l'artiste est parti d'un foisonnement d'idées hétéroclites pour se recentrer sur une forme épurée : cinq blocs de pierre bleue soigneusement taillés en hexagone. Cependant, l'aspect minimaliste devient secondaire quand l'œil identifie leur typologie "à la Parisienne", c'est-à-dire le paradigme des cercueils tels qu'ils apparaissent dans les westerns ou les films de vampires. L'espace vert délaissé prend alors des allures de cimetière où les pierres tombales auraient adopté la forme des réceptacles qu'elles sont censées dissimuler.
Il s'agit de la déclinaison d'une installation présentée en 2006 à la chapelle du Genêteil. Dans On casse tous notre pipe, une pièce noire hexagonale abritait une série de dessins, photographies et sculptures traitant tous du thème de la vanité. On y retrouvait cinq cercueils en bois blanc emboîtés les uns dans les autres sur le principe des poupées russes. En les pétrifiant, Michaël Dans leur donne un caractère immuable. Il cherche à assurer une pérennité, voire une éternité non seulement à son travail plastique, mais également au souvenir des défunts anonymes. La diversité des formats évoque une famille (les Daltons ? les ours de Boucle d'Or ?), qui aurait péri dans une catastrophe ou dont les membres viendraient progressivement se rejoindre au sein d'un même caveau.
Pour l'artiste, c'est notamment une allusion à la rapidité avec laquelle le souvenir des générations précédentes s'efface. Néanmoins, les pistes d'interprétation restent ouvertes, la mort étant un sujet de réflexion universel à la fois en tant que questionnement existentiel et réalité qui façonne nos existences.
Par ailleurs, le choix du titre *Entre nous*, qu'on pourrait traduire en wallon liégeois par *Amon nos'autes*, est ironique. Il dénonce le caractère souvent autarcique des structures qui nous façonnent. Le poids des pierres est aussi celui des traditions ankylosées d'une famille ou d'un lieu d'origine, dont il est parfois nécessaire de s'affranchir pour se confronter à l'autre et trouver sa propre voie, mais auquel on reste inexorablement attaché.

(27/09-30/11/2010) Château Gonthier / FR, Centre d'Art contemporain « Le carré », Chapelle du Genêteil.
Gogolf échelle 1. (œuvre collective)
Commissaire : François Curlet.



* Bourgeat Lilian, Curlet François, Dans Michael, Denicolai & Provoost, D'Houndt Vincent, Doléac Florence, Dubois David, François Michel, Gaillard & Claude, Huyghe Pierre, Janssens Ann Veronica, Jolle Sven 't, Lopez Menchero Emilio, M / M (PARIS), Mrzyk & Moriceau, Paquot Jean-Marc,, Rehberger Tobias, Reip Hugues, Scurti Franck, Tatu Pierre, Terlinden Christophe, Woolford Donelle.

- Texte de présentation.
GOGOLF est un projet que François Curlet a rêvé et qu'il a réalisé avec l'aide d'un grand nombre d'amis et camarades artistes. Il y a maintenant plusieurs années, Curlet a eu l'idée de créer un parcours de mini-golf dans lequel chaque « trou » serait réalisé par un artiste différent. Ce projet a été présenté sous la forme d'une série de dessins en 2008 à la Galerie Commune à Tourcoing et avec un dispositif scénographique augmenté de quelques maquettes en 2010 à La Chapelle du Genêteil, centre d'art contemporain de Château-Gontier, accompagné d'un libretto GOGOLF. L'ambition étant un jour de réaliser ce parcours de mini-golf comme une installation pérenne dans l'espace public.
En attendant, c'est une maquette à échelle réelle et praticable par les visiteurs qui est proposée pour PLAY TIME. Les « trous » présentés et créés par des artistes, des designers et des architectes vont du plus simple au plus absurde, en passant par le franchement injouable – GOGOLF échelle 1 est à la fois un jardin de sculptures et un parc d'attraction. Il exemplifie également la générosité de l'approche de François Curlet, qui fait souvent appel à des collaborations avec d'autres artistes et camarades qui partagent son insatiable enthousiasme pour l'art.

(/ - / /2010) Liège, Musée d'Ansembourg, **Bazart office/ Foreing affairs**.
* Commissaire : Virginie Pierre.
** e. a. Dans Michael

(/ - / /2010) Liège, Espace Uhoda. Dans Michael. Dessins.

(/ - / /2010) Liège, Musée de la vie Wallonne. **La marque jeune**.
* e. a. Dans Michael

(/ - / /2010) Anvers, . **Pop art, Scheld apen in het NICC.**
* Org. : NICC
** e. a. Dans Michael

(/ - / /2010) Charleroi, Incise. **Je sont les autres by Xavier Noiret Thomé,**
* e. a. Dans Michael

(/ - / /2010) Paris, Galerie APDV. **Dessins.**
* e. a. Dans Michael

2011

(03/07-28/08/2011). Bastogne, Centre culturel L'Orangerie**. Pays'Arbres. La Cabane au bout du jardin**.
* Vernissage déambulatoire le 3 juillet de 15 à 20h
** Performance-Sculpture-Concert de Jonathan De Winter avec Music for Rabitts et Natal 7.

A l'extérieur, le Parc Elisabeth accueille les œuvres et interventions de Agence / BE, Michel Clerbois / BE, Daniel Daniel / BE, Michael Dans / BE, David Evrard / BE, Jerry Frantz / LU, Pablo Garcia-Rubio / BE, Patrick Guns / BE, Djos Janssens / BE, Michel Leonardi / BE, Christophe Terlinden / BE.
A l'intérieur de l'Orangerie sont exposées des œuvres d'artistes qui, dans leurs démarches respectives, ont travaillé la notion de cabane d'une manière ou d'une autre : Neal Beggs / IR, Simona Denicolaï / IT & Ivo Provoost / BE, Xavier Martin / BE, Sylvie Macias Diaz / BE, Sandra Przyczynski / FR.

- Michael Dans avec « Les chaussettes » : de grandes chaussettes de laine en couleurs pendent aux branches d'un gros chêne comme une invitation à y pénétrer, s'y cacher et retrouver la douceur de l'enfance dans les bras de maman.

- Texte de présentation sur le site
La notion de cabane adopte bien des formes et fait symbole depuis l'aube des temps. Par nécessité autant que par plaisir, elle traverse la création dans tous ses registres : arts plastiques, architecture, sociologie, musique, mythologie.
L'Orangerie, espace d'art contemporain, vous invite à venir découvrir l'exposition La cabane au bout du jardin..., qui rassemble des artistes belges et étrangers.

- Caroline Coste. Texte de présentation sur le site
La cabane, espace de plaisirs, de rêves, d'interdits, mais aussi lieu de rangements, de protection, archétype de la maison ou fondement de toute architecture humaine.
Elle ne répond pas à une définition unique et ses déclinaisons dans le langage sont autant de témoignages de cette particularité… La hutte, l'abri, le refuge, la paillote, le tipi, la roulotte, le cabanon pour ne citer que celles-là.
Elle se présente souvent en marge d'une structure classique et sa fragilité aussi bien dans les matériaux qui la constituent que dans sa localisation géographique suggère une temporalité précaire.
Cette demeure éphémère offre dès lors un champ poétique et artistique très vaste de l'ordre de l'utopie et sa définition complexe entre le domestiqué et le sauvage est une promesse de liberté, de non conformisme et d'évasion.

(/ - / /2011) Bruxelles, Galerie Observatoire – Maison Grégoire. **Anonymously Yours**.

Projet artistique initié et développé par Bn PROJECTS.



* e. a. Atrux-Tallau Laurette, Beaudry Charlotte, Bedez Jean, Bouvy Aline & Gillis John, Couturier Michel, Dans Michael, Denicolai Simona & Provoost IvoDuclaux Lise, Haesaerts Sofie, Skivée Laurence,

- Texte de présentation :
Ce projet a été rendu possible grâce à l'engagement généreux de 82 artistes, dont les noms ne seront dévoilés qu'à la fin de l'exposition et dont vous pouvez découvrir les œuvres sur le site www.anyours.be. Pendant six jours, la

Maison Grégoire prêtera son cadre moderniste classé, chef d'œuvre de l'architecte Henry Van de Velde, à une exposition centrée sur la diversité des pratiques contemporaines du dessin.
Notre intention est de célébrer le dessin en tant que pratique indépendante et orientée vers le processus, en tant qu'exercice intellectuel et conceptuel, ou, conformément à l'ambivalence esthétique traditionnelle des termes (« disegno » en italien, “dessin” contre « dessein » en français), en tant qu'encapsulation de l'essence de nombreuses recherches artistiques.



Nul doute qu'il y aura des dialogues et des confrontations entre des pratiques très différentes. Ce projet mettra également en lumière et célébrera la vitalité de la scène artistique à Bruxelles, une ville qui, au cours des dernières années, s'est de plus en plus affirmée comme un véritable pôle de talents cosmopolites.
En sélectionnant ces œuvres spécialement commandées, nous avons cherché à trouver un équilibre entre des artistes établis et des artistes émergents, qui reflètent tous le dynamisme de la capitale belge.
Une dimension importante de l'événement réside dans son association avec la Maison Grégoire-Bn PROJECTS. Depuis 1995, la Maison Grégoire (www.maisongregoire.be) fonctionne comme un centre d'art indépendant, proposant un programme alternatif et souvent novateur.
Anonymously Yours" arrive à un moment crucial de son évolution, coïncidant avec la rénovation du bâtiment. Géré par Bn PROJECTS asbl/vzw depuis trois ans, le centre d'art n'avait jusqu'à présent bénéficié d'aucun financement public structurel. Après 15 ans d'activité ininterrompue, ce qui en fait l'un des plus anciens centres d'art de Bruxelles, Anonymously Yours se veut également un événement de collecte de fonds, afin de soutenir l'engagement de la Maison Grégoire-Bn PROJECTS sur la scène belge et internationale de l'art contemporain.
Toutes les œuvres soigneusement sélectionnées et présentées dans l'exposition, le catalogue et sur le site web (www.anyours.be) seront proposées à la vente, au prix fixe de 400 euros, ce qui, dans la plupart des cas, est bien inférieur à la valeur marchande de ces artistes, qui ont généreusement accepté de se prêter à ce jeu anonyme.

(24/09-30/10/2011) Sélestat / FR, Sélest'art. **Biennale d’art contemporain (19e). Encore une.**
* Commissaires :Hans Dünser, Olivier Grasser, Sophie Kaplan, Pierre-Olivier Rollin, Otto Teichert
** Bürner Susanne, **Dans Michael**, **Dekyndt Edith**, Dumont Jean-Jacques, Charles Hervé, Gindre Jérémie, Gouéry Michel, Matelli Tony, **López-Menchero Emilio,** Michel Chantal, Nottellet Olivier, The Plug, Reiterer Werner.
** Lieux :
- **Dans Michael. Façades en ville** : Façade de l’Ecole du centre (rue de Verdun), Façade de la Porte de Strasbourg (rue de la Grande Boucherie), Cour Intérieur de la Maison Algan (place d’Armes) à déterminer
- Dekyndt Edith. A la Poudrière.
- Lopez-Menchero Emilio. Œuvre sonore en diffusion depuis ces 3 sites : Tour Neuve, Porte de Strasbourg et toit du Frac Alsace.

-. Texte de présentation:
« Encore une ! Noch eine ! » 19e Biennale d’art contemporain de Sélestat 24 septembre - 30 octobre 2011
Commissaires : Hans Dünser, Olivier Grasser, Sophie Kaplan, Pierre-Olivier Rollin, Otto Teichert, Depuis

une vingtaine d'années, on a vu se développer quantité de manifestations culturelles de taille moyenne, cherchant à faire émerger une dynamique nouvelle de la mise en relation de l'art contemporain avec l'espace public et le patrimoine. Sur un modèle biennal, et dans un lointain écho à la célèbre Biennale de Venise, ces manifestations pensées sur un mode événementiel sont nourries d'une ambition complexe et plurielle : positionner une ville ou un territoire dans le paysage culturel, refléter une actualité artistique, valoriser les particularismes d'un héritage architectural, encourager la réappropriation de l'espace urbain, sensibiliser à la création actuelle un public de préférence plus large que celui du premier cercle des amateurs d'art, etc. Se voulant professionnelles dans leur organisation autant qu'ouvertes et séduisantes dans leur fréquentation, elles participent du mouvement général d'engouement pour l'art contemporain. Réponses possibles aux attentes des collectivités publiques à la recherche d'un projet culturel qui soit à la fois contemporain dans son image, ancré dans la Cité et bien visible, les biennales d'art contemporain se multiplient dans toute la France. Cette multiplication n'a pas manqué de générer, en corollaire du succès, les inévitables transformations et usures du modèle d'origine. Créée il y a plus de vingt ans, à l'origine annuelle et certainement l'une des premières opérations de ce type dans le paysage culturel français, Sélest'Art, la biennale de Sélestat, a évolué et expérimenté des formes diverses de conception et de déploiement. Sa dix-neuvième édition, juste avant son vingtième anniversaire, constitue une étape intermédiaire et opportune pour engager une réflexion sur ses enjeux et son identité. Pour nourrir cette réflexion, la Ville de Sélestat en a confié le commissariat à trois curateurs travaillant en Alsace, directeurs de structures pérennes, qui se sont associés dans leur réflexion à deux autres professionnels étrangers, respectivement belge et autrichien. En tant que commissaires, notre action consiste à poser des choix artistiques et à les articuler avec les espaces choisis pour les accueillir. Elle consiste également à baliser une réflexion, que notre statut professionnel nous invite à développer à partir de l'art, et qui devra résonner avec la réflexion des responsables politiques, sur le projet d'une opération d'art contemporain dans l'espace urbain. « Si tu continues, tu pourras le regretter… » est une intervention dans l'espace public de l'artiste belge Michael Dans, invité à participer à Sélest'Art 2011. Cette invective pleine d'humour établit un dialogue improbable entre le public et le privé. Elle porte aussi en elle la menace d'une belle idée qui s'essoufflerait : comment continuer à encourager la rencontre de l'art et du public sans, périodiquement, se poser la question de la pertinence de ses modalités ? Nous avons choisi de réfléchir à la relation de l'art au lieu, et d'inviter le public à réfléchir à cette relation, proposée comme une métaphore de la place de l'art dans la société. Si ces questionnements ne sont pas nouveaux, ils se posent néanmoins avec une acuité et dans une temporalité particulière, dans le contexte d'une manifestation où les règles habituelles de l'exposition sont bousculées et les contraintes, déplacées. Souvent, les biennales investissent les sites emblématiques d'une ville, ses monuments, ses objets de curiosité. Sélestat dispose d'un patrimoine riche des traces de son histoire, et qui a en outre la qualité de n'avoir pas été systématiquement rénové et embelli, d'être resté en sommeil ou d'être simplement remis en service aux fins d'un usage quotidien. Nous avons souhaité mettre ce vécu à l'honneur, en donnant accès à des lieux à la fois beaux et emblématiques, autant qu'à d'autres, apparemment sans qualité singulière. Nous n'avons pas voulu choisir entre le monument historique et le bureau des services de la Ville, entre des lieux abandonnés et des lieux en activité, entre l'intérieur et l'extérieur, entre la rue et le jardin. L'ensemble modèle le paysage pittoresque de la ville de Sélestat, invite à regarder à la fois des fleurons et des lieux plus communs, mais où l'émotion et la curiosité n'ont pas systématiquement été étouffées sous un vernis uniforme. Dans les biennales, la relation de l'art à ses lieux de présentation obéit généralement à une relation de valorisation réciproque, dans un effet de surenchère qu'opèrent respectivement l'un sur l'autre, le lieu et l'œuvre. À la singularité du lieu doit répondre la monumentalité d'une œuvre ou la diversité d'une exposition collective ; à l'usage des lieux doit répondre la surbrillance des œuvres. Nous avons décidé d'interroger différemment cette relation entre le lieu d'exposition et l'œuvre, de façon volontairement moins spectaculaire, moins évidente ou séductrice. Dans une méfiance du joli ou du décoratif et contre l'effet « antiquaire », nous avons fait le choix de ne pas retenir d'œuvres pour lesquelles le lieu aurait constitué un écrin. Plus que de mise en scène, il s'est agit de privilégier une logique d'infiltration, voire de tension, et de remise en question. Organiser une biennale d'art contemporain en milieu urbain, c'est poser le cadre d'une relation unique à l'art, en jouant avec les poncifs de l'exposition, entre le cadre muséal aseptisé (le white cube) et le romantisme de la friche. Pour Sélest'Art 2011, nous avons voulu donner toute leur importance à la fois au lieu, à l'œuvre et à leur relation, ne donnant à voir dans chaque lieu qu'un seul artiste, voire qu'une seule œuvre. Une seule œuvre pour habiter l'espace, dans un souci de déplacer la perception, en évitant les pièges de la séduction du tout visuel. Notre réflexion a ainsi glissé vers l'idée de ce qu'on nomme l'In Situ, à savoir une catégorie d'œuvres conçues pour des espaces spécifiques, apparues dans les années 70, avec une

intention critique au regard de la notion d'exposition, et vers ses très nombreuses déclinaisons ultérieures, avec des œuvres à configurations variables, pouvant s'adapter à des lieux autres que des espaces d'exposition. Dans ce cadre, il aurait été tentant de prendre le parti inverse, celui de « l'anti in situ », d'une œuvre en parfaite inadéquation avec ses conditions de présentation – trop grande ou trop petite pour l'espace, en contradiction totale avec les fonctions et usages du bâtiment, Mais on aurait alors joué sur des questions de goût et de bienséance plus que d'expérience esthétique. Nous aurions alors couru le risque que les stéréotypes remplacent cette expérience, alors même que celle-ci nous paraît fondamentale et fondatrice. Nos choix se sont finalement opérés dans une recherche de tensions et de glissements, d'ambiguïtés et de décalages, à inscrire dans l'exposition comme autant d'exercices du regard pour le visiteur. Parce que l'expérience de l'art doit toujours se révéler surprenante, qu'elle ne doit pas seulement flatter des attentes préconçues et normées. Nous avons envisagé tous les paradoxes, les refus, les vides et les pleins, les lourdeurs et les pesanteurs, pour parvenir à une exposition où les contraintes respectives des œuvres comme des lieux se sont conciliées, parfois comme une évidence, parfois davantage dans la tension. Ainsi, par exemple, alors que les propositions de Jean-Jacques Dumont et de Jérémie Gindre intègrent l'histoire du lieu qui les accueille, celles de Chantal Michel et de Weiner Reiterer en prennent le contre-pied. Si tu continues, tu pourras le regretter … Et si le concept même de ces biennales, chacune avec son concept de commissariat, pouvait frôler l'épuisement ? Et si trop donner à voir nous conduisait finalement à la cécité ? C'est pour éviter ce trop-plein que nous avons choisi d'offrir à chaque artiste la possibilité d'investir seul un lieu, avec également l'idée que donner la singularité et la liberté maximale à l'intervention d'un artiste, c'est donner la place et la liberté maximale à l'art. Si tu continues, tu pourras le regretter … Mais que peuvent et que sont les œuvres d'art lorsqu'elles ne relèvent pas d'investissements financiers faramineux ? Et que peuvent et que sont les biennales lorsqu'elles ne sont pas le théâtre surdimensionné des logiques mondialisées ? Comment échapper à ces modèles et en inventer d'autres ? Les artistes et les œuvres présentés dans Sélest'Art 2011 reprennent ces questionnements et interrogent, soit directement, soit symboliquement, soit encore de manière allusive, la nature de l'art dans la société : de l'intangibilité (Edith Dekyndt) à l'immédiateté (Tony Matelli), de l'œuvre-marchandise à l'œuvre-spectacle (Susanne Bürner), de la démesure (Hervé Charles) à la synthèse (The Plug, Olivier Notellet). Nous avons aussi parfois opté pour le grincement de dents, l'insolence et l'inconvenance (Michael Dans, Michel Gouery, Emilio Lopez-Menchero), mais toujours dans l'idée de montrer que l'œuvre d'art est un matériau qui modèle et qui modifie l'espace autant que le regard, explorant d'autres manières de (r)éveiller nos sens et notre conscience.
Sélest'Art 2011/encore une ! est révélateur de notre souci de prendre en compte ce que voit et recherche le visiteur d'une biennale, lorsqu'il va de lieu en lieu et d'œuvre en œuvre : Comment détourner ses attentes habituelles pour lui proposer un autre accès à l'art ? Comment réfléchir autrement à la question de la présence d'un lieu et de la présence de l'art ?

- Notice de Pierre-Olivier Rollin, 28/07/2011.
" Depuis ses premières formulations, au début des années 90, l'œuvre de Michael Dans n'a eu de cesse d'échapper à tout embrigadement formel, esthétique, conceptuel ou autre. Délibérément, l'artiste fait le choix de médias extrêmement différents, réagissant le plus souvent aux contextes particuliers dans lesquels il est invité à intervenir ou à redéployer ses œuvres. Toutefois, quelques lignes de force semblent se dégager, au gré de ses interventions : un humour à la fois cynique et critique, un art du contre-pied et du pied de nez, un goût pour les associations d'idées et les déplacements producteurs de nouveaux sens.
L'espace public est l'un des terrains privilégiés de Michael Dans qui, pour cette édition de Sélest'Art, occupe différents endroits de la Ville. Trois phrases, faites de lettres découpées dans des publications et agrandies, sont apposées sur plusieurs pignons, exploitant le paradoxe d'une formulation typographique synonyme d'anonymat et pourtant signée par l'artiste. Chacune de ces sentences, extraites d'un répertoire d'expressions communes, trahit les ambivalences sémantiques qui secouent les clichés oratoires. Entre nous est une sculpture qui rassemble cinq cercueils en pierre bleue, de format décroissant, alignés dans le parc. Entre allusion directe aux monuments aux morts et suggestion d'un fait-divers morbide, l'œuvre crée le trouble par son humour grinçant, tout en agitant le spectre d'une mort inévitable."

(/ - / 2011) Liège, Bazart office**. L'Amour.**

* Albert, Ancelot Sandra, Creusen Alexia, Cornu Pauline, Dans Michael, Dobroslava Drahosova Katerina, Dundic Emmanuel, Foret Laure, Hick Myriam, Langhor Sophie, Lefevre Laetitia, Leonardi Michel, Mutlu Selçuk, Rouffart Pascale, Svolba Petr, Ukonnen Emilia, Topçu Bahar.

(/ - / 2011) Namur, Art public.
* Org. : Commission des Arts de la Région Wallonne,
** e. a. Dans Michael

(/ - / 2011) Watou. Kunstenfestival Watou.
* e. a. Dans Michael

(/ - / 2011) Turnhout, Taxandria Museum. A feast of friends, Taxandria collaborations.
* e. a. Dans Michael

(/ - / 2011) Breda / NL, Lokaal 01. In the company of humour.
* e. a. Dans Michael

(/ - / 2011) Vienna / AT, Quartier 21 International. Get in the haze,
* e. a. Dans Michael

(/ - / 2011) Varsovie / PL, Zacheta galeria, Pole gry/ Le terrain de jeu.
* e. a. Dans Michael

2012

(21/04-02/06/2012) Bruxelles, Galerie Valérie Bach. 13 peintres et moi par Pascal Bernier.
* Commissaire : Pascal Bernier
** Autour d'une de ses sculptures, Pascal Bernier a réuni 13 peintres belges ou vivant en Belgique : Beaucarne Boris, Beaudry Charlotte, Bernadet Jean-Baptiste, Boël Delphine, Courcelles Pascal, Dans Michael, Gaube Bernard, Gravas Aurélie, Lepeleire Damien De, Mouffe Michel, Noiret Thomé Xavier, Quint Robert et Suermondt Robert.

*** Catalogue (envoyé par courriel en format pdf) : - Préface de Stefan Liberski

(18/08-30/092012) Liège, Bazart Office. Dans Michael. Sincerely yours.

(15/11-30/12//2012) Liège, Ecole Supérieure des Arts Saint-Luc. Dans Michael. La Maison Dieu - When you came back home (installation).



Je voudrais construire une maison en bois, l'emmener pour la faire brûler par les pompiers pour ensuite la remonter dans le B9. J'imagine une grande maison noire, calcinée, tenant debout, porte et volets clos. J'aimerais que la forme de la maison et les proportions soient résolues en collaboration avec des étudiants

ainsi que la construction et le montage de l'exposition. J'ajouterai une sculpture (Eike und Berit) pour créer un dispositif. – Michael Dans



– Julie Hanique
Tour de Babel après intervention divine ou rêve américain dévasté par le passage de Katrina, la maison calcinée de Michael Dans évoque de nombreux épisodes apocalyptiques réduisant à néant la sécurité du foyer. Les volets et porte closes renforcent la sensation d'abandon et de désolation en induisant que ses habitants ont peut-être volontairement fui leur habitation après lui avoir bouté le feu.
Victimes ou duo complice de cette stratégie de la terre brûlée, les pseudo-siamoises gisant à l'avant-plan accentuent l'atmosphère de fin du monde.



photos Goldo
https://goldophoto.wordpress.com/2012/11/16/la-maison-dieu-when-you-came-back-home-michael-dans/

(/ - / **2012)** Liège, Galerie Saint-Luc**. Exposition des galeries**.,
* Galeries participantes : **Galerie Flux, Galerie Maes & Matthys, Galerie Micheline Szwaczer, Galerie Nadja Vilenne.**
** Artistes participants : Ceulers Michiel, Chapa Jean-Marc, Curlet François, Dans Michael, Gasparotto Lara, Monti Benjamin, Piérart Pol, Van Stapelen Nicoline, Witkin Joël-Peter.

(07/12/2012-17/02/2013) Liège, Space. **Bates motel**.
* Commissaire : Julie Hanique.

** Albrecht Oshin, Alvarez Cathy, Berman Nina, Bernier Pascal, Bica Laetitia, Charlier Jacques, Dans Michael, De Clerck Alain, De Decker Koen, Delmotte Messieurs, Devos Danny, Florin Maen, François Michel, Geoffray Agnès, Guns Patrick, Koch Pascal, Langohr Sophie, Leonardi Michel, Muller Sofie, Mutlu Selçuk, Noiret-Thomé Xavier, Scheurweghs Julie, Slabbynck Annelies, Ukkonen Emilia, Van Ingelgem Herman, Van San Tamara.

En prenant comme point de départ le célèbre film de Hitchcock, *Psychose*, cette exposition souligne les inspirations communes et jeux d'influence entre cinéma de genre et art contemporain, qu'il soit narratif ou non. Dans un appartement mis en scène pour l'occasion dans les bureaux de la SPACE, elle explore les limites entre fiction et réalité, nous confrontant ainsi à nos craintes les plus intimes. La sélection décline la notion d'horreur en traitant entre autres des serial-killers, du cauchemar, de l'accident, du gore, de la douleur, de l'esclavagisme… Si quelques œuvres sont créées spécifiquement pour s'intégrer dans le lieu, la plupart ont été réalisées préalablement, ce qui confirme que les idées les plus noires offrent un terrain fertile.

- Alain Delaunois. Liège: "Bates Motel", une expo pour les amateurs d'œuvres fantastiques. RTBf.
Amateurs de fantastique, de cinéma gore, et d'œuvres dérangeantes, voici une exposition qui devrait vous intéresser. Elle s'intitule "Bates Motel", en référence au film "Psychose" d'Alfred Hitchcock et réunit dans un appartement de Féronstrée, à Liège, une série d'artistes wallons et flamands. Attention, elle est déconseillée aux enfants de moins de 14 ans.
L'appartement du "Bates Motel" est entièrement composé de mobilier désuet, prêté par l'ASBL Les Petits Riens. Rien ici pourtant d'une galerie d'art, mais un lieu sorti du temps, où les œuvres des artistes sont accrochées un peu partout, y compris au plafond.
L'univers fait référence à "Psychose", un film célèbre, réalisé en 1960 par Alfred Hitchcock. *"Bates Motel, c'est l'hôtel de Norman Bates dans le film"* explique Michael Dans, artiste et initiateur du projet. *"C'est un projet que j'avais en tête depuis quelques années". "C'est vraiment le film d'horreur par excellence"* poursuit Julie Hanique, historienne d'art, et commissaire de l'exposition. *"C'est de ce thème là qu'on voulait parler, pas seulement dans le film de genre mais aussi dans la réalité. C'était le concept de départ : traiter de l'horreur, dans la réalité, dans la fiction, et traiter les limites qui existent parfois entre la réalité et la fiction comme par exemple des gens qui vont imiter des choses qu'ils ont vues dans des films d'horreur".*
On retrouve dans l'exposition des artistes francophones, comme Messieurs Delmotte, Alain De Clerck, Patrick Guns, Michel Leonardi ou Cathy Alvarez ... Mais également des néerlandophones qui se sont emparés du thème, comme Koen De Decker, Herman Van Ingelgem, Tamara Van San ...
Un festival du film "gore" amateur sera présenté également dans ce cadre en février 2013.
La cruauté, la crudité, la folie, l'angoisse, la mort violente ou la naissance sont au cœur de cette présentation, assez provocatrice. Mais qui n'est pas plus dérangeante, finalement, que ce que la télévision nous montre hélas de la violence quotidienne dans le monde.

(/ - / 2012) Liège, Palais de Justice. **Ars Justicia**.
* e. a. Dans Michael

(/ - / /2012) Liège, Galerie Saint Luc. L'étoile.
* e. a. Dans Michael

(/ - / /2012) Grand-Leez, B Exit 11, It must have been a very windy day, when those apples fell from the tree.'
* Robert Quint invite Bomans Sara, Case Charley, Coomans Chloé, Courcelles Pascal, Dans Michael, Lassila Nina & Porsperger Jerome

(/ - / /2012) Ninove, . Krasj, by Koen De Decker.
* e. a. Dans Michael

2013

(12/04-17/05/2013) Liège, RAVI. **Batterie.**
Inauguration des résidences Ravi par une exposition baptisée Batterie
* Commissaires : Pierre Henrion, Laurent Jacob.

** Balleux Stéphan, Baudry Charlotte, Delmotte MM, Duo Diva, Mary Xavier, Platéus Frédéric, Terlinden Christophe.
- Michael Dans avec *Di. Va.*
+ un collectif rassemblant Jonathan De Winter, Meurant & Bernatowicz, Jonas Locht, Anne Bossuroy, Jean-Daniel Bourgois.



(13/04/2013) *Les 1 séparables* (Dans Michael et Mutlu Selçuk.

(30/05-11/08/2013) Nantes, FR, Le Lieu unique. **Sans tambour ni trompette**.
Sans tambour, ni trompette est une exposition collective conçue autour de la figure de Roland Topor.

* Michael Dans, Erik Dietman, Benjamin Monti (montre une cinquantaine de dessins), Mrzyk & Moriceau, Daniel Nadaud, Roland Topor et Didier Trenet.

Admirateur de l'oeuvre protéiforme de Roland Topor, le commissaire d'exposition et directeur de centre d'art Bertrand Godot propose au lieu unique un projet collectif réunissant sept artistes autour de cette figure tutélaire, qui en est à la fois l'invité d'honneur et le huitième artiste.
Sensible à la bêtise, figure de l'excès et de la jouissance, personnage subversif et provocateur, Topor se moque du genre humain comme de lui-même. Explorant les envers de décor, les travers de l'espèce humaine et l'érotisme, les artistes invités, à l'image de Roland Topor interrogent ici ces notions.
Sans tambour, ni trompette présente dans la cour du lieu unique plus de 200 oeuvres, créées pour l'exposition ou déjà existantes, comme autant de prétextes à (re)découvrir l'univers des artistes invités : l'absurdité vitale des pièces de Michael Dans, les oeuvres insolentes mais non moins élégantes d'Erik Dietman, le corpus iconographique hybridé de Benjamin Monti, l'entre « rêve et réalité » de Mrzyk & Moriceau, les jeux de construction de Daniel Nadaud et le goût de Didier Trenet pour les arts libertins du XVIIIe siècle. Dans le sillage de Topor, ces artistes contemporains continuent ainsi d'explorer les interstices, les marges, ce qui existe (ou non) «de l'autre côté de la page».

-Introduction par Patrick Gyger, directeur du lieu unique scène nationale de Nantes::
Les enfants qui dessinent dans leurs cahiers de littérature ne finissent probablement pas tous instituteurs ou

grammairiens, bien heureusement. Leur vision n'est pas construite sur des adverbes, ni des règles syntaxiques. Mais parfois le texte, s'il est particulièrement libre, n'en fait qu'à sa guise, et sourd entre leurs doigts tâchés sous d'autres formes.
Les quadrillages ne retiennent pas leur trait dans leur rigidité; au contraire, ils les appellent à tracer dans les marges, puis au-delà de la page, sur leur table, les murs de l'école, le monde. Les blancs poussent à des révolutions quotidiennes et sans violence, à retourner la prose de l'intérieur pour en présenter les coutures.
Dans le sillage d'encre de Roland Topor, singulier et trop onirique pour opérer réalistement, sept artistes continuent d'explorer les espaces entre les lignes, pour en faire émerger comme de rien, décidément sans tambour ni trompette, des univers intimes observés par réfraction.
Car, loin d'être un hommage rétrospectif à Topor, l'exposition s'intéresse à des processus de création qui lui étaient chers, à l'inintelligible par les mots, à l'émergence de la forme. Bertrand Godot (qui cite comme inspiration Le geste et la parole d'André Leroi-Gourhan) s'émeut du parcours d'images tirées des circonvolutions les plus primitives des cortex, pour venir naître des mains, sans même le passage par le verbe.
Cette interrogation sur le glissement mystérieux de la vision intérieure à l'image extérieure explique une scénographie sous forme symbolique de corps humain: vitrine double à l'entrée fonctionnant comme meurtrière sur l'intérieur, main triomphante de Didier Trenet, tête d'Erik Dietman, boyau de Mrzyk et Moriceau. Les cimaises viennent former une trame stricte, telle un chantier de fouilles archéologiques, permettant de faire apparaître progressivement, comme par strates, des artefacts qui se présentent comme des miroirs de l'esprit.
Le lien avec Roland Topor n'est pas celui de la filiation directe (même si les accoitances paraissent légion). Un projet autour de cette grande figure du décalage ne pouvait d'ailleurs que prendre une approche tangentielle. Topor apparaît comme une figure tutélaire, porteuse d'une belle liberté de ton, d'une pratique ludique, anarchisante et pataphysique, à la technicité souvent marquée. Les artistes présentés ici ont donc été choisis pour la route particulière qu'ils ont empruntée, sinueuse au point d'être presque invisible parfois, qui lie leur pratique aux mondes du dedans.
Il ne faudra donc pas s'étonner des croisements sur les motifs évoqués, les schémas mentaux explorés: érotismes grotesques, vanités magnifiées, souvenirs distendus, fragments et collages improbables, la plupart issus d'envies et de besoins fondamentaux, mais sublimés, faisant de l'ensemble un vaste cabinet de curiosités personnelles, d'histoires fantasmées, de pulsions vénéneuses et d'imaginaires viscéraux.
Et si le visiteur ressent quelque nostalgie face à ce corps géant et gris, qui n'est autre que celui de l'Artiste, c'est qu'il y voit par intermittence des portes dérobées sur une ère de liberté révolue, le monde de l'enfance, où il se laissait encore aller aux dessins dans la marge.
Roland Topor (…)
Le commissaire :
Commissaire de l'exposition *Sans tambour, ni trompette*, Bertrand Godot est aussi responsable artistique de la Chapelle du Genêteil. Rattaché au Carré, scène nationale de Château-Gontier en Mayenne, ce centre d'art contemporain a pour vocation d'être un lieu d'expérimentation et de production artistique. Admirateur de l'oeuvre protéiforme de Roland Topor, Bertrand Godot a réuni sept artistes contemporains autour de cette figure tutélaire.
Pour Bertrand Godot, la présence à Nantes de Roland Topor ainsi que les artistes invités était évidente. Elle prend place dans une ville célébrée par André Breton dans son récit autobiographique Nadja en 1928, où sont nés des grands noms du Surréalisme comme Pierre Roy, Jacques Vaché, Claude Cahun ou Julien Gracq et où une importante exposition a été présentée en 1994, Le Rêve d'une ville, Nantes et le surréalisme.
Le titre de cette exposition, Sans tambour, ni trompette est emprunté à un dialogue du film de François Truffaut, Domicile conjugal, dans lequel l'acteur principal cherche un titre pour son roman et propose celui-ci.
Le corpus iconographique hybridé de Benjamin Monti (…)

(03/07-31/07/2013) Nantes / FR, Vitrine des Galeries Lafayette. Dans Michael, La guerre silencieuse.
En 2013, l'artiste belge **Michael Dans** (né en 1971) a investi la vitrine des Galeries Lafayette à Nantes avec son projet intitulé *La guerre silencieuse*.
Cette intervention s'inscrivait dans le cadre de la manifestation "Vitrines sur l'art", un partenariat entre les Galeries Lafayette et les FRAC (Fonds Régionaux d'Art Contemporain) visant à exposer de l'art contemporain dans les vitrines de grands magasins, notamment à Bordeaux, Strasbourg, Nantes et Marseille du 3 au 31 juillet

(03/08-27/10/2013) Jette /Bruxelles, Atelier 340. **Un bonhomme de neige en été**.
Croes Eric / BE, Di.Va / BE, Erjautz Manfred / AT, Fischli & Weiss / CH, Idee Inges / DE, Regli Peter / CH, Smits Helmut / NL, Westphalen Olav / NL.
+ Filmscreening “Der Schneemann” (1943, Möllendorf / Fischerkoesen / DE)



(Pris sur Facebook) Atelier 34zero Muzeum, 20 juillet 2013. Dans Michael, Mutlu Selçuk.. Cryonics. Di.Va. / Dimensions Variables. Performance.

- Texte de présentation sur le folder.
Dans le cadre de sa programmation estivale, l’Atelier 340 Museum présente une exposition sur le thème du bonhomme de neige, figure reconnaissable entre toutes des joies enfantines de l’hiver. Réunissant les travaux de 9 artistes issus de contextes géographiques et artistiques internationaux, elle est une occasion de questionner l’imaginaire à travers le surgissement du burlesque au quotidien. Installées dans le Parc de l’Atelier 340 Muzeum, les sculptures en marbre blanc matérialisent avec humour l’idée omniprésente de la disparition des saisons.

(/ - / 2013) Liège, Académie de Liège**. Garde l'œil ouvert, remise des diplômes**.
* e. a. Dans Michael, avec Di.Va.

(/ - / /2013) Liège, Le Comptoir du Livre. **La vie est quotidienne, par Sophie Langohr**.
* e. a. Dans Michael

(/ - / /2013) Liège, Librairie L’Île aux trésors. **Dry spell**, photos et présentation du livre de photos.
* e. a. Dans Michael

(/ - / /2013) Bruxelles, Pascal Courcelles studio. **Hey June**.Exposition collective.
* e. a. Dans Michael

(/ - / /2013) Kortrijk, Kortrijk art contemporain. **Sans titre**.
* e. a. Dans Michael

(/ - / 2013) Liège, dans le bar Le Why Not. Dans Michael, Hold-Up.

(20/12/2013-28/02/2014) Liège, Espace 251 Nord. Dans Michael. What's now is now, peintures et dessins

- Texte de présentation (non signé) sur le site de E2N.
L'artiste liégeois Michael Dans, né en 1971 à Verviers, expose déjà à Espace 251 Nord à la fin des années 90 (Veux-tu faire partie du fan-club de Michael Dans ? en 1999). Il navigue ensuite vers d'autres contrées (Amsterdam, Anvers, Helsinki et Berlin), avant de se réinstaller dans la cité ardente.
Depuis ses débuts, il s'exprime à travers différents médias (dessin, peinture, installation, performance, photographie). Cet éclectisme lui permet d'échapper à tout type de catégorisation, tout en réagissant parfois à un contexte précis. Il crée des œuvres porteuses de messages, transmis à l'aide d'un humour cynique et critique sur un fond de mélancolie, d'introspection et d'érotisme. Connu surtout pour ses dessins et ses peintures à l'encre de Chine, objets de l'exposition, il explore également l'art de composer par le biais de la photographie. Son dernier ouvrage, Michael Dans Dry Spell, donne un aperçu de ses clichés.
FOCUS SUR TREIZE ANS DE PRODUCTION.
Jusqu'à la fin du mois de février 2014, Michael Dans revient à Espace 251 Nord pour nous présenter *What's now is now*, une « rétrospective » de ses dessins et de ses peintures réalisés entre 2000 et 2013. Cette forme de déstockage illustre un esprit créatif empreint d'un humour noir, tonalité dominante de sa création.
L'artiste joue sur la diversité des sujets (mort, isolement, enfance, etc.), des formats (petits, moyens, grands), et des techniques (crayon, encre de Chine, stylo, bombe, etc.). Le public peut créer des liens formels, picturaux ou des associations d'idées.
Contrairement à l'habituel accrochage en ligne horizontale et continue, qui donne au spectateur un sens de lecture unique, la disposition des œuvres de cette exposition se veut diagonale, éparpillée, créant un dialogue personnalisé selon chaque visiteur. Ce dernier est donc invité à parcourir les œuvres de façon libre, à établir sa propre relation avec celles-ci, jusqu'à arriver à une interprétation subjective et à une réflexion personnelle.
L'aspect des grands formats, semblable à une image standardisée issue de la photocopieuse, est le fruit d'une technique particulière. Celle-ci consiste d'abord à enduire une feuille vierge de cinq-six couches d'encre de Chine. Ensuite, l'artiste dessine sur ce fond noir les éléments imaginés. La précision est de mise et l'erreur est proscrite. Les couches d'encre sont enfin brossées, nettoyées, diluées à l'eau, jusqu'à obtenir l'effet escompté. Les pellicules de papier s'effritent, s'arrachent et laissent apparaître la lueur du blanc. La matière picturale et le traitement qu'elle a subi donnent de l'expression aux œuvres. Le jeu permanent dans l'exposition entre le blanc et le noir, l'ombre et la lumière, crée des contrastes et des liens formels entre les œuvres. Cet intérêt particulier pour les deux opposés fait écho aux thèmes traités.
Des thèmes sombres, la mort, la solitude et la désolation, se distinguent et font émerger un monde où les héros populaires ont changé de visage et ne peuvent plus nous sauver. Des personnages hybrides, mi-hommes mi-animaux, ou des monstres aux formes humaines nous interrogent sur la part obscure de l'homme et côtoient les représentations érotiques. Les nature-mortes, thème courant dans l'Histoire de l'art, rappellent la vanité des choses et l'aspect éphémère de la vie.
Ce côté obscur, accentué par le noir profond et saisissant de l'encre, est adouci, édulcoré, par un univers enfantin, au premier abord inoffensif. Cependant, à y regarder de plus près, la tendre nostalgie d'un jouet d'enfant fait place à un sentiment d'étonnement, parfois de malaise. La très grande taille, presque

oppressante, de ces Teddy's Bear inverse les rapports conventionnels. Reflets de notre enfance perdue, ils nous interrogent sur notre vie. Leur regard, autrefois inexpressif, s'étonne et se pose sur le spectateur, ce qui mêle sympathie et sentiment de malaise. Au détour d'un mur, se cachent des éléments surprenants, comme un trou de souris barricadé ou des piercings aux tétons d'une peluche xxl. Les personnages semblent flotter dans l'air par l'absence de contextualisation et de décor, comme une illusion, un tour de magie réussit.
Entre dessins improvisés, sortis directement de l'imagination de l'artiste, « dessins-projets », comme la machine à hypnotiser ou l'étagère en forme de toile d'araignée, et dessins préparatoires aux grands formats, les thèmes de prédilection de l'artiste donnent le ton.
What's now is now illustre un univers influencé par les films catastrophes et les humoristes américains comme Jerry Lewis, un monde mélangeant chaos et humour. Tel un court métrage, l'exposition propose un voyage dans la tête de Michael Dans sous forme de réflexion existentielle, d'introspection, à travers une vision mélancolique et humoristique de la vie, afin d'insister sur le besoin d'en profiter pleinement et de développer son esprit critique.

-Jean-Marie Wynants. « Michael Dans : des ours et des hommes » in *Le Soir*, 15/01/2014.
« *Je n'ai pas compté »*, rigole Michael Dans quand on l'interroge sur le nombre de dessins qu'il présente actuellement à Espace 251 Nord à Liège. *« Mais c'est vrai que plusieurs jeunes artistes m'ont dit en se marrant qu'il y avait encore un peu de place dans un coin ou au plafond. Aujourd'hui, c'est à la mode de montrer très peu de chose dans un grand espace blanc. Ce n'est pas ce que nous voulions ici. »*
Rassemblant des dessins réalisés entre 2000 et 2013, l'exposition apparaît d'abord comme un gigantesque puzzle où les dessins de toutes tailles s'affichent directement au mur (certains ont même été réalisés sur les murs), à l'exception de quelques rares exemplaires encadrés. La seconde chose frappante est l'incroyable mélange de styles de l'artiste allant d'illustrations façon dessin de presse à de superbes travaux à l'encre de Chine.
« Dans ma pratique artistique, je touche à des tas de choses : je crée des objets, je fais de la photo, j'écris… et je dessine tout le temps. Pour des tas de raisons différentes. Je fais des esquisses pour des objets que je voudrais créer ou des photos que je compte réaliser. Il y a aussi des trucs que je gribouille en téléphonant ou en regardant la télé et qui donnent naissance à des choses un peu étranges. Et puis il y a les dessins que j'ai en tête et que je prépare minutieusement. »
Dans ce dernier cas, Michael Dans commence par de nombreuses esquisses en format A4 puis il passe à des feuilles de plus en plus grandes pour finalement arriver à des pièces dépassant parfois les deux mètres de haut. Un des intérêts de l'exposition est de montrer ces différentes étapes, mais sans aucune volonté didactique. On trouve ainsi un peu partout des dessins d'arbres, de différentes tailles, menant finalement à un très grand format. Mais chaque étape a son intérêt et sa personnalité, l'artiste ne se contentant jamais de reproduire ce qu'il a fait précédemment.
Eclectisme des thèmes et des techniques.
En ce qui concerne les thèmes, Michael Dans est aussi très éclectique. Si les oursons en peluche (des parents en achètent pour la chambre de leurs enfants, ne percevant apparemment pas le côté flippant de leurs regards figés) reviennent à de nombreuses reprises, on croise aussi Liza Simpson, Serge Gainsbourg, de nombreuses roses imaginaires, des paysages, des visages, des masques, des ovnis, une couronne d'épine, une inquiétante poupée aux yeux crevés, de nombreux crânes ou encore un très beau portrait de Walter Van Beirendonck inspiré par de petites statuettes africaines. Et de nombreux personnages encapuchonnés et recroquevillés comme en voit de plus en plus dans nos rues.
« Ces dernières années, j'ai vécu aux Pays-Bas, en Finlande, à Berlin. Quand je suis revenu à Liège, j'ai été frappé par le nombre de SDF dans les rues. Et cela s'est traduit dans mes dessins. »
Il faut prendre son temps pour plonger dans cet univers où chaque dessin peut en cacher un autre et où les techniques les plus diverses sont utilisées. A cet égard, les grands oursons emblématiques de son travail sont réalisés en enlevant, à l'aide d'éponges ou de brosses, les différentes couches d'encre de Chine apposées sur le papier. Un travail très physique que l'artiste pratique botte au pied, pieds dans l'eau ou juché sur un échafaudage. Un engagement total pour cet artiste toujours en action et en création.

2014

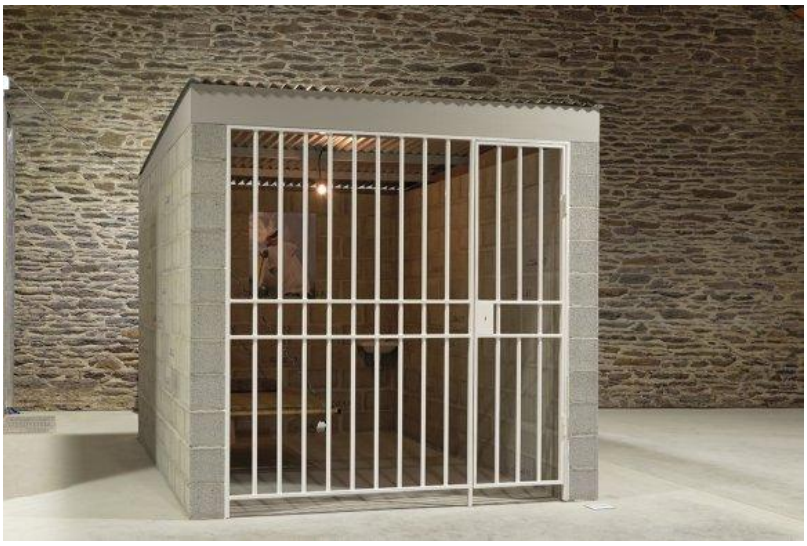
(05/04-11/05/2014) Yvoz-Ramet, Centre wallon d'art contemporain - La Châtaigneraie. **A PRESENTation.**
* Dans Michael, Leonard Michel, Leyn Maaike, Pétry Pierre, Ukkonen Emilia, Van Stapele Nicoline.

- Texte de présentation sur le site du centre.
Regards croisés d'artistes de Wallonie, de Flandre et d'ailleurs autour d'un mode d'expression : l'image dessinée ou imprimée. Ils travaillent chacun séparément et pourtant leurs univers se croisent, se rencontrent…
Six artistes pluridisciplinaires. Trois hommes, trois femmes, six parcours et six univers complètement différents. Mais des ponts existent, manifestement. Il y a d'abord cet attachement commun au papier et au trait, et aussi cette réflexion profonde qui préside chez chacun d'eux au cheminement de la ligne à la signification. Au final une exposition qui, au-delà des contrastes apparents, pose la question d'une possible définition de ce qu'est un dessin…
Michaël DANS - Depuis ses débuts, le Liégeois Michaël Dans s'exprime à travers différents médias : dessin, peinture, installations, performances ou encore photographie. Cet éclectisme lui permet d'échapper à tout type de catégorisation mais aussi de réagir à des contextes très précis. Il crée des œuvres porteuses de messages, transmis à l'aide d'un humour cynique et critique sur un fond de mélancolie, d'introspection et d'érotisme. Connu surtout pour ses dessins et ses peintures à l'encre de Chine, il explore également l'art de composer par le biais de la photographie.
Michel LEONARDI - Associé fondateur de l'atelier d'architecture SIZE+ (Liège), Michel Léonardi est, entre autres, un bâtisseur d'images. Ses dessins sont comme des aménagements de territoires où peuvent circuler librement les états d'âme. Isolement, prétention, enfermement, désirs d'ouverture et de reconnaissance comptent parmi les affects que l'on peut y croiser. Le tout forme des sortes de petits mondes, métaphores d'une urbanisation émotionnelle et laboratoires d'expériences sensuelles. Michel Léonardi est également l'auteur de nombreuses intégrations d'œuvres d'art (Thermes de Spa, Palais de Justice de Liège…).
Maaike LEYN - C'est la plupart du temps en noir et blanc que travaille la Gantoise Maaike Leyn. Elle réalise des dessins au fusain sur toile de lin brut. Avec ces matériaux simples, elle recherche l'essence même des choses. La technique classique du fusain est intemporelle, cependant Maaike Leyn gère ce matériau d'une manière peu conventionnelle. En effet, elle frotte et dépose les pigments sur le support, parfois doucement à l'aide d'une plume et parfois beaucoup plus brutalement avec le plat de son poing fermé. De ce jeu érotique d'actions-réactions résulte une tension subtile entre l'énergie contenue et libérée. Maaike Leyn recherche la beauté là où nous avons peur de nous aventurer : dans le silence de la mélancolie, dans le mystère de la nuit, dans les aboiements des chiens perdus.
Pierre PETRY - Le bestiaire figuratif de Pierre Pétry est loin des représentations animalières naturalistes. Qu'elles soient réalisées en polyester ou tracées avec un stick à l'huile, ses bêtes à plumes ou à poils deviennent des figures torturées posées sur des corps plus humains qu'animaux, à moins que ce ne soit l'inverse... Les tracés nerveux des dessins de Pierre Pétry racontent la fébrilité, la détermination et l'emportement avec lesquels il réalise ses compositions. Les écorchures de ces êtres sont autant de plaies béantes offertes aux spectateurs, elles définissent leurs histoires tourmentées. Ils ont souffert mais sont toujours là, prêts à en découdre. Les animaux sont comme en mouvement, en pleine effervescence devant nos yeux. C'est la vie qui déborde de ces dessins, mais aussi une rêverie inquiétante, quelque part entre les univers de Lewis Carol et de George Orwell.
Emilia UKKONEN – Cette artiste finlandaise quitte très vite son pays natal pour laisser s'exprimer et s'épanouir son inextinguible soif de liberté créatrice et exploratoire. Elle découvre la contre-culture à Berlin, Paris, Bruxelles et ailleurs, et s'en imprègne frénétiquement. Artiste résolument inclassable, Emilia Ukkonen est profondément marquée par la démarche surréaliste et dadaïste. A ce titre, ses dessins sont une invitation à un voyage faussement immobile, celui qui permet de rejoindre l'au-delà des choses et du monde, l'au-delà du sens avec ou sans le viatique du non-sens.

Nicoline VAN STAPELE – Lorsque l'on contemple un dessin ou toute autre production de la Gantoise Nicoline Van Stapele, on est a priori tenté d'y voir une construction abstraite et mathématique de motifs géométriques, inspirés ou non de la nature. Mais à y regarder de plus près, on y décèle une forme de vie, et les interactions qui existent bel et bien entre les divers éléments de ses compositions engendrent une réelle dimension émotionnelle. Passé, présent et future semblent s'y confondre, comme les notions d'énergie, de matière et d'espace aux origines de l'univers.

(27/09-30/11/2014) Rennes / FR, La Halle de la Courrouze. **GOGOLF échelle *1* (oeuvre collective) – création**

***** Bourgeat Lilian, Curlet François, Dans Michael, Denicolai & Provoost, D'Houndt Vincent, Doléac Florence, Dubois David, François Michel, Gaillard & Claude, Huyghe Pierre, Janssens Ann Veronica, Jolle Sven 't, Lopez Menchero Emilio, M / M (PARIS), Mrzyk & Moriceau, Paquot Jean-Marc, Rehberger Tobias, Reip Hugues, Scurti Franck, Tatu Pierre, Terlinden Christophe, Woolford Donelle.



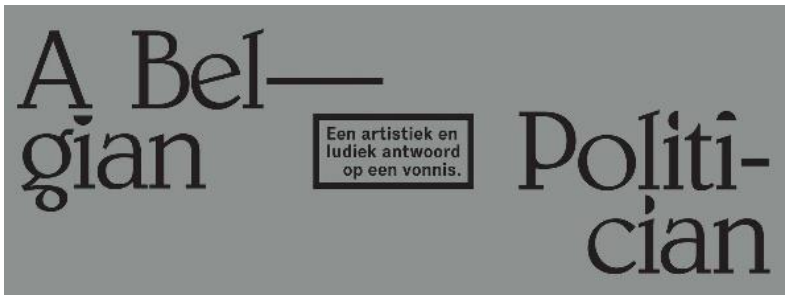
I am so sorry (2014)

- Texte de présentation.
GOGOLF est un projet que François Curlet a rêvé et qu'il a réalisé avec l'aide d'un grand nombre d'amis et camarades artistes.
Il y a maintenant plusieurs années, Curlet a eu l'idée de créer un parcours de mini-golf dans lequel chaque « trou » serait réalisé par un artiste différent. Ce projet a été présenté sous la forme d'une série de dessins en 2008 à la Galerie Commune à Tourcoing et avec un dispositif scénographique augmenté de quelques maquettes en 2010 à La Chapelle du Genêteil, centre d'art contemporain de Château-Gontier, accompagné d'un libretto GOGOLF. L'ambition étant un jour de réaliser ce parcours de mini-golf comme une installation pérenne dans l'espace public.
En attendant, c'est une maquette à échelle réelle et praticable par les visiteurs qui est proposée pour PLAY TIME. Les « trous » présentés et créés par des artistes, des designers et des architectes vont du plus simple au plus absurde, en passant par le franchement injouable – GOGOLF échelle 1 est à la fois un jardin de sculptures et un parc d'attraction. Il exemplifie également la générosité de l'approche de François Curlet, qui fait souvent appel à des collaborations avec d'autres artistes et camarades qui partagent son insatiable enthousiasme pour l'art.

(/ - / /2014) Bruxelles, La Cambre, portes ouvertes, **Les normes formelles**.
* e. a. Dans Michael

2015

(20/02-28/03/2015) Anvers, Marion de Cannière Art Space. **A Belgian Politician**.



* Aerts Nel, Andrews Nick, Bailly Virginie, Balleux Stephan, Beaudry Charlotte, Benaouisse Ben, Benhelima Charif, Bervoets Barbara, Bervoets Fred, Braeckman Dirk, Bijl Guillaume, Bors Cristian & Ritiu Marius, Bouvy Aline, Broucke Koen, Bytebier Jean-Marie, Cami Ignace, Ceyssens Patrick, Cielen Fia, Clinckx Christine, Cole Stijn, Coolen Caroline, Cotteleer Anton, Danckaert Bert, Dans Michael, de Beer Geoffrey, de Brouwer Amélie, Decleir Jan, De Clercq Michaël, De Clercq Pieter, Decruyenaere Babs, de Cupere Peter, De Kok Michael, Delrue Ronny, Demeyere Benjamin, De Roover Marijke, De Vierman Freddy, Devillé Joachim, De Vos Sarah, De Wanckel Jan, Duchateau Kim, Eckes Sacha, Emerich Hadassah, Engels Alison, Fabre Jan, Felga Céline, Fierens Kris, Foret Laure, Geers Kendell, Geurten Laura, Geurts Frederic, Ghekiere Joris, Gilissen Filip, Gillain Céline, Ginckels Pieterjan, Gosselé Carina, Grunewald Manor, Gysen Evelien, Hamers Karolien, Hanssen Karin, Heirmans Harry, Heirwegh Ward, Helsen Erin, Hendrikse Paul, Hulsmans Peter, Ilegems Paul, Ingelaere Quinten, Jacobs Bert, Kamagurka, Kempenaers Jan, Kiefer Gideon, Koeman Jean-Bernard, Koenraad Claes, Koolen Frank, Lemaire Jan, Liekens William, Lybeer Charlotte, Maes Ives, Metten Philip, Meuris Wesley, Michiels Fred, Miletic Hana, Morrens Peter, Mortier Thierry, Mutlu Selcuk, Najd Maryam, Naveau Nadia, Overbergh Hilde, Pacquée Ria, Philips Karl, Pittoors Tinka, Platéus Benoit, Platéus Frédéric, Poelmans, Put Denie, Radulescu Claudia, Renneboog Lucie, Rombouts Guy, Roobjee Pjeroo, Ryslavy Kurt, Schmitz Irina, Schott Tina, Schraenen Stéphane & Arocha Carla, Segers Lieven, Serneels Stefan, Sochacki Paul, Stappaerts Boy et Erik, Baeyens Nicolas, Thyssen Emma, Todorova Denitsa, Tweelinckx Roeland, Val Gesto Yannick, van Bergen Thé, Van Damme Philippe, Vandemoortel Joris, Van Den Heuvel Joke, Van den Meulengracht-Vrancx Benny, Van Dingenen Filip, Van Dijck Bart, van Dun Frieda, Van Ingelgem Herman, Van Overmeiren Sharon, Van Renterghem Charlotte, Vansant Tom, Verhoeven Gert, Vervaet Filip, Wauman Wim, Weidenbaum Peter, Woestenborghs Tom, Wollens Ida, Ysbrant, Zwart Ward.

- Texte de présentation :
Les artistes Lieven Segers et Tom Liekens ont demandé à 150 artistes belges de créer leur propre interprétation de la photo de Katrijn van Giel prise par Jean-Marie Dedecker, qui avait déjà inspiré Luc Tuymans pour son tableau Un homme politique belge.
Nombre d'entre eux ont répondu de manière très positive, en apportant une réponse visuelle à un sujet sur lequel de nombreux mots ont déjà été échangés. Les œuvres seront présentées ensemble dans l'exposition Un politicien belge, qui aura lieu dans l'espace sans but lucratif Marion De Cannière Art Space à Anvers. Les artistes souhaitent ainsi exprimer leur mécontentement de manière artistique et ludique face à ce qu'ils considèrent comme une condamnation injuste pour plagiat.
Un jugement important qui viole la nécessaire liberté de l'art. Continuer à travailler sur des images existantes est une caractéristique commune de l'histoire de l'art des 100 dernières années. Notre législation n'est pas suffisamment adaptée à cette réalité artistique.
Chacun de ces artistes s'est avéré capable de modeler une sculpture existante à ses propres fins en modifiant son apparence et son contenu, créant ainsi une nouvelle image et l'on ne peut plus parler de "plagiat".
L'exposition n'a nullement l'intention de se moquer de la photographe ou de porter atteinte à la qualité de son image.

(27/03-27/06/2015) Liège, Espace 251 Nord. **Les Mains libres**.



* Angeli Marc, Berlanger Marcel, Boulanger Michel, Courbois Sylvain, Curlet François, Dans Michael, François Michel, Garcet Robert, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Gigante Roberta, Hoekstra Berend, Jacob Roger, Kandilaptis Babis, Kiswanson Tarik, Kozakis Nicolas, Malilo Pascale, Mutlu Selçuk, Regout Patrick, Swennen Walter, Terlinden Christophe, Van Severen Dan, Vulpian Noémie
&
Arts anciens d'Afrique, Asie, Océanie et Europe.

- Thomas Marimam. Texte de présentation sur le site de l'association.

Le centre d'Art contemporain Espace 251 Nord a choisi, à travers l'exposition « Les mains libres », de proposer une sélection d'œuvres et d'objets tout à fait particulière, et ce en de nombreux aspects.
Le titre, qui n'est évidemment pas sans rappeler l'ouvrage à quatre mains des surréalistes Paul Eluard et Man Ray, s'est imposé comme une évidence. Tout comme dans ce recueil de poésie, la liberté de création et d'interprétation est une donnée centrale. Le grand nombre de pièces exposées et leurs provenances extrêmement diversifiées permettent au visiteur d'établir sa propre interprétation, de se départir du regard formaté sur l'Art qui est trop souvent imposé, lui donnant ainsi la possibilité d'écrire son catalogue personnel et intérieur.
L'exposition regroupe les œuvres de nombreux artistes contemporains aux sensibilités très différentes, mais également des objets d'Art traditionnel issus des quatre coins du monde, des « objets naturels » (devenus œuvres par la sélection de l'artiste), des objets de notre passé ou encore des trésors archéologiques dont la fonction est encore aujourd'hui relativement incertaine. Peintures, sculptures et photographies se mélangent dès lors avec des artefacts qui nous interrogent sur notre rapport à l'objet, à l'œuvre d'art et à l'acte créateur. Tous ces objets se parlent, se répondent et échangent dans un dialogue entre passé et futur qui confère à l'Espace 251 Nord une temporalité propre.
Il n'est pas question de se contenter de confronter l'ancien et le nouveau. Il s'agit plutôt au travers de ces œuvres et de ces objets, d'inviter le visiteur à voyager. Au fil de la visite, les différentes œuvres amèneront tour à tour à un voyage dans l'espace et dans le temps pour amorcer le voyage intérieur. Le jeu de va-et-vient entre le traditionnel et le contemporain, la nature et la civilisation, le sacré et le profane, les références collectives et personnelles entraîne inexorablement à la méditation, à la réflexion et au souvenir.
Cette exposition, bien que centrée sur l'objet, se veut au final résolument tournée vers l'esprit. En résulte alors une exposition aux mille regards possibles comme une sorte de cabinet de curiosités de la pensée intérieure, comme un véritable laboratoire de la mémoire.

(30/03-12/06/2015) Maastricht / NL ; Gouvernement aan de Maas. **Archipelago. The region as an art space**.
* Organisation: Provincie Limburg et Space Collection, Liège.
** Berens Christian, Daly Jérôme, Dans Michael, Devens Paul, De Winter Jonathan, Evertz Jeroen, François Michel, Gasparotto Lara, Impeduglia Laurent, Kamma Eleni, Lagro Charlotte, Lizène Jacques, Marechal Jan, Mayer Jérôme, Mon Colonel & Spit, Moors Griet, Mutlu Selçuk, Nicolaï Michaël, Philips Karl, Platéus Frédéric, Wendelski Marc, Van Luit Chaïm, van Wissen Romain.





(04/06-30/08/2015) Quimper / FR ; Centre d'art contemporain. **En attendant … / Collection # 6**.

* Dans le cadre de passion de l'art en Finistère, présentation de la collection de Bertrand Godot.
** Afif Saâdane, Ardouvin Pierre, Beggs Neal, Besson Pierre, Biesmans Fred, Bossut Etienne, Bourgeat Lilian, Breuning Olaf, Bruant Jean-Baptiste, Clarke David Michael, Cognée Philippe, Dans Michael, Denicolaï & Provoost, Dietman Eric, Doléac Florence, Dinahet Marcel, Familiari Christelle, François Michel, Gadenne Bertrand, Gette Paul-Armand, Geys Jef, Guitton Henri, Halbert Jacques, Hubaut Joël, Hulaut Anabelle, Julien Jacques, Lévêque Claude, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Lopez Gilles, Mercier Mathieu, Monti Benjamin, Morrison Jasper, Mrzyk & Moriceau, Nadaud Daniel, Oldenburg Claes, Jean-Luc Parant, Bruno Peinado, Charles Pennequin, Pascal Rivet, Yvan Salomone, Sanejouand Jean-Michel, Scanlan Joe, Séchas Alain, Terlinden Christophe, Vigouroux Christophe, Vuillemin



(25/06-13/09) Liège, Musée Curtius. **Wild Open Space.**
* Organisation : Space Collection.
** Angeli Gentiane, Aires Carlos, Beaudry Charlotte, Beekman Vincen, Beine Michel, Berman Nina, Bomal Anne-Sophie, Bomal Nicolas, Bovy Olivier, Carette Raphaël, Chable Thomas, Charlier Jacques, Clément Nicolas, Christiaens Alexandre, Daly Jérôme, Dans Michael, Declercq Alain, Delaunay Serge, Delayen Eric, Delbrouck Vincent, Deprez Eric, Detournay Isabell, Devens Paul, De Winter Jonathan, Dundic Emmanuel, Flausch Fernand, François Michel, Gasparotto Lara, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Gilot Stéphanie, Hornard Myriam, Houcmant Dominique (Goldo), Impeduglia Laurent, Kamma Eleni, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lagro Charlotte, Lallement Jules, Langohr Sophie, Lazarevitch Macha, Le Boulengé Bruno, Levaux Aurélie William, The Little Artists, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Macias-Diaz Sylvie, Marenne Karine, Mary Xavier, Messieurs Delmotte, Michel Cécile, Nicolaï Michaël, Pé Olivier, Pica Pica, Piérart Pol, Piret la Pieuvre Clémentine, Phil, P'tit Marc, Platéus Frédéric, Rosen Maren, Stas André, Van Luit Chaïm, Wlahin Bernard, Wendelski Marc, Zolamian Maria.



(12/09-27/09/2015) Mons**. CITY SONIC #13**
Le parcours général se divise cette année en quatre parcours thématiques mettant en relief les rapports entre la création sonore contemporaine et différentes disciplines et pratiques. Une soixantaine d'artistes seront exposé au sein de ce grand itinéraire audio urbain 2015 qui partira de la Salle Saint-Georges (Grand'Place – où prendra place l'exposition *Mécaniques poétiques* du collectif EZ3kiel).





http://citysonic.be/festival2015/

http://citysonic.be/festival2015/festival-city-sonic-13-mons2015-interview-de-philippe-franck/

Interview de Philippe Franck
Propos recueillis par Jacques Urbanska
Quelles sont les particularités de cette édition 2015 ?
Philippe Franck : Cette treizième édition prend place dans le programme très chargé de Mons2015, Capitale européenne de la culture. C'est sans conteste notre partenariat le plus fort et ce à plusieurs niveaux. Il fallait à la fois pouvoir s'intégrer et se démarquer. Nous n'avions ni les moyens ni l'envie de jouer la surenchère avec d'autres événements, mais par contre, il fallait aussi s'étendre avec une certaine masse critique tout en gardant la proximité et la convivialité qui font partie de l'ambiance City Sonic. Nous avons donc cherché d'autres lieux dans ce centre ville où la plupart des lieux habituels étaient pris par d'autres manifestations.
Seule la Salle Saint-Georges sur la Grand'Place, lieu habituel du festival, est restée. De là partiront les quatre parcours qui composent le grand itinéraire de ce copieux City Sonic 2015 :
1 Parcours autour des instruments inventés
Avec notamment les vélos sonores de François Cys, les dispositifs ludiques et foldingues du collectif belge Amadéo ou encore l'arbre chantant imaginé par Isa Belle…
2 Rapport son/numérique
Entre autres avec les installations des artistes taiwanais du Digital Arts Festival de Taipei, la création smart phone géolocative *Voix des Anges* de Nicolas d'Alessandro avec l'Institut de recherche numediart (UMons) et la collaboration de Musiques Nouvelles pour un concert connecté le 20 septembre à Arsonic, et encore le

container son et lumière participatif de l'artiste « paracommandart » Werner Moron intitulé *L'architecture de la chance* sur une musique du compositeur Manu Louis, qui peut également rejoindre…

3 Relations architectures, audio et arts plastiques

Avec notamment le duo belgo-italien VOID et leur création sculpturale *Automatic soundscape#1,* que nous leurs avons commandé pour mettre en son la gare en chantier, ou encore une belle collaboration avec la manifestation « Le grand large -Territoire de la pensée » initiée par Bruno Robbe et Daniel Dutrieux, au magasin de papier où Jean DL et Sandrine Verstraete vont réaliser, pour City Sonic, un environnement sonore en écho aux lithographies et drapeaux de Lawrence Weiner, Jean-Marc Bustamante, Charley Case, Edith Dekynd (laquelle avait déjà été programmée à City Sonic en 2012… et de nombreux autres plasticiens contemporains, une belle initiative également soutenue pour Mons2015…

4 Sonic Pirates

Dernier parcours entièrement sonore celui-là, avec les implantations « sonic pirates » – pilotées par la réalisatrice et créatrice radiophonique Zoé Tabourdiot – faits de fragments audio-poétiques décalés dans des entrées, des passages… des lieux entre les lieux…

Ces parcours -disons thématiques- au sein du grand itinéraire, que l'on peut bien sûr choisir de parcourir sans subdivision, sont une nouveauté.

(…)

Esplanade de la cité administrative. (Place du Congrès)

* B – 1010. *Un code postal pour les citoyens*.

Commissaire : Emmanuel Lambion (Komplot)

Dans Michael, Denicolai Simona et Ivo provoost, Lopez-Menchero, Terlinden Christophe.

Une cité administrative « vidée » de ses occupants. B – 1010 un code postal qui a disparu et qui est devenu aujourd'hui celui de tous les possibles…

A l'occasion de la Fête de la CF, cinq artistes lancent, au moyen de cartes postales, l'annonce de « vacance » postale et invitent le public à se réapproprier le code B – 1010.

Pourquoi ne pas le rendre aux citoyens et à tous ceux qui veulent rêver et redécouvrir leur ville. Les jeux sont ouverts…

* *Blah… blah… blah…*

Commissaires : Sonia Dermience (Komplot) et Kosten Koper

De La cassinière Joëlle, Deguislage Delphine, Dekyndt Edith, Gatelier Laure et Vergieu Julien, Hubert Gauthier, Messieurs Delmotte, Lennep Jacques, **Lizène Jacques**, Meesen Vincent, Nyst Jacques Louis et Danièle.

Blah… blah… blah… est un programme vidéo d'artistes de la CF rassemblant des pièces historiques et récentes atypiques dans leur manière d'aborder la narration et la relation au public. Cette programmation sera accompagnée de l'enregistrement des relations du public invité sur le plateau animé par Quentin Legrand et la Sphinx de Dora Garcia.

Par la suite, un montage de ces enregistrements sera rediffusé sur le site www.komplot.be . Des pièces de Tessy Bauer et Isabelle Rouquete fonctionneront comme éléments transitionnels.

Blah… blah… blah… propose une alternative à la télé, venez discuter avec nous vous y gagnerez.

2016

(21/05-18/06/2016) Liège, Les Brasseurs. **Space Invaders. Les Brasseurs invitent la SPACE Collection**.

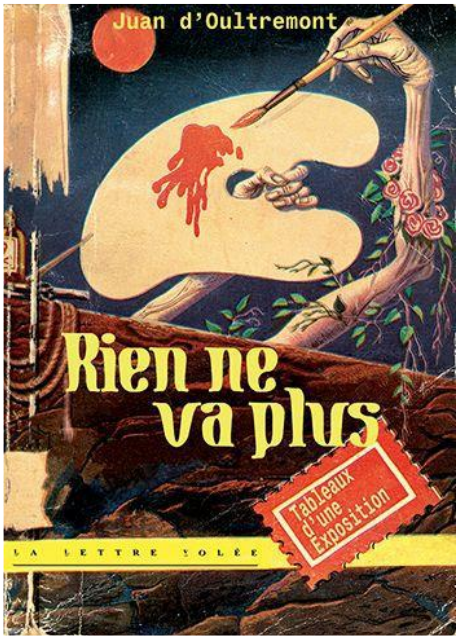
- Nouvelles acquisitions : Bachour Sara, Beaudry Charlotte, Belou Martin, Bovy Olivier, Dans Michel, Declercq Alain, Dricot Marine, Félix Benoît, Gherardijn Jean-Marie, Impeduglia Laurent, Rammo Romina, Rosen Maria.



(04/06-30/08/2016) Quimper / FR ; Centre d'art contemporain. **En attendant … / Collection # 6**.
* Dans le cadre de passion de l'art en Finistère, présentation de la collection de Bertrand Godot.
** Afif Saâdane, Ardouvin Pierre, Beggs Neal, Besson Pierre, Biesmans Fred, Bossut Etienne, Bourgeat Lilian, Breuning Olaf, Bruant Jean-Baptiste, Clarke David Michael, Cognée Philippe, Dans Michael, Denicolaï & Provoost, Dietman Eric, Doléac Florence, Dinahet Marcel, Familiari Christelle, François Michel, Gadenne Bertrand, Gette Paul-Armand, Geys Jef, Guitton Henri, Halbert Jacques, Hubaut Joël, Hulaut Anabelle, Julien Jacques, Lévêque Claude, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Lopez Gilles, Mercier Mathieu, Monti Benjamin, Morrison Jasper, Mrzyk & Moriceau, Nadaud Daniel, Oldenburg Claes, Jean-Luc Parant, Bruno Peinado, Charles Pennequin, Pascal Rivet, Yvan Salomone, Sanejouand Jean-Michel, Scanlan Joe, Séchas Alain, Terlinden Christophe, Vigouroux Christophe, Vuillemin



(30/06-25/09/2016) Ixelles, Musée communale. **Rien ne va plus ! Pictures at an exhibition.**
* Commissaire: Juan d'Oultremont.



* Alÿs Francis, Angenot Éric, Balleux Stephan, Bara Manon, Ben (Vautier), Berlanger Marcel, Beaudry Charlotte, Bernadet Jean-Baptiste, Bisch Karina, Blas Lisa, Boremans Michael, Bossuroy Anne, Calais Stephane, Capouet Sébastien, Charlier Jacques, Courcelles Pascal, Curlet François, Dans Michael, Delrue Ronny, Devriendt Robert, Donegan Cheryl, Dornfeld Matthias, Durviaux Gregory, Ghekiere Joris, Gilbert Bernard, Gillen Tina, Grunwald Manor, Heck Kati, Hubert Gauthier, Installé Benjamin, Jackson Richard, Jane Alice, Janssens Djos, Klagsbrun Viviane, Kozakis Nicolas, Lambert Remi, Lennep Jacques, Ligeon Arthur, Lindman Erik, Lizein Annick, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Mackay Fiona, Maeseele Stephanie, Mannaerts Valérie, Meert Julien, Moerman Jean-Luc, Noiret-Thomé Xavier, Platéus Benoît, Posrperger Jérôme, Quertain Emmanuelle, Rossignol Marc, Ryslavy Kurt, Samyn Fabrice, Suermondt Robert, Swennen Walter, Toby Pierre, Tompkins Betty, Tuymans Luc, Van den Abeele Michael, Vergara Angel, Vermeersch Pieter, Vester Ane, Villers Bernard.

- Texte de présentation sur le site du musée.


Juan d'Oultremont
Dresser le tableau, 2016
Musée d'Ixelles

Conçue comme une installation globale, cette exposition revisite l'oeuvre musicale de Mussorgsky *Pictures at an Exhibitio*n l'évoquant à travers une vaste collection de pochettes de disque. Reprenant à son compte ce titre, Juan d'Oultremont présentera un éventail de 250 pochettes du cycle musical et par ce panorama créera une tension oscillant entre cohabitation et confrontation. Telle une exposition par la bande-son, elle explore à la fois l'histoire graphique du XXe siècle et la jonction de l'image et de la musique. Tout en s'inscrivant dans les pratiques picturales les plus actuelles, le projet interroge la "visite au musée" et la cohabitation du patrimonial et du prospectif. Reprenant à son compte le titre de Moussorgski et s'inscrivant dans une tradition de cohabitation/confrontation entre les médiums, les pratiques, les époques, l'installation de Juan d'Oultremont s'articule autour de quelques 250 versions discographiques différentes des *Tableaux d'une Exposition*. Sous la forme d'un Atlas des images, fantasmes et archétypes de l'art qu'ont produit l'oeuvre de Moussorgski et ses multiples déclinaisons discographiques, l'installation propose une histoire de l'exposition par la bande-son. Celle de l'oeuvre de 1874 à nos jours, celle du disque vinyle dans son format 33 tours (en gros la seconde moitié du XXe siècle) et celle plus large que couvre les collections du musée. Tout en réactivant le rapport peinture/musique et la déambulation déjà présents chez Moussorgski, les pochettes de ces 250 disques vinyles questionnent la production des oeuvres, leur style, leur technique, leur réception et le statut du regardeur souvent présent sur les visuels.
Leur présentation et leur nombre soulignent bien sûr les jeux d'analogies formelles ou thématiques, mais surtout le paradoxe de leur mise en abîme : la plupart des pochettes des Tableaux présentent en effet des tableaux représentant des tableaux... Parallèlement à cette collection, 63 artistes belges et étrangers recouvrant les diverses tendances de la peinture contemporaine ont accepté d'utiliser comme palette un exemplaire d'une même version des Tableaux dont la pochette est illustrée… d'une palette. Mixant outils et oeuvres, ce versant de l'installation propose un état des lieux des pratiques de l'art les plus actuelles tout en

en pointant les enjeux spécifiques. Une installation globale aux entrées multiples dans laquelle le visiteur sera invité à se perdre…

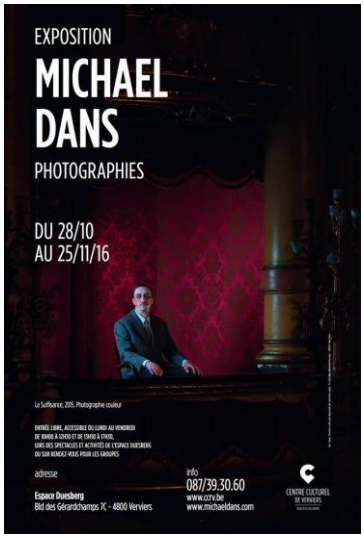
* Catalogue
L'exposition est accompagnée par la sortie aux éditions La Lettre Volée (Bruxelles) d'un livre / catalogue rassemblant la collection des vinyles présentés et les palettes des artistes invités, ainsi que des textes de Juan d'Outremont et de Xavier Lacavalerie.
Reprenant la forme du livre de poche qui en a inspiré le titre, le catalogue se présente sous la forme d'une édition de plus ou moins 200 pages en N&B sous couverture couleur.
Tant pour des raisons économiques que conceptuelles, il assume pleinement le double paradoxe :
1/ évoquer la peinture et les palettes de couleur en noir et blanc (le rabattement opéré tant au niveau du format que de l'impression en noir et blanc, permet de replacer au même niveau de lisibilité, des éléments de nature, de format et de statut très différents).
2/ produire du réflexif dans une maquette et sous la couverture d'un roman de gare. Le programme de sa couverture (un roman populaire évoquant par le biais de la palette, les Beaux-Arts) s'applique littéralement au programme de l'installation : mettre en connexion des éléments de culture populaire (le disque 33T et ses pochettes naïvement artistiques) et l'art à travers les collections du Musée d'Ixelles.

(24/09/2016-22/01/2017) Charleroi, B.P.S. 22. **Panorama. Collections de la Province du Hainaut et du BPS22**.
*Commissariat : Nancy Casielles

* Berlanger Marcel, Cambruzzi Marie-Ange, Charlier Jacques, Couturier Michel, Dans Michael, Dekyndt Edith, Evrard David, Felten Christine et Massinger Véronique, Francois Michel, Fromanger Gérard, Gaillard Frédéric, Hell'O Monsters, Herlemont Louise, Hornard Myriam, Krucks Mariusz, Lacomblez Sébastien, Lefever Frédéric, Lizène Jacques, López- Menchero Emilio, Mahieu Jean-Marie, Mary Xavier, Narkevicius Deimantas, Peinado Bruno, Platéus Benoit, Poitevin Eric, Roussel Benoît,Ruptz, Sanders Mira, Sekula Allan, Scurti Franck, Sicilia José Maria, Stas André, Streuli Beat, Tayou Pascale Marthine, Tillier Thierry, Vermeiren Didier, Vitali Massimo.

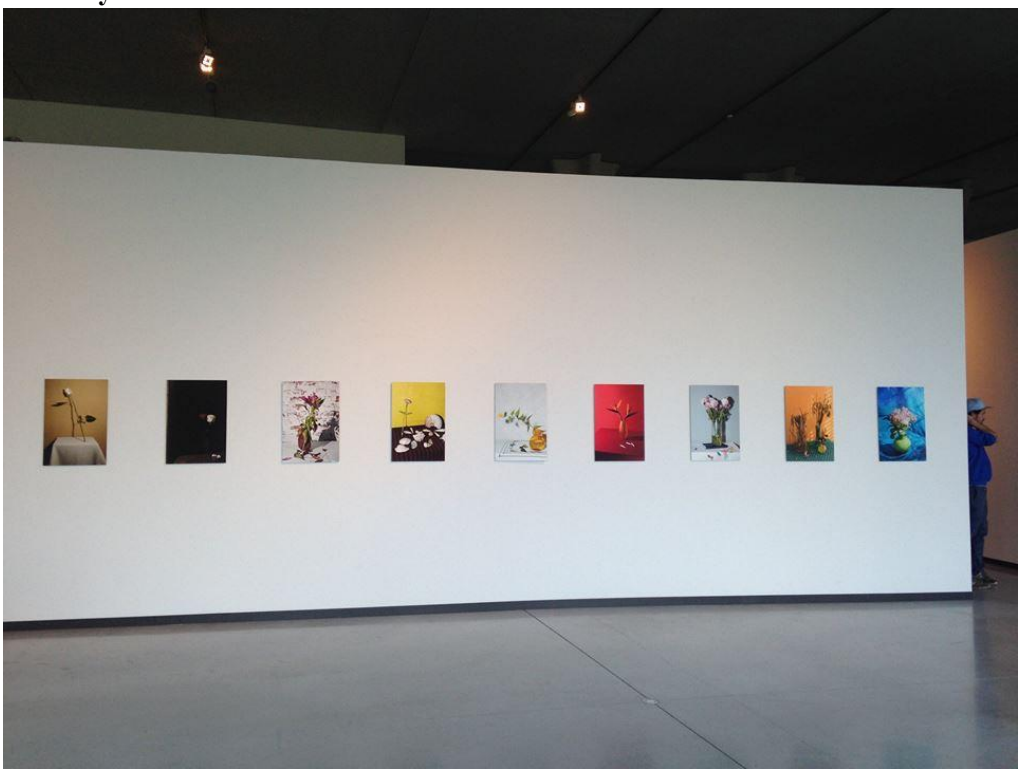
- Texte de présentation sur le site du Musée.
En parallèle à *Metamorphic Earth*, la dernière exposition de l'année autour des Collections offre une expérience sensible de l'individu en relation avec son environnement.
Panorama présente une sélection d'œuvres qui font écho à la notion de paysage et, de manière plus large, à l'environnement, au cadre, au décor, au panorama, qu'ils soient réels ou imaginaires. À partir de multiples démarches, l'exposition permettra d'aborder le rapport que chacun entretient à l'espace environnant.

(28/10-25/11/2016) Verviers. Espace Duesberg. Dans Michaël. Photographies.



2017

(/08- /09/2017) Liège. La Boverie (En Piste) . **Prix de la jeune Création**.
*** Premier prix : Michaël Dans.**
Deuxième prix : Denis Verkeyn.
+ participants : Chaumont Martin, Debatty Michel, Eubelen Arnaud, Garzaniti Mario, Janvier Julien, Litt Matthieu, Minutillo Sarah, Moons Loic, Plevoets Sébastien, Totti Cléo.
** L'exposition de ces artistes aura lieu, à Boverie, en même temps, que la manifestation « En Piste » de **2018**.



Dans Michael.

(15/10-12/11/2017) Marchin, Centre culturel. **J'avais 15 ans.**
* Exposition conçue avec Françoise Safin.
** Angeli Marc, Boulanger Michel, Buedts Raphaël, Canonne Sylvie, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Creusen Alexia, Dans Michael, De Brabandere Mario, Dederen Jacques, Delalleau André, De Launoit Catherine, Deprez Eric, du Bois Arpaïs, Dundic Emmanuel, EDM, Félix Benoît, Fourneau Daniel, Frateur Jeroen, Fréson Florence, Gaube Bernard, Gérard Pierre, Kaiser Patricia, Klenes Anne-Marie, Lecouturier Jacky, Leonardi Michel, Lizein Annick, Lizène Jacques, Lohaus Bernard, Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Muyle Johan, Pé Olivier, Pétry Pierre, Picon José, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Rouffart Pascale, Rousseff Juliette, Schmetz Francis, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Van Severen Dan, Villers Bernard, Zolamian Marie.
*** A cette occasion, publication du livret : Alexia Creusen, Entretien avec Françoise Safin



(10/11-15/12/2017) Flémalle, Centre wallon d'at contemporain / CWAC (La Châtaigneraie). **Carte blanche à Françoise Safin.**



Une double exposition qui laissera à Françoise Safin, conservatrice durant de nombreuses années du Musée d'Art moderne et d'art contemporain (MAMAC) de Liège, l'occasion de réunir autour d'elle de nombreux artistes qu'elles à rencontrés, exposés… tout au long de sa belle carrière.
* En collaboration avec la Centre culturel de Marchin où un premier volet de l'exposition est présenté (15/10-12/11).[cf. Marchin] sous le titre de « J'avais 15 ans » (la plus ancienne œuvre possible de chaque artiste). Ici sont montrés les œuvres récentes des artistes invités.
** Angeli Marc, Boulanger Michel, Canonne Sylvie, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Creusen Alexia, Dans Michael, Dederen Gerald, Delalleau André, De Launoit Catherine, Deprez Eric, Dundic Emmanuel, Félix Benoit, Fourneau Daniel, Fréson Florence, Gaube Bernard, Gerard Pierre, Klenes Anne-Marie, Lecouturier Jacky, Leonardi Michel, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Muyle Johan, Pé Olivier, Pétry Pierre, Picon José, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Rouffart Pascale, Rousseff Juliette, Schmetz Francis, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Van Severen Dan, Villers Bernard, Zolamian Marie ...
** Catalogue.

(24/11/2017-24/02/2018) Liège, Espace 251 Nord. **Résurgence**s.



Au 251 : Angeli Marc, Beaudry Charlotte, Berlanger Marcel, Boubolis Sofia, Boulanger Michel, Caillard Sarah, Chable Thomas, Curlet François, Deguislage Delphine, De Lepeleire Damien, Dans Michael, Duyckaerts Eric, Eynon Douglas, Gerard Pierre, Jacob Roger, Kandilaptis Babis, L'Hoest Eva, Lizène Jacques, Mary Xavier & Sarion Loup, Milius Gijs & Oushoorn Gauthier, Mutlu Selçuk, Platéus Benoit, Regout Patrick, Reuzé Sébastien, Terlinden Christophe, Vostell Wolf, Vulpian Noémie …
ET : Arts anciens d'Afrique, Asie, Océanie et Europe
A LA BRASSERIE : François Michel, Estève Lionel, Kuri Gabriel

- « A Liège, à l'Espace 251 Nord 'Résurgences' : une relation intime à l'art' » paru dans *Hart #177* mis en ligne par l'association le 26/01/2018.
En associant des œuvres contemporaines et des objets appartenant aux arts traditionnels provenant d'Asie, d'Afrique, d'Océanie et d'Occident, l'Espace 251 Nord propose une exposition qui témoigne de la relation intime que son auteur, Laurent Jacob, entretient avec l'art compris dans son sens le plus large.
L'exposition s'intitule 'Résurgences'. Un mot qui désigne les eaux d'infiltration, des rivières souterraines qui ressortent à la surface, parfois à plusieurs reprises ; des 'sources' qui se présentent comme une nappe d'eau sans fond, qui dorment dans un gouffre. Des eaux qui, à la fin de l'hiver peuvent surgir violemment. Tous ceux qui ont remonté le cours d'une rivière jusqu'à ce point de jaillissement ont pu éprouver cette sensation fascinante d'entrer dans un espace hors du temps. L'idée de résurgence préside au choix des pièces : les œuvres de plus de 30 artistes se mélangent, de manière parfois indiscernable, à des objets – artificialia ou naturalia. Les éléments naturels détachés de leur environnement deviennent art par le geste qui les a sélectionnés. Ce mélange singulier de nature et d'artifice renvoie aux premiers 'cabinets de curiosité', à l'origine de la collection. Mais, contrairement à ces derniers, l'exposition n'est pas fermée sur elle-même, elle n'a pas pour objet la connaissance du monde – une visée universaliste -, mais elle incite à la jouissance du regard et par là, à une réflexion personnelle – une forme de connaissance de soi. L'exposition se présente donc comme une collection fictive, subjective et intime sachant que ce qui préside à la constitution d'une

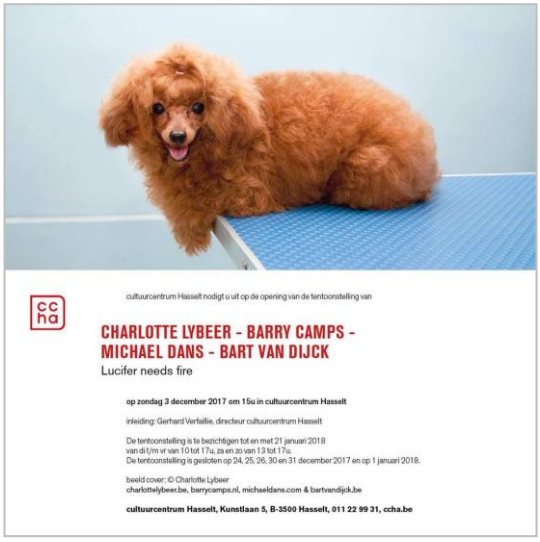
collection, ce n'est ni une logique, ni un savoir, mais une idée esthétique. Une idée qui ne peut pas et ne veut pas devenir un concept, qui ne se borne pas à rassembler des objets, mais qui est un principe d'invention productif, l'inscription d'une mémoire singulière et anachronique.

Contemporain et traditionnel

'Résurgences' réunit aux côtés des arts premiers et des éléments naturels, des œuvres d'artistes présents sur la scène actuelle, des œuvres de jeunes artistes (Noémie Vulpian, Sofia Boubolis ou Eva L'Hoest) et d'autres un peu oubliées ou discrètes (Roger Jacob, Michel Boulanger ou Patrick Regout). L'espace central ouvre le propos : on y trouve un mélange d'œuvres contemporaines et de pièces appartenant aux arts traditionnels aux provenances variées, les formes arrondies, les disques (une forme de l'infini) dominent. Des sculptures s'alignent sur le sol ; sur un mur, une série de photographies de Thomas Chable – des paysages habités de sculptures phalliques – est disposée ; une pierre de meule du Néolithique, un petit tableau d'albâtre de Marc Angeli, une pierre bactriane et une pierre de rêve enchâssée dans son écran de table leur font face. Dans le vaste espace adjacent, la présence de la pierre reste centrale. Ici, l'intérêt pour les matériaux naturels rencontre la transfiguration de la matière dans des œuvres anciennes ou contemporaines. Le lieu s'organise entre un paysage de Mars de Marcel Berlanger, 'Peindre une forêt', une toile libre d'Eric Duyckaerts et un dessin abstrait de Patrick Regout. Elles encadrent des sculptures parfois contemporaines, comme ces débris de béton, restes d'une performance de Wolf Vostell, mais surtout des pierres dressées aux formes a priori phalliques et surtout anthropomorphes reliant le féminin et le masculin. Une sculpture de Christophe Terlinden est posée à l'entrée d'une autre salle où l'on trouve face à face deux dessins, un grand cercle noir de Sofia Boubolis et l'apparition d'un disque blanc dans une surface jaune de Sébastien Reuzé. D'autres espaces du rez-de-chaussée sont meublés d'armoires et de vitrines et participent à l'accrochage qui prend ici des nuances plus ludiques : des objets sont placés dans des armoires entrouvertes auxquelles peuvent répondre de certaines œuvres comme la double pièce – forme et contreforme – d'Eymon Douglas. Une collection de silex dans une vitrine surplombe une œuvre faite de petits objets de papier mâché dans un écrin de Milius Rijs. Dans les caves, où l'exposition se poursuit, la question du corps et de l'intime est dominante. Une sculpture 'synchrétique' de Jacques Lizène émerge de sa caisse de transport comme si elle arrivait de l'autre bout du monde. Une série de trois formes en céramique de Charlotte Beaudry présentant l'une un nez, une autre deux bouches et la troisième, six paupières entrouvertes émerge d'un mur tandis que des pierres peintes de Babis Kandilaptis se dressent çà et là. Le jeu des colonnes dans l'espace en multipliant les configurations, démultiplie les dialogues entre les œuvres.

'Résurgences' est une exposition rare, elle témoigne de ce que Laurent Jacob fait le mieux : proposer des choix résolument subjectifs, aller chercher des œuvres étonnantes chez des artistes que l'on croit connaître, restituer une immédiateté à des objets immémoriaux et, à partir de tous ces éléments, donner à penser ce qui fait le genre humain.

(03/12/2017-21/01/2018) Hasselt, Cultuurcentrum - CCHA. **Lucifer needs fire**. **Camps Barry, Dans Michel, Lybeer Charlotte, Van Dijck Bart.**



2018

(02/02-25/05/2018) Maastricht, Elisabeth Strouven Fonds. **SPACE Collection. Connecting Artists Across Borders.**
* Organisation : Space, Liège.



** Bachour Sara, Beaudry Charlotte, Bernier Pascal, Büscher Anne, Charlier Jacques, Christiaens Alexandre, Daly Jerome, Dans Michael, Declercq Alain, Delmotte Messieurs, Deprez Eric, Devens Paul, François Michel, Gasparotto Lara, Gheerardijn Jean-Marie, Hornard Myriam, Impeduglia Laurent, Janssens Djos, Kamma Eleni, Kandilaptis Babis, Lagro Charlotte, Langohr Sophie, Lallement Jules, Lizène Jacques, Macias Diaz Sylvie, Marenne Karine, Mon colonel & Spit, Nicolaï Michaël, Pierart Pol, Platéus Frédéric, Remmo Romina, Ritterbex Tanja, Rosen Marie, Vander Borght Charlotte, Wendelski Marc, William Levaux Aurélie, Zolamian Marie.

(16/02-01/04/2018) Lieu ???? **Pussy.**
* Commissaires : Michael Dans et Pauline Salinas ; Scénographie : Julie Antipine.
Les deux commissaires s'emparent littéralement de l'espace et proposent une exposition à l'allure punk, riche en noms et en pussies.

.* Bica Laetitia, Biets Ulrike, Briglio-Nigro Michael, Chapa Jean-Marc, Collas Christophe, Dalmas Aurore, De Béthune Christopher, Deventer Ulla, Falque Ingrid, Gillard Marie-Valentine, Henrion Laurent, Houcmant Pierre, Janssens Alain, Langohr Sophie, Lino Rita, Lybeer Charlotte, Mascaux Patrick, S-Buschem Julien, Scheurwehgs Julie, Schyns Pascal, Segers Lieven, Stoops Ronald, Tombesi Simona, Ukkonen Emilia, Wendelski Marc, Widart David.



Michael Dans. *Ombre sur mur, intervention pour « attirer » le chaland [chat-lent ?]*

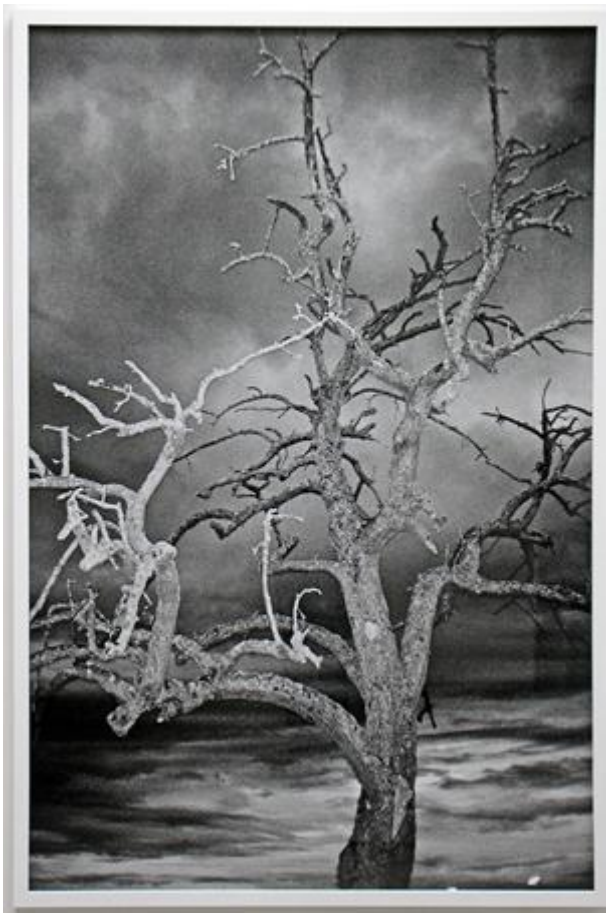
(17/03-29/04/2018) Liège, Galerie Nadja Vilenne. Dans Michael. That kind of wonderful.







Sans titre
Photographie NB, tirage numérique, 29 x 41 cm



Sans titre
Photographie NB, tirage numérique, 183 x 122 cm

https://www.nadjavilenne.com/wordpress/2018/03/27/michael-dans-that-kind-of-wonderful-les-images-1/
Michael Dans, That Kind of Wonderful, les images (1)



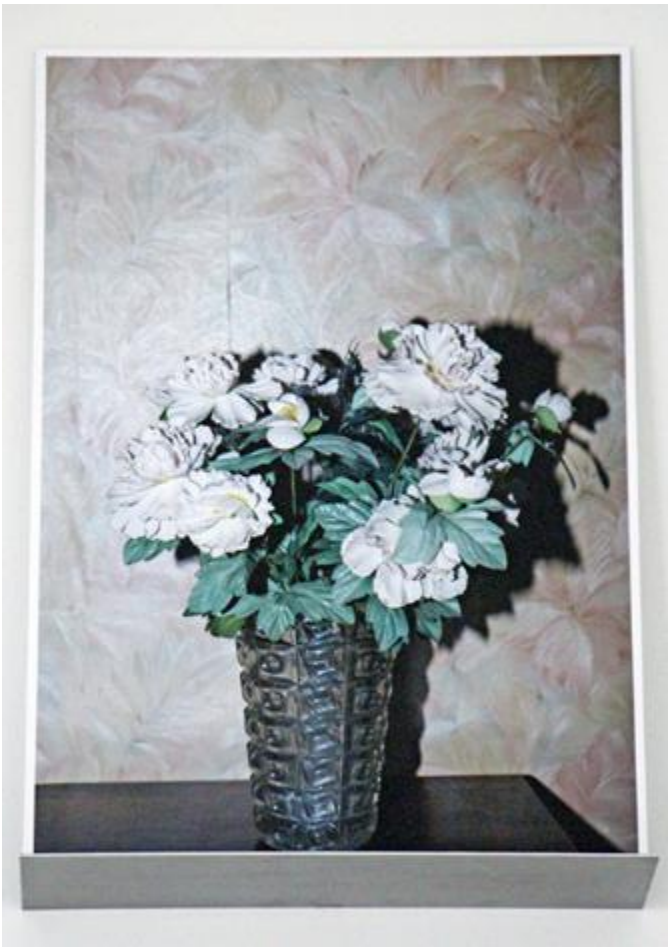
La Vierge des pauvres, 2015. Edition 2/2
Plâtre polychrome, 115 x 60 x 60 cm
Produite à l'occasion de Fluide 2015. Chapelle Notre Dame de Lourdes, Thuin.



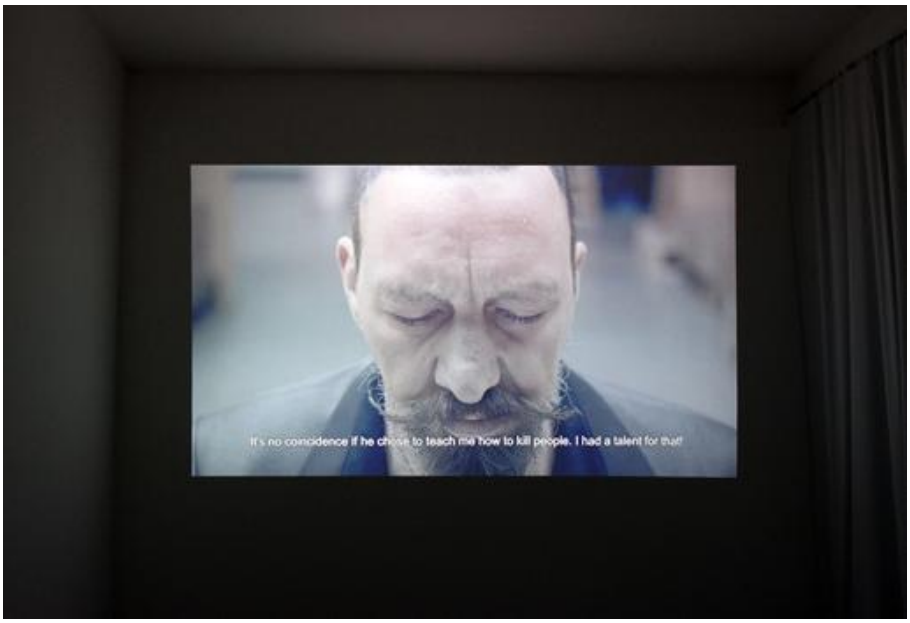


Sans titre, Photographie couleurs marouflée sur aluminium, 51 x 34 cm



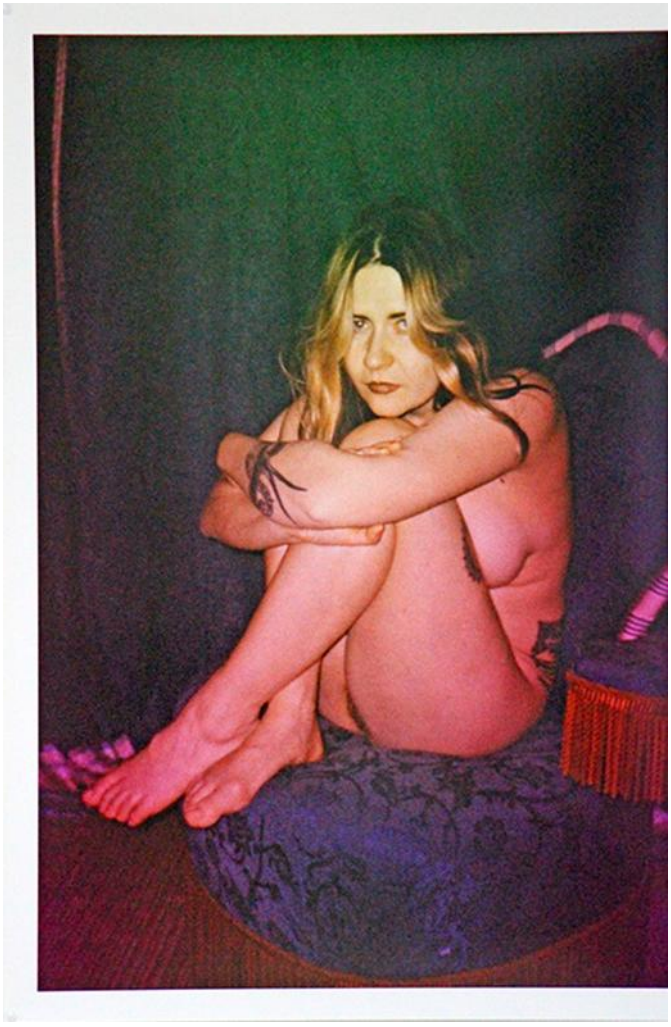


Sans titre, Photographie couleurs marouflée sur aluminium, 51 x 34 cm
https://www.nadjavilenne.com/wordpress/2018/04/04/michael-dans-that-kind-of-wonderful-les-images-4/



Samouraï, 2018
Vidéo HD 1080, couleurs, son, 00:08:57. FR. Sous titré en anglais.

Scénario et réalisation : Michaël Dans
Acteur : Philippe Grand'Henry
Production : Scalp.be
Montage : Pascal Schyns
Caméra : David Zapata
Costume : Claudine Tychon
Coiffure : Allan et Rita de l'Atelier de Rita
Sous-titrage : Bernard Hauffman
Musique : Ufo Goes Ufa – Hongkong Slasher (Freacksville Records 2018)



Sans titre
Photographie couleurs, tirage numérique, 96 x 65 cm

(18/04-07/05/2018) Liège, Place des Déportés,1-3-5 **Collection de Jean-Marie Rikkers et Catharina Helsmoortel**.





* Adam Thierry, Ancelot Sandra, Andriesse Jan, Angel D., Angeli Marc, Anrakuji Emi, Antoine Elodie, Barreiro Harold, Baugniet Marcel-Louis, Beerepoot Mauritz, Boutelegier, Bedel Delphine, Benhelima Cherif, Boulanger Michel, Bouley, Brinhmann Thorsten, Brown James, Carcan René, Casaer Mathias, Capitaine Lonchamps, Chable Thomas, Conrad Ralph, Charlier Jacques, Christiaens Alexandre, Claus Luc, Closset Brigitte, Corillon Patrick, Cornu Pauline, Danloy Laurent, Daems Ann, Dagonnier Ronald, Dans Michael, De Clerck Alain, Decorte Nathalie, Delalleau André, Delbrassine Elise, Delruelle David, Demarche Ludovic, Demest Hervé, Deprez Eric, Dieudax, Dols Jean, Domeneck Marcel, Duclaux Maribel, Dundic Emmanuel,Dutrilleux Daniel, Engelen Manu, Falisse Thierry, Fernandez-Vargas Caroline, Foulon Olivier, Frateur Jeroen, Fréson Florence, Gabuti-Garcia Pablo, Gérard Pierre, Géronnez Alain, Gheerardijn Jean-Marie, Goussey Roel, Gross Dieter Haas, Haberey Aurélie, Henderick Bénédicte, Hennig Anna, Herman Jean-Luc, Hick Jean, Houchement Holmes, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Ishiyama Chrisato, Jasinto, Joosen Nic, Kazarian Aïda, Klenes Anne-Marie, Kostadinov Oleg, La Crois Roger, Lallement Roger, Lambotte André, Lange Kubo, Latinis Micheline, Laureyns Simon, Lefebre L., Leonardi Michel, Lizène Jacques, Macias-Dias Sylvie, Mambourg Claire, Mary Xavier, Mathys, Mayer Jérôme, Mazzarella Thomas, Micha Jean-Louis, Moeremans Jérémy, Monti Benjamin, Mutlu Selçuk, Nyst Jacques Louis, Pagnese, Parmentier Johan, Pierart Pol, Piret la Pieuvre, Pittoors Tinka, Plateus Benoît, Purgal Caroline, Ransonnet Jean-Pierre, Rocourt Lambert, Roland Stéphanie, Ros Sonia, Rosen Marie, Rousseff Juliette, Rousson Pascal, Rouwette Fabien, Schmetz Francis, Sommelette, Silvestre Armand, Sys Maxime, Torfs Ana, Tullen Bernard, Vaiser Luc, Van den Broeck Koen, Van der Linden Sofie, Van Herreweghe Egon, Van Lerberghe Raphaël, Van Parys Yoann, Van Severen Dan, Van Wolputte Philippe, Vandeloise Guy, Vangor Sophie, Vanoverbeke Evelyne, Venster, Vermeiren Eva, Wendelski Marc, Westphal Sarah, Williquet, Williquet Harris Pat, Wuidar Léon, Zolamian Marie.

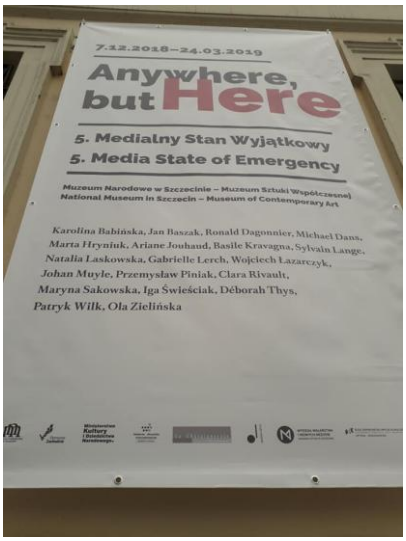
(19/04-22/04/2018) Bruxelles, Tour et Taxis. **Art Brussels**.

* Vilenne Nadja – Liège : Charlier Jacques, Dans Michael, Dujourie Lili, Florin Maen, Foulon Olivier, Kinoshita Suchan, Konrad Aglaia, Mesmaeker Jacqueline, Monti Benjamin, Murphy John, Sonnier Valérie, Zolamian Marie.

(25/11/ - / /2018) Beijing / CNAdgy, International Cultural Center et Guozhong Museum Of Art, Songzhuang**. People met people**.
Rencontre d'artistes belges et chinois, à l'invitation de Michel Leonardi, commissaire de l'exposition.
* Commissaire : Leonardi Michel
** e. a. Michael Dans, Jacques Lizène, Marie Zolamian
*** L'exposition se déroule en deux lieux voisins, à partir du 25 novembre.

(07/12/2018-24/03/2019) Szczecin, Muzeum Naradowe. **Anywhere but here.**
* Organisation : Centre wallon d'art contemporain – La Châtaigneraie avec 3 étudiants de Ronald Dagonnier (Académie des Beaux-Arts de Liège) et 3 étudiants de Johan Muyle (La Cambre)

** Babinska Karolina, Baszak Jan, Dagonnier Ronald, Dans Michael, Hryniuk Marta, Jouhaud Ariane, Kravagna Basile, Lange Sylvain, Laskowska Natalia, Lerch Gabrielle, Lazarczyk Wojciech, Muyle Johan, Piniak Przemislaw, Rivault Clara, Sakowska Maryna, Swiesciak Iga, Thys Déborah, Wilk Patryk, Zielinska Ola.



(21/12/2018) Liège, Le Comptoir du Livre. **Dans Michael présente son livre *When the water clouded over*.**
* Un livre de photographies de Michael Dans publié par les Editions du Caïd avec des textes de Jean-Michel Botquin et Douglas Park.



- Françoise Bonivert : publié le 17 Janvier 2019 à 19:30
https://www.qu4tre.be/culture/livres/un-livre-de-photos-de-fleurs-par-michael-dans/1500637

Michaël Dans est un artiste plasticien multiple qui pratique différentes techniques. Il présente un livre de photographies de fleurs à découvrir comme une série d'installations.

Les clichés ont été pris chez sa grand-mère et, ce qui était au départ un dérivatif, est devenu un projet artistique sur le long terme.

Derrière ces images de fleurs à peine écloses, en pleine floraison ou sur le déclin, l'artiste s'interroge sur sa place dans un monde assez inquiétant. D'un kitsch assumé aux images graphiques, l'artiste a quasi observé une démarche publicitaire.

On trouve les photos en grand tirage à la galerie Nadja Vilenne qui les exposera prochainement à la foire d'art contemporain de Madrid.

« When the water clouded over » est paru aux éditions du Caïd. Le livre est en vente 25 euros. On le trouve notamment au Comptoir du Livre, En Neuvice, à Liège.

2019

(07/02-17/03/2019) Liège, Galerie Nadja Vilenne. **On the Road.**
* Charlier Jacques, Dans Michael, Delmotte Messieurs, Florin Maen, Koelman Brecht, Langohr Sophie, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Mesmaeker Jacqueline, Monti Benjamin, Sonnier Valérie, van den Boom Herman, Van Lerberghe Raphaël, Vermeersch Willem, Zolamian Marie.

(27/02-03/03/2019), Madrid / ES, Ifema - parc des expositions Juan Carlos I, **ARCO 2019, Foire internationale d'art contemporain**
* Galerie Nadja Vilenne : Dans Michael, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio



(16/03-13/04/2019) Liège, Galerie Space. **Le bien, le mal et le très mal**.
* Commissaire : **MICHAEL DANS**.
** Beloussovitch Lea, Lerch Gabrielle, Mathieu Maxence, Saifi-Rahmouni Mostafa.

(04/05-09/06/2019) Soumagne, Wégimont-Culture. **Aux lueurs du printemps. Sélection d'œuvres des collections de la Province de Liège.**
* Beaudry Charlotte, Bree Fernand, Buffalo Yves, Closset Brigitte, Dacos, Dans Michael, Denis Anne, Goffin François, Heintz Richard, Herbet Philippe, Lecouturier Jacky, Ledure Elodie, Martinelli Véronique, Nyst Jacques Louis, Otte Christian, Petry Pierre, Picon José, Pierart Pol, Plevoets Sébastien, Rouffart Pascal, Silvestre Armand, Symul Jean Jacques, Tambour Dani, Vaiser Luc, Van der Kaa Nathalie.



(09/05-26/05/2019) Liège, Cité-Miroir. **Expo-vente aux enchères au profit du centre d'aide aux violences familiales à Liège.**





* Alvarez Cathy, Angeli Marc, Baugniet Marcel-Louis, Beine Michel, Bellon E., Bovy O., Canonne Sylvie, Castronovo Dominique et Secondini B.,Chablet, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Creusen Alexia, Daels Frans, Dagonnier Ronald, Dans Michael, Daxhelet Paul, De Clerck Alain, Delalleau André, Deprez Eric, Devolder Eddy, Dundic Emmanuel, Félix Benoït, Fréson Florence,Goffin F., Grootaers Thierry, Hardy Chantal, Havelange Carl, Hausman René, Hemptinne F., Herbet Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Impeduglia Laurent, Joosen Nic, Janssis J., Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Madou Jean-Baptiste, Mahoux Paul, Martin A., Moron Werner, Navet Luc, Picon José, Ponlot Marianne, Rassenfosse Armand, Renard C., Sluse Daniel, Sommelette Charles-Henri, , Tambour Dani, Tromme J. P., Stas André, Vruna Gabriella.

(28/06 ; 18 h.) Liège, Académie des Beaux-Arts. **Dans Michael. La petite bête qui monte**
* Une performance conçue pour la remise des diplômes des étudiants à l'Académie des Beaux-Arts de Liège.
Avec:
Philippe Grand'henry
Fabian Fiorini interprète au piano des extraits du ballet Le Festin de l'araignée, op.17 d'ALBERT ROUSSEL (1913)
Miss Machine / Jripato Corp.
Ciarla
Douglas Park
Daniel Sluse
Pascal Schyns
Emma Delforge
Jean -Louis Fillon
Les Etudiants
Michael Dans

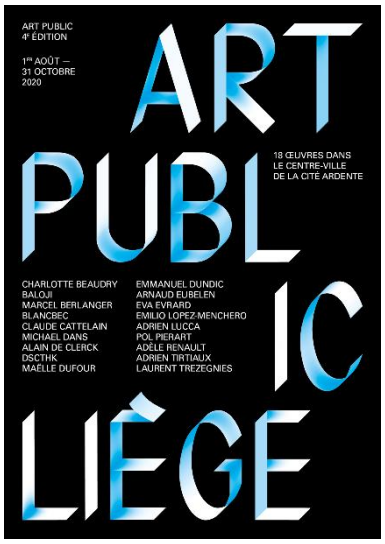
Costumes: Axelle Kuzma
Coordination: Claudine Tychon
Merci à Daniel Sluse et Barbara Perrone.



Mon livre : « Quand l'eau s'est brouillée »
Textes : Jean-Michel Botquin et Douglas Park.
FR / NL PUBLIÉ AUX EDITIONS DU CAID a été sélectionné pour l'exposition photobook belge à fomu Anvers.
La section des publications récentes sera exposée à partir de 28.06.2019
Jusqu'à 06.10.2019.

2020

(01/08-31/10/2020) **Art public. Liège (4e édition). 18 œuvres dans le centre-ville.**
* Après Namur en 2011, Tournai en 2014 et Charleroi en 2017 une initiative de la Commission des Arts de Wallonie.
** Beaudry Charlotte, Baloji, Berlanger Marcel, Blancbec, Cattelain Claude, Dans Michael, De Clerck Alain, Dscthk, Dufour Maëlle, Dundic Emmanuel, Eubelen Armand, Evrard Eva, Lopez-Menchero Emilio, Lucca Adrien, Pierart Paul, Renault Adèle, Tirtiaux Adrien, Trezegnies Laurent.



- Michael Dans, "Liege Love City", bronze, 2020. (Place de la République française).
Michael Dans conçoit Liège Love City comme « un diffuseur de bien-être, une borne à ondes positives ». Il explique aussi que l'idée de sculpter une main parlante lui est venue du langage des signes propres aux plongeurs sous-marins, dont le plus connu unit le pouce à l'index pour indiquer que tout va bien. « Je l'ai transformé pour qu'il figure un cœur. Il est important pour moi d'utiliser les émotions suscitées par mes projets comme vecteurs pour délivrer un contenu, une pensée. Les émotions varient selon les propositions. Cette fois, j'espère inspirer la joie. La sculpture rappelle par ses reflets dorés les rayons du soleil. Elle évoque aussi les mudras des mains des Bouddhas géants qui apportent bonne humeur et amour. Le message est simple : Liège est une ville de lumière, un lieu positif où il fait bon vivre. »



Liège Love City Place de la République française

- Sarah Moran Garcia. L'exposition Art Public investit Liège cet été in https://www.7sur7.be/belgique/l-exposition-art-public-investit-liege-cet-ete~ae68b778/?referrer=https://www.google.com/, 12/06/20.
Cet été et une partie de cet automne, la triennale Art Public investira la Cité Ardente. 18 artistes exposeront leurs œuvres dans différents lieux liégeois à forte signification historique et sociale. Après Namur en 2011, Tournai en 2014 et Charleroi en 2017, la Commission des Arts de Wallonie, la Ville et la Province de Liège se sont associées pour organiser la quatrième édition d'Art Public en Cité Ardente.
18 artistes ont été invités à présenter des œuvres intégrées au tissu urbain du centre-ville. Aucune thématique n'a été imposée, si ce n'est la nécessité de tenir compte de l'environnement architectural, urbanistique et surtout humain des espaces proposés. Ces derniers ont été choisis en fonction de la fréquentation des lieux et de leurs significations historiques et sociales.
"Le parcours cherche ainsi à éclairer ce que la cité peut signifier pour ses habitants, ses utilisateurs et ses visiteurs. Il s'agit en outre d'introduire des éléments de compréhension dans la géographie de

Liège, de relever la qualité de son patrimoine et de mettre en perspective son redéploiement au moment où les travaux d'installation d'un tram marquent les espaces partagés", indiquent les organisateurs de la triennale.
Dans l'esprit de la politique de création et de promotion des talents impulsée par les pouvoirs politiques wallons, la sélection des participants a été opérée tant pour la signification contemporaine de leurs recherches que sur base de leur capacité à communiquer avec le grand public. "Elle reflète la volonté de mettre en présence des talents prometteurs et des valeurs sûres, dans une dynamique de savoir-faire, d'audace et d'innovation", précise les organisateurs.

(26/09/2020-17/01/2021) Mont-sur-Marcjienne, Musée de la photographie. **Dans Michaël. When the water clouded over/ Quand l'eau s'est couverte.**

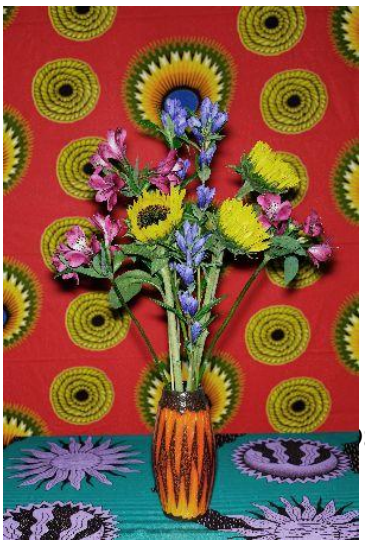
- Texte de présentation sur le site du Musée.





Michaël Dans, sculpteur et installateur, est un assembleur d'objets. When the water clouded over est une exposition de photographie plasticienne. La mise en scène est immuable. Des fleurs dans un vase au pied duquel des objets improbables sont parfois déposés : une canette de soda ou une boîte d'ananas, un steak cru ou des coquillages. Le fond de l'image est tantôt une surface unie d'une couleur pastel, tantôt un tissu africain fleuri ou un papier peint évoquant les pétales d'une fleur. L'ordonnancement des choses renvoie aux images de la peinture classique qui dans un parfait équilibre disposait un gibier sur un coin de table ou des raisins dans une coupe aux côtés d'un crâne ou d'un sablier.
Quand l'eau s'est assombrie, traduction du titre, évoque le passage du temps. Les fleurs, entre deux eaux, ne sont pas de première fraîcheur ; elle ne sont pas fanées, non plus. La nature morte contemporaine répand des exhalaisons d'œillets blancs.
L'imagerie de Michaël Dans, volontairement kitsch, subvertit l'image publicitaire et transforme le chromo en vanité, puisque tout est appelé à passer, un pot de yahourt avec une date de péremption sur l'étiquette ou des fleurs traitées pour ralentir leur flétrissement.
Le regard ne décèle pas au premier coup d'œil cette charge morbide. Les couleurs, trompeuses, font illusion. Les tissus colorés ne sont des habits de deuil. Pourtant, les fleurs vont se flétrir. A notre image, elles végètent dans leur vase.
Michaël Dans a la politesse de ne pas noircir le tableau et de montrer une image belle et lisse comme un réclame, mais les photos sont plus dramatiques qu'elles ne paraissent.

- Texte de présentation sur le site du Musée.



Tout a commencé par une photographie d'une nature morte prise chez sa grand-mère...
Pendant plus de deux années, Michaël Dans a créé et aussi photographié des installations florales à partir de vases, de tissus ou de papier peints chinés ou empruntés çà et là avec une méthodologie et un souci du détail et de la mise en scène identiques à ceux d'un peintre de natures mortes.
Et c'est dans le secret de son laboratoire photo que la nature reprend ses droits ; tout reprenant alors vie... Naturelles ou pas, à peine écloses, en

pleine floraison ou fanées, les fleurs sont sublimées.
« Allégories du kitsch ? Mauvais goût ? Pas si sûr. Il faut à Michaël Dans autant de tendresse que d'acuité pour accompagner ces vielles demoiselles vers leur ultime demeure, en tirer le portrait bien loin des catalogues de fleuristes ou de jardineries, et nous offrir par brassées ces images pareilles aux cartes postales au papier glacé que l'on envoyait autrefois, ornées de formules aux lettres dorées » écrit Xavier Canonne. Ce sont quelque quarante-cinq compositions qui fleuriront les murs du Musée. Diplômé en peinture de l'Ecole Supérieure des Arts Saint-Luc Liège, Michaël Dans multiplie les expositions solos et collectives. De la même manière qu'il a mené une vie itinérante, habitant tour à tour à Liège, Amsterdam, Helsinki, Berlin, Anvers..., Michaël Dans s'exprime avec des techniques aussi différentes que l'installation, la performance, la sculpture, le dessin ou la photographie. Cette diversité se retrouve également dans les sujets abordés (mort, solitude, érotisme, enfance) et les formats utilisés : du dessin au mikado géant en passant par le lancé de dix-sept pierres précieuses dans un pré à l'occasion de Kunst & Zwalm.
Depuis ses débuts, cet éclectisme lui permet d'échapper à tout type de catégorisation et de surfer avec aisance à travers les codes de l'art contemporain. Ainsi, Michaël Dans inscrit-il chaque fois sa proposition artistique dans un rapport spécifique avec les contextes d'exposition (architectural, conceptuel, etc.) afin qu'elle génère une pertinence propre. De manière subtile et ludique, il profite des différentes propositions de travail qui lui sont faites pour construire des interventions en perpétuel décalage et riches en détournements de situations. A la frontière des objets et des attitudes, il crée des œuvres porteuses de messages transmis à l'aide d'un humour cynique et critique sur un fond de mélancolie, d'introspection et d'érotisme.
Après ses études à la Rijksakademie d'Amsterdam, Michael Dans a notamment exposé au Centre National d'Art et du Paysage de Vassivière (France), au BPS22 à Charleroi, à l'Espace 251 Nord à Liège, à la Galerie du Sous-sol à Paris, à la Galerie Aliceday de Bruxelles, à la Galerie Zacheta de Varsovie, au Quartier 21 à Vienne, au Wiels à Bruxelles, à la Galerie de Virgile de Voldère à New York, au lieu Unique et aux Galeries Lafayette à Nantes, à la Galerie Nadja Vilenne de Liège...



À Charleroi, les murs du musée sont ornés d'une quarantaine de compositions florales. Tout a commencé par une photographie de nature morte, prise chez sa grand-mère. Depuis plus de deux ans, Michaël Dans crée et photographie des installations botaniques à partir de vases, de tissus et/ou de papiers peints chinés aux puces ou empruntés ici et là, avec une méthodologie, un souci du détail et une mise en scène identiques à ceux d'un peintre de natures mortes.
Et c'est dans le secret de son laboratoire photo que la nature reprend ses droits ; tout renaît alors. Naturelles ou non, à peine écloses, en pleine floraison ou fanées, les fleurs sont sublimées.

www.museephoto.be
https://www.wawmagazine.be/nl/etiquettes/michael-dans



© Michaël Dans



2021

(27/03-26/09/2021) La Louvière, Centre de la gravure et de l'image imprimée. **Bye Bye His – Story, chapter 5050**.
* Curateur : Emmanuel Lambion, directeur du centre.





** Antin Xavier, Apparatus 22, André Jacques, Azuchi Shuzo, Badalov Gulliver,Babi, Beaudry Charlotte, Beloussovitch Léa, Bouvy Aline, Bru Lucia, Bruneau Basile, Buchy Marc, Calligaro Stefano, Canesi Mirko, Chaushova Alexandra, Ceulers Michiel, Couderc Thomas, Dans Michael, Denicolai & Provoost, Depas Émeline, Duclaux Lise, Étienne Alexis, Fineschi Serena, Geers Kendell, Gendre Laetitia, Geoffray Agnès, Goalec Valérian, Greenhalgh Mathias, Hernaïz Olivia, Kamma Eleni, De Jonge François & Kural Sukrii, Lamas Nicolás, Lippard Hanne, Maljković David, Mater Katja, Mathieu Fabien, Meurant Gérard, Meuris Wesley, Meurrens Adrien, Mispelaëre Marianne, Mul Marlie, Muller Jean Pierre, Onnen Serge, Pain Odilon, Poiz Niels, Quertain Emmanuelle, Remacle Roger, Ruiz Francesc, Saladin Matthieu, Santoro Vittorio, Sdralevich Teresa, Thomine Clara, Tót Endre, Túpac Elliot, Turato Nora, Van Oost Chloé, van Straalen Daniel, Vanello Luca, Végétamère, Vilanova Oriol, Weinberger Lois.

Un titre qui sonne comme un au revoir mais propose des futurs d'un genre nouveau.
60 artistes - un mix de créateurs reconnus et émergents - nous interrogent sur notre rapport à l'économie, à la nature, aux autres espèces, aux genres, à la technologie… Bousculons les préjugés et décloisonnons dans un parcours où les arts imprimés côtoient les installations, la vidéo, la sculpture ou encore des jeux.
Avec la bonne distance esthétique; humour, rencontres surprenantes, interactions sont au rendez-vous.
La locution anglaise, qui décompose phonétiquement de façon subversive le vocable anglais désignant l'Histoire donne le point de départ de notre exposition.

- Texte de présentation
Allusion au concept féministe de *herstory*, le titre de l'exposition décompose de façon subversive le mot anglais désignant l'Histoire, *His-Story*. L'histoire, c'est bien entendu l'apparition de l'écriture, cet outil précieux, propre à l'humanité, qui permet la création et la transmission de la culture, le développement de nos civilisations dans ce qu'elles ont de plus brillant et élevé. Mais l'écriture, c'est aussi le début d'une logique de séparations et de cloisonnements, car sa naissance est liée en premier lieu avec la nécessité d'inscrire les transmissions patrimoniales d'une société patriarcale et agraire. L'écrit apparaît donc dans cette perspective intrinsèquement liée à la propriété, à une économie et à un ordre social spécifiques. Premier cadastre, outil d'objectivation et d'assujettissement de la nature, des êtres vivants, des genres, l'écrit et la propriété sont à la source de ce qui créera, au cours de l'histoire précisément, les conflits et affrontements entre groupes humains, cultures, mythologies, religions et idéologies mais aussi parfois les divisions et séparations entre leurs connaissances, leurs savoirs et leurs sciences.
Les tensions du monde actuel, ses crises multiples (climatiques, énergétiques, culturelles, idéologiques, migratoires ou encore épidémiologiques) résonnent comme autant d'invitations pressantes au décloisonnement, à l'ouverture, à bousculer les préjugés et à recréer des liens et rebâtir des ponts, de la fluidité, entre individus, genres, peuples et nations de cultures, langues, croyances différentes, à mutualiser nos savoirs et faire se croiser les approches mentales et culturelles et disciplines scientifiques, pour trouver, ensemble, des solutions pour ce que l'on devrait considérer, sinon comme notre bien, plutôt comme notre havre commun.
Au-delà de toute illustration littérale de ces concepts, l'exposition est la première articulation d'une recherche curatoriale à l'approche critique et engagée, et inclusive. Elle rassemble en son sein les œuvres de

près de 60 artistes des personnalités confirmées, des artistes émergents ou fraîchement sortis de leurs études, articulant leur rapport à l'estampe et aux arts imprimés, à l'édition, de façon transversale et prospective. Avec humour et la bonne distance esthétique, vous êtes conviés, et parfois de façon participative, au détour d'un parcours qui inverse la circulation du bâtiment, à des rencontres surprenantes, détonantes, entre des travaux qui parlent et nous interrogent sur des problématiques aussi diverses que notre rapport à l'économie et au dogme de la croissance, les rapports de genre et la diversité, notre rapport à la nature et aux autres espèces, celui que nous avons vis-à-vis de la technologie et du corps bionique augmenté

Edu - Emmanuel, vous êtes le nouveau directeur du CGIi et Bye bye His-story - chapter 5050 est votre première exposition dans ces murs. Pouvez-vous nous parler de ce titre ?

E.L - Oui c'est la première exposition que je conçois pour le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée. C'est une exposition qui va occuper l'ensemble du Centre et qui va un peu modifier le parcours habituel puisque l'exposition débutera au deuxième étage. Elle prend le bâtiment à rebours, avec la volonté de bousculer une évolution « linéaire » de l'histoire.
Le titre Bye Bye His-story, bien qu'en anglais, reste simple à comprendre et contient un jeu de mot : history devient « his-story ». Cela renvoie à un terme inventé par les théoriciennes féministes contestant l'histoire écrite par les hommes et les protagonistes masculins : la her-story. Le titre de l'exposition est donc une inversion de ce terme, replaçant le « his » masculin dans le mot «history» pour l'associer à un au revoir, adressé donc à l'Histoire telle qu'on l'a écrite jusqu'à présent.
L'histoire de l'humanité est étroitement liée à l'apparition de l'écrit, vecteur de transmission et de savoir. L'écriture est associée à l'humanité dans sa dimension la plus élevée mais elle est aussi intrinsèquement liée aux raisons de ses diverses séparations. À l'origine, l'écriture est apparue à un moment spécifique de l'histoire de l'homme, celui de la sédentarisation entrainant la volonté humaine de s'approprier l'environnement. Ce qui est révélateur c'est que les premières tablettes contenant des écritures, retrouvées en Mésopotamie, sont en fait des cadastres. Les premiers textes ne sont donc ni philosophiques ni poétiques mais des actes de propriété, d'appropriation par l'homme du reste de l'environnement. Qui dit propriété dit affrontement, conflit, entre différents groupes humains, cultures, langues, idéologies … Et la séparation des genres par le contrôle de la transmission de cette propriété. Parallèlement, l'homme commence à exploiter la nature via l'agriculture et établit une nouvelle séparation : ce qui est humain et ce qui ne l'est pas. Les bases de l'anthropocène.
Pour finir, chapter 5050 a une double lecture : à la fois la notion de chapitre inscrit cette exposition dans une continuité de ce qui a été fait et sous-entend qu'il y en aura d'autres, à la fois 5050 en chiffre romain s'écrit … LL, comme La Louvière.

- Quel lien existe-t-il entre l'exposition et le courant écoféministe ?
- Aujourd'hui, on sent la nécessité de trouver ensemble des réponses aux problèmes globaux que nous rencontrons tous : crise écologique, sociale, épidémique... Pour notre propre survie, il est essentiel de recréer du lien, des ponts entre les espèces, les genres, les religions ou cultures. Il est important de décloisonner et de faire sauter ces séparations.
C'est le canevas général de l'exposition, abordé de différentes manières par les artistes : le rapport homme/nature, projection vers un futur ou une histoire autre, questionnement du genre…

- À quel moment cette dynamique transversale s'est-elle imposée comme projet d'exposition ?
- Il y a des informations qu'on ne peut plus nier à l'heure actuelle, des choses qui nous parviennent à tous, par différents canaux et qui se retrouvent aussi dans le travail des artistes. Cela fait plusieurs années que ce projet germe, il fallait à présent lui donner une forme concrète qui revêt, dans celle qu'elle prendra ici, les spécificités du lieu.

- Justement, Bye bye His-story - chapter 5050 est très mixte dans les supports présentés. Comment concevez-vous l'intérêt d'un tel contraste avec le lieu du CGIi, son histoire et ses intentions premières ?

- Il y a cette volonté d'ouvrir sur la question de l'art imprimé, qui répond d'une part aux évolutions technologiques qui sont indéniables et qui conditionnent la pratique des artistes. D'autre part, je pense que les artistes ont une approche très poreuse, transdisciplinaire, et que tous, à un moment ou un autre, sont amenés à s'essayer à des techniques différentes. Dans tous les cas, le passage vers la réalisation d'art imprimé leur apparaît souvent essentiel car il reste le moyen par excellence de diffusion d'un projet artistique. Il y a dans l'exposition une place donnée à des artistes qui sont à la base graveurs mais qui sortent de la gravure en tant que telle, ou à contrario des plasticiens qui ne sont pas nécessairement graveurs et qui développent une pratique d'art imprimé au départ de leur propre création. Dans la même dynamique de décloisonnement que ce que nous avons évoqué plus haut, il y a la volonté de mettre en lumière celui qui s'effectue au sein des pratiques et du monde de l'art.

- Pour finir, dire au revoir à cette entité qu'est le « His-story » et tout ce qu'il contient, apparait comme un message optimiste. Diriez-vous qu'il y a un message sous-jacent à l'exposition ?
- Il y en a plusieurs, qui se traduisent par les différentes manières d'aborder les questionnements transversaux de l'exposition. Mais oui, je pense que la tonalité générale reste un message d'optimisme. On n'a pas encore les réponses mais on se pose des questions, Clara Thomine 8 avec humour et assurément une certaine forme de distance esthétique. Par exemple, le jeu d'Olivia Hernaïz « Art & my career » pourra être activé sur rendez-vous, donnant la possibilité au visiteur.se de se mettre dans la peau d'une femme exerçant une profession artistique : curatrice, professeure, galeriste, historienne de l'art… et ainsi de revêtir le quotidien d'une autre. Certaines œuvres appellent aussi à la participation des visiteurs, les amenant à interagir physiquement par le toucher ou l'appropriation. L'apparence de certaines œuvres changera donc au cours de l'exposition, échappant de fait à la destinée traditionnelle d'une œuvre d'art.
L'exposition finit par une gravure présentant un message qui peut être lu de deux manières : « Une porte doit être ouverte ou non fermée », ou « Une porte doit être ouverte ou non, fermée », et apparait comme une mise en abyme de la nécessité de décloisonnement ; la porte se ferme au sectaire pour s'ouvrir à l'empathie.
https://www.centredelagravure.be/exhibition/bye-bye-his-story/

(02/04-30/04/2021) Liège, Cité-Miroir (Espace Rosa parks) **Apnée Culture confinée**.



* Alvarez Valle Cathy, Angeli Marc, Beaudry Charlotte, Bellon Emilia, Dagonnier Ronald, Dans Michael, Dundic Emmanuel, Graus Ann, Grootaers Thierry, Husquinet Jean-Pierre, Imhauser Marcelle, Kalaora Hannah, Kocak Mikael, Lathuraz Usha, Leonardi Michel, Mary Xavier, Merbah Djamel, Mutlu Selçuk, Pe Olivier, Somma Simon, Zeyen Francine.

- Texte de présentation.
En cette période plus qu'inédite que nous traversons pour cause de pandémie et de crise sanitaire, l'association Algébre et la galerie le Parc-Les Grignoux ont décidé d'organiser cette exposition pour attirer l'attention sur l'importance de la culture et des arts plastiques dans notre société.
En invitant 23 artistes, à travers leurs créations centrées sur différents langages et codes plastiques, cette exposition interroge la liberté d'expression, dans un contexte de restrictions de certaines libertés, et souligne la pertinence de leurs démarches.
Car ces artistes nous interpellent et interrogent les concepts de frontières, les hiérarchies sociales, le déplacement, la censure, les limites, les possibilités de voyage, les interdits, les tabous et d'autres idées pertinentes qui s'imposent à l'échelle sociétale.
En ces temps incertains, ces artistes peuvent être vus comme des figures de proue, d'élans réflexifs sur leurs sociétés.
Organisateurs
Une exposition à l'initiative d'Algèbre, association fédérée au Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, et la galerie le Parc-Les Grignoux, avec le soutien du CAL-Province de Liège et de la SPACE.

Michael Dans.



(25/06-27/06/2021) Liège. **Ouverture des Ateliers Ravi**.
* Allueva Anne-Camille, Dans Michaël, Louis Carole, Projet Crescendo.



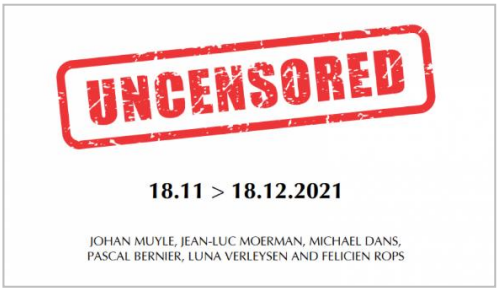
- Michaël Dans :
Je suis en perpétuel questionnement.
Ma manière de communiquer est de questionner. Selon moi, l'artiste n'amène pas de réponse mais interroge la société pour participer à sa construction. Mes recherches plastiques revêtent diverses formes pour susciter des sentiments et des sensations qui sont des vecteurs pour délivrer du contenu. Je m'exprime principalement par la forme.

Mon travail s'inscrit en filiation avec de nombreux artistes comme Paul McCarthy, Cindy Sherman, Jurgen Teller, Terry Richardson, Mike Kelley, Bruce Nauman, Peter Land, Claes Oldenburg, Chris Burden, Jim Jarmusch, Aki Kaurismaki, John Ford, Tim Burton, David Lynch, David Cronenberg, Miles Davis, Robert Mapplethorpe, Nobuyoshi Araki, Elmer Batters, Charles Bukowski, John Fante, George Orwell, Charlie Chaplin, Andy Warhol, Richard Prince, Christopher Wool, John Kayser, Eric Kroll.
Tous ces artistes ont une incidence particulière sur ma production.



Je pratique la sculpture, le dessin, la performance, la photographie et l'installation selon les situations.
Je suis résolument conceptuel le matin et expressionniste l'après-midi.
Selon les médiums et les invitations, les pratiques diffèrent mais ma relation à l'art est celle d'un berger qui conduit lentement son troupeau, quelques moutons s'échappent mais le cap est maintenu.
J'admets et trouve nécessaire l'intervention d'autrui dans mon travail et suis absolument contre l'idée de l'artiste qui doit tout faire lui-même comme un petit dictateur de son travail.

(18/11-18/12/2021) Bruxelles, Belgian Gallery. **Uncensored**.
* Bernier Pascal, Dans Michaël, Moerman Jean-Luc, Muyle Johan, Verleysen Luna et Félicien ROPS.

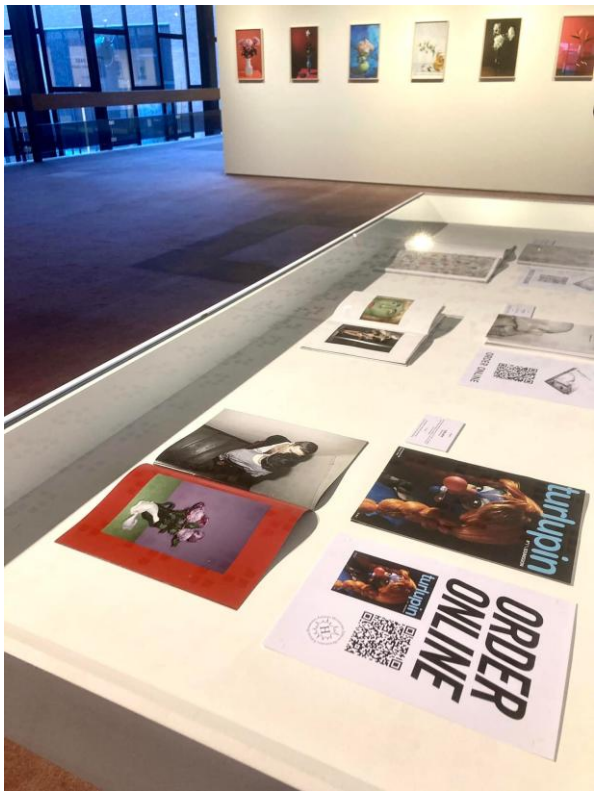


- Texte de présentation **:**
... Seules les personnes malhonnêtes sont blessées par la simple nudité". Félicien Rops
La liberté de création est-elle totale dans nos sociétés occidentales ? Reste-t-elle à acquérir, voire à conquérir ? De la charge violente qu'ont dû subir Rops et sa Tentation de saint Antoine, au bannissement par Facebook de la Ice Cream d'Evelyn Axell, que reste-t-il aujourd'hui de la censure ?
Si elle prend de nouvelles formes, à commencer par l'échafaudage des réseaux sociaux, la pire de toutes reste sans doute celle imposée par l'artiste lui-même. Où décidons-nous, individuellement et collectivement, de placer le curseur ?
C'est la question que se propose de soulever cette exposition en invitant cinq artistes à livrer leur vision des tabous, des dérives et des excès de notre époque.
Que les critiques et les censeurs de tous bords soient prévenus : certaines œuvres feront monter la température, quand d'autres souffleront le froid.
Toutes auront la saveur de ce qui touche à l'intouchable...

(12/12/2021-06/03/2022) Hasselt CCNA. Dans Michael. When the water clouded over.



-



- Xavier Canonne, directeur Musée de la Photographie Charleroi

Tout a commencé par une photo d'une nature morte, photographiée chez sa grand-mère...

Depuis plus de deux ans, Michael Dans crée et photographie des installations botaniques. Il utilisait des vases, des tissus ou du papier peint, trouvés dans des marchés aux puces ou empruntés ici et là. Avec un soin minutieux du détail et de la mise en scène identique à celle d'un peintre de natures mortes, il photographia ensuite le tableau.



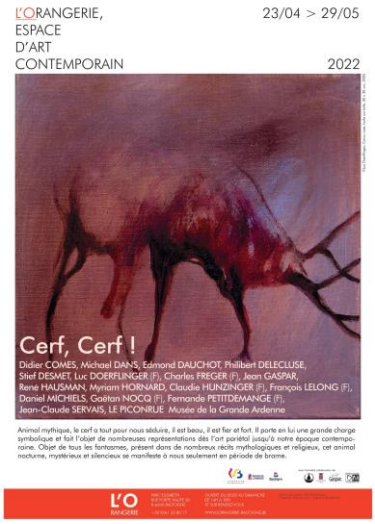
« Allégories ou kitsch ? Mauvais goût ? Ce n'est pas si certain. Michael Dans a besoin de tant de tendresse qu'd'intensité pour accompagner ces vieilles dames jusqu'à leur dernier demeure, pour rendre leur portrait bien éloigné des catalogues des fleuristes ou des jardineries, et pour nous offrir des bras entiers de ces images comparables aux cartes postales sur papier brillant qu'on trouvait autrefois, ornées de phrases en lettres dorées. »

https://www.ccha.be/programma/when-the-water-clouded-over-



2022

(23/04-29/05/2022) Bastogne, L'Orangerie. **Cerf, Cerf !**
* Commissaire : Willy Dory.



** Comès Didier, Dans Michael, Dauchot Edmond, Delecluse Philibert, Desmet Stief, Doerflinger Luc, Freger Charles, Goblet Dominique, Hausman René, Hornard Myriam, Hunzinger Claudie, Le Piconrue (Musée de la Grande Ardenne), Michiels Daniel, Petidemanger Fernande, Poitevin Eric, Servais Jean-Claude,
- Texte de présentation.
Animal mythique, le cerf a tout pour nous séduire, il est beau, il est fier et fort. Il porte en lui une grande charge symbolique et fait l'objet de nombreuses représentations dès l'art pariétal jusqu'à notre époque contemporaine. Objet de tous les fantasmes, présent dans de nombreux récits mythologiques et religieux, cet animal nocturne, mystérieux et silencieux se manifeste à nous seulement en période de brame.

(29/04-29/05/2022) Paris / FR, Centre Wallonie-Bruxelles. **Allez, allez !**
* Commissaire Juan d'Oultremont.
Après avoir été le nom d'un célèbre groupe de funk belge dans les années 80, Allez, Allez ! est une exposition qui, comme son nom l'indique, a pour ambition d'embarquer la.le spectateur.trice dans une installation « totale » mêlant les disciplines et explorant la frontière entre l'art et la musique, entre la collection et le recensement scientifique, entre la France et la Belgique…



** Alÿs Francis, Angenot Eric, Arrouy Chloé, Balleux Stéphan, Bara Manon, Bay Anastasia, Berlanger Marcel, Beaudry Charlotte, Bolilard Ludovic [???], Ben, Bernardet Jean-Baptiste, Bisch Karina, Blas Lisa, Bonin Sébastien, Boremans Michael, Bossurov Anne, Bouvy Aline, Bowmann Deborah, Calais Stéphane, Capouet Sébastien, Ceulers Michiel, Chardon Nicola, Charlier Jacques, Coppieters Ethel, Coulon Gwendal, Courcelles Pascal, Curlet François, Dans Michael, Delrue Ronny, Devriendt Robert, Didion Clémence, Donegan Cheryl, Dornfeld Mathias, Du Bois Arpaïs, Durviaux Gregory, Gilbert Bernard, Gillen Tina, Ghekiere Joris, Grunewald Manor, Heck Kati, Hubert Gauthier, Installé Benjamin, Jackson Richard, Janne Alice, Janssens Djos, Klazgebrun Viviane, Kozakis Nicolas, Lambert Remi, Lennep Jacques, Lerooy Thomas, Linoman Erik, Lingson Arthur, Lizein Annick, Lopez-Menchero Emilio, Lucox Adrien, Mackay Honaz, Maeseele Stéphanie, Mannaerts Valérie, Meery Julien [????], Moerman Jean-Luc, Moreno Nancy, Noiret-Thomé Xavier, Tompkins Betty, Palacios Victoria, Pauwels sébastien, Plantis Etiennette, Platéus benoît, Quetrtain Emmanuel, Quint Robert, Ruobbo

Augusta [?????], Rossignol Marc, Ryslavy Kurt, Samyn Fabrice, Scurti Franck, Stallaert Helmut, Suermondt Robert, Swennen Walter, Thiébaut Boris, Thielemans Diego, Thirion Dominique, Toby Pierre, Totti Cléo, Valckenaere Tom, Van den Abeele Michel, Van Imschoot Jan, van Kerckoven Anne-Mie, Villers Bernard, Vermeersch Tinus, Vermeersch Pieter, Vester Ane, Vergara Angel, Wuidar Léon, Zurstrassen Yves

Tableaux (augmentés) d'une exposition : performance marathon de Juan d'Oultremont, ponctuée des interventions musicales de Victoria Palacios et Sebastien Pauwels, samedi 14 mai 12h > minuit (Nuit des Musées)

- Stéphanie Pécourt, directrice du Centre. Texte de présentation sur le site du Centre.
« I'm not duplicating life, I'm making a statement about human values » Duane Hanson.
En cette Saison Liquide_Éthique Barbare, innervée par des projets qui traduisent cet état d'impossible retour à l' « a-normalité » engendré ces derniers mois, Allez, Allez ! résonne comme un appel à l'insubordination.
Quand l'iconoclaste initiateur de ce projet, Juan d'Outremont - fidèle à un postulat qu'il s'est fait tatouer adolescent sur l'avant-bras -, a soumis à notre attention ce projet, d'emblée sa dimension fractale nous a séduite.
Allez, Allez ! brouille (pour mieux les réévaluer) les chronologies, les ordonnancements, les taxonomies, les motivations, les sensibilités, les critères, les modèles.
Mise en abime entre peinture et musique, dilution entre nouveauté, réhabilitation et réassignation, en ce siècle de la reproduction et du simulacre, Allez, Allez ! résonne plus que jamais comme un appel à la piraterie, comme une invitation à penser alternativement, à approcher autrement l'enjeu artistique, à dénaturer les essentialismes et à appréhender le trouble comme une vertu.

(01/09-15/09/2022) Ninove, .**Krasj. Parkoers Actuel Kunst**.

* Albrecht Mira, Amorales Carlos, Benhoud Hicham, Busschaert Wendy, Danckaert Bert, Dans Michael, De Gruyter Jos, De Jong Folkert, Denys Francis, Di.Va, Hellebuyck Lynn, Hughes Richard, Jacobs Bart, Keppens Nicolas, Lamens Sara, Lester Gabriel, Maris Thomas, Mutlu Selçuk, Olivier Jacco, Pepermans Eliza, Rhoade Jason, Thys Harald, Tinel Koenraad, Van den Abeele, Van den Bril, Van San Tamara, Voet Leen, Weiser Herwig.



(18/09-15/10/2022) (Théâtre de Liège / Salle des Pieds Légers) **Sélection d'œuvres de la Province**.

- Texte de présentation :
La Province de Liège et le Théâtre de Liège poursuivent leur collaboration autour de la collection artistique provinciale ! A chaque nouvelle saison du Théâtre de Liège, une invitation est offerte à une personnalité singulière – metteur·euse en scène, comédien·ne, scénographe, auteur·e – à poser un regard sur la collection artistique de la Province de Liège et à faire un choix dans les œuvres d'art de cette collection riche et variée, trop peu connue du grand public. Cette fois, c'est toute l'équipe du Théâtre qui endosse le rôle de commissaire artistique de l'exposition, mettant en lumière une sélection d'œuvres en lien avec les grandes thématiques de cette nouvelle saison théâtrale.
Nous espérons que cette exposition, conçue selon une approche transversale, suscitera un nouveau dialogue entre les œuvres et permettra aux spectateurs de découvrir une scénographie singulière
LISTE DES OEUVRES EXPOSÉES:



Alexandre Emile (*Le Pont*, s. d, Huile sur toile), Angeli Marc (sans titre, 2013 monochrome sur bois), Barzin Michel (*My Love*, 2019 Gravure sur papier), Boubolis Sofia (*Aout,* 2018. Fusain sur papier), Buffalo Yves (*L'indien*, 2012 dessin), Dagonnier Ronald (*Istanbul,* 2008 Photographie), Daffe Julien (*Nuage*, 2014 Huile sur toile), Dans Michael (*sans titre*, 2017 Photographie), Delmotte Messieurs (*Neither in neither off between Venice & biennale*, 2013 vidéo), Dundic Emmanuel (*Par don*, 2016 gravures sur marbre), Filliou Robert (*Idiot-ci Idiot là,* s.d, 1965 dessins sous plexi), Gasparotto Lara (*La ruche*, 2019 Photographie), Impeduglia Laurent (*Oh my god*, 2006 Huile sur toile), Lefèvre Laetitia (*Univers proxémique*, 2010 porcelaine blanche), Smeets Alice (*Walking*, 2009 Photographie), Vruna Graziella (*l'aumône , 2018,* broderie tissée sur fibre naturelle), Weling René (*A cœur ouvert*, Gravure), Wuidar Léon (*sans titre*, 2000 Huile sur toile)

(19/11/2022-28/01/2023) Liège, E2N. **Dans Michael Dessins récents 2021 - 2022.**




ARTS PLASTIQUES EXPOSITIONS 37

La beauté des vautours, l'ambiguïté des oursons

A Liège, Espace 251 Nord présente un vaste ensemble de dessins récents de Michael Dans, inspirés par les suites des inondations de juillet 2021 qui ont envahi sa maison et détruit une grande partie de son travail.

JEAN-MARIE WYNANTS

Il sont là, dressés, toutes plumes dehors, le regard fier comme ces conquérants immortalisés par la peinture ancienne. Des urubus, ces vautours d'Amérique, qui ont inspiré Michael Dans. A Espace 251 Nord, c'est une vraie galerie de portraits qui nous est proposée par cet artiste polymorphe, aussi à l'aise dans la peinture que dans la performance, l'installation, la photographie et, bien sûr, le dessin.

Mais pourquoi, tout à coup, se mettre à dessiner des urubus ? « C'est directement lié aux conséquences des inondations de 2021 », explique-t-il au milieu de ses volatiles. À l'époque, il est l'une des innombrables victimes de la catastrophe qu'il décrit magistralement dans le petit texte de présentation de l'exposition : « Une vague impure est entrée dans ma maison et s'y est installée un jour et une nuit, se nourrissant de tout ce qu'elle contenait : un gigantesque monstre brun est entré dans ma caverne et a effacé ma vie passée. J'ai perdu tous mes documents, mes objets, mes meubles, mes photos et mes souvenirs. »

Il trouve alors refuge chez sa mère et se met à dessiner, des heures durant, sur la table du salon. « Très vite, parmi les innombrables personnes qui sont arrivées pour aider les sinistrés, on a repéré des gens qu'on voyait sortir avec l'un ou l'autre objet sous le bras. Ceux qu'on a appelés les vautours. Je me suis intéressé à ceux-ci et j'ai découvert que, dans la nature, les vautours ne sont pas l'animal profiteur que l'on décrit. Ils ont un rôle essentiel, nettoient les sols des carcasses d'animaux morts et permettent à la vie de renaître. »

Vie, mort, renaissance, reconstruction... c'est en dessinant ces animaux champions du recyclage que Michael Dans retrouve peu à peu son équilibre et sa place dans la société. D'autant qu'il opère lui-même son propre processus de reconstruction. D'une part, en dessinant des vautours imaginaires dont il se plaît à magnifier le plumage sans se référer à quelque photographie ou modèle que ce soit. D'autre part, en s'éloignant du dessin par pour commencer par graver les traits en relief sur la feuille blanche avant d'intervenir sur l'ensemble avec ses crayons. Un travail de bénédictin qu'il poursuit avec ses peaux de panthère. Pas d'animal, juste une peau desséchée avec ses poils, ses taches... « La panthère, dans l'Egypte ancienne, est liée à la lune et aux étoiles dans les cérémonies funéraires. On est donc encore dans ce rapport à la mort, au passage du temps... »

Car c'est cela aussi qu'il trouve chez les urubus en dessinant avec une précision extrême les détails de chaque plume, l'étrange peau du visage, la dureté du bec.

Au sous-sol, une autre série se déploie : les oursons, un des thèmes favoris de l'artiste, avec une série réalisée en parallèle des urubus. Un thème d'apparence sympathique, voire anecdotique, mais auquel Michael Dans confère une ambiguïté constante à travers les poses des plantigrades de peluche et les regards qu'il dessine toujours au dernier moment et qui donnent à chacun une personnalité particulière. « Quand les urubus auront fait leur boulot, qu'ils auront complètement effacé le passage du monstre, la caverne sera propre et les ours pourront y revenir et donner libre cours à leur fantaisie », écrit-il. En attendant, l'artiste et sa petite ménagerie ont trouvé refuge à l'Espace 251 Nord. Pour notre plus grand plaisir.

Michael Dans, sans titre, de la série « urubu », 2022.

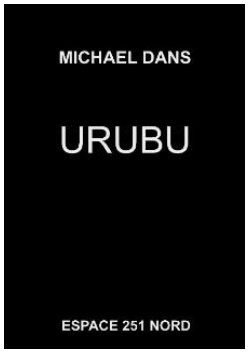
Michael Dans, sans titre, de la série « urubu », 2022.

Michael Dans, sans titre, 2021.

Michael Dans Urubu

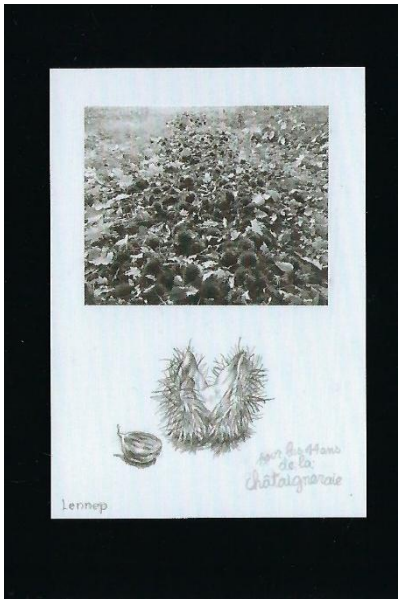
★★★☆☆

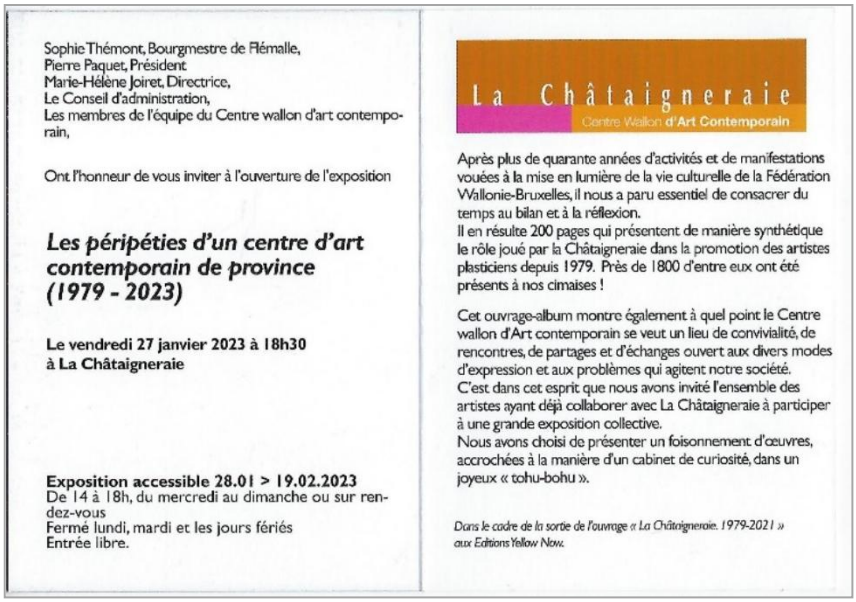
Jusqu'au 28 janvier. Espace 251 Nord, 251 rue Wiertz, Liège. www.e2n.be



2023

(27/01-19/02/2023) Flémalle, Centre Wallon d'Art Contemporain - La Châtaigneraie. **Les péripéties d'un centre d'art contemporain de province (1979 – 2023).**
* 185 d'artistes ayant déjà collaborés avec la Châtaigneraie propose une œuvre aux cimaises du centre.
** Dans le cadre de la sortie de l'ouvrage -bilan rétrospectif "La Châtaigneraie.1979 – 2021 aux éditions Yellow."




Sophie Thémont, Bourgmestre de Flémalle,
Pierre Paquet, Président
Marie-Hélène Joiret, Directrice,
Le Conseil d'administration,
Les membres de l'équipe du Centre wallon d'art contemporain,

Ont l'honneur de vous inviter à l'ouverture de l'exposition

Les péripéties d'un centre d'art contemporain de province (1979 - 2023)

Le vendredi 27 janvier 2023 à 18h30
à La Châtaigneraie

Exposition accessible 28.01 > 19.02.2023
De 14 à 18h, du mercredi au dimanche ou sur rendez-vous
Fermé lundi, mardi et les jours fériés
Entrée libre.

La Châtaigneraie
Centre Wallon d'Art Contemporain

Après plus de quarante années d'activités et de manifestations vouées à la mise en lumière de la vie culturelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il nous a paru essentiel de consacrer du temps au bilan et à la réflexion.
Il en résulte 200 pages qui présentent de manière synthétique le rôle joué par la Châtaigneraie dans la promotion des artistes plasticiens depuis 1979. Près de 1800 d'entre eux ont été présents à nos cimaises !

Cet ouvrage-album montre également à quel point le Centre wallon d'Art contemporain se veut un lieu de convivialité, de rencontres, de partages et d'échanges ouvert aux divers modes d'expression et aux problèmes qui agitent notre société.
C'est dans cet esprit que nous avons invité l'ensemble des artistes ayant déjà collaborer avec La Châtaigneraie à participer à une grande exposition collective.
Nous avons choisi de présenter un foisonnement d'œuvres, accrochées à la manière d'un cabinet de curiosité, dans un joyeux « tohu-bohu ».

Dans le cadre de la sortie de l'ouvrage « La Châtaigneraie. 1979-2021 » aux Editions Yellow Now.

** Acquasaliente Roy, Adam Thierry, Alexandre Emile, Alidor, Alvarez Cathy, Alvarez Valle Carnita, Anciaux Laure, Angeli Marc, Antoine Elodie, Arnould Anne-Sophie, Axell Evelyne, Barbach Jamel, Bay Aurélie, Beaudry Charlotte, Beccari Priscilla, Beine Michel, Bellon Emilia, Bianchini Georges, Bonmariage Marie-France, Bornain Alain, Bovy Olivier, Breucker Roland, Buffalo Yves, Buidin Fanny, Canonne Sylvie, Castro Roland, Castronovo Dominique/Secondini Bernard, Cech Pierre, Chable Thomas, Chapa Jean-Marc, Charlier Jacques, Chaumont Martin, Christiaens Alexandre, Cicuttini Paola, Cleeren Luca, Closset Brigitte, Collignon Georges, Conraads Valentin, Constant Laurent, Corillon Patrick, Courbe François, Creusen Alexia, Daels Frans, Dagonnier Ronald, Danino Dani, Dans Michael, De Clerck Alain, De Gelas Anne, De Lorenzi Amalia, Deepijan Moïra, Defawes Florence, Defays Stéphanie, Delalleau André, Delaunois Alain / The Sam Spooner Archives, Demarche Ludovic, Denis Alain, Depoutot Daniel, Deprez Nicolas, Dervaux Laurence, Devin Louise, D'ippolito Samuel, Dundic Emmanuel, Dutrieux Daniel, Evrard Eva, Fall Alboury, Faupin Grégoire, Flausch Fernand, Fonteyne Karel, Freson Florence, Gerards Jacques, Gibbon Philippe, Gieles Ellen, Giotti Serge, Goffin François, Gourault Nicolas, Graas Béatrice, Grodent Claudine, Grootaers Thierry, Hardy Chantal, Herbet Philippe, Higny Monique, Hijazi Sulafa, Hock Jacqueline, Husquinet Jean-Pierre, Impeduglia Laurent, Janssens Djos, Janssis Jean, Jiannan Song, Jouhaud Arianne, Kalaora Hannah, Klenes Anne-Marie, Koçak Mikail, Kroll Pierre, Lahaut Pierre, Langhor Raymond, Langhor Sophie, Lanners Bouli, Ledure Elodie, Lennep Jacques, Leonardi Michel, Likin Mégane, Linotte Isabelle, Lizene Jacques, Lo Bianco Audrey, Lorea Pascale, Louage Charlotte, Mahoux Paul, Marechal François, Marquet Quentin, Martinelli Véronique, Mathieu Maxence, Meessen-Bovy Vincent, Mennesson Ludovic, Meurant Gérard, Minutillo Sarah, Monti Benjamin, Moons Loïc, Moron Werner, Mukeba Chrystel, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Nameche Christiane, Navet Luc, Ndayishimiye Honoré, Nyst Jacques Louis, Pace Maria, Paquay Edouard, Petry Pierre, Picon José, Pirson Alexandre, Plomteux Léopold, Poret David, Quindot Léa, Rabine Luc Mary, Radermacher - Mennicken Andrea, Radochonska Lucia, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Remmo Romina, Remy Marie-Christine, Renard Christine, Rouffart Pascale, Roussef Juliette, Royer, Saifi Rhamouni Mostafa, Sappracone Flora, Schenk Colette, Schmitz Anne-Françoise,

Seminerio-Okladnicoff Farida, Seux Lauriane, Sommelette Charles-Henry, Somville Roger, Sondron Jacques, Stas André, Stree José, T.R.A.N.S.I.T.S.C.A.P.E. (Larauza Pierre Et Vincent Emmanuelle), Tambour Dani, Thomas Clarisse, Totti Cléo, Toussaint Jason, T'sant Eline, Vaiser Luc, Van Den Broeck Cyréllie, Van Laer Marylène, Vandeloise Guy, Vanesch Jean-Louis, Vangor Sofie, Van Keulen Théo, Verbrouck Sophie, Verbruggen Gaëtane, Vidali Athanasia, Violet Fanny, Vita Goral Maria, Voet Friede, Vokaer Robin, Vossen Kathleen, Vruna Graziella, Wang Xioachuan, Webert-Simon Nell, Weling René, Wellens André, Wendelski Marc, Wuidar Léon, Zapico Diaz Jessica, Zolamian Marie.

- Texte de présentation :
Après plus de quarante années d'activités et de manifestations vouées à la mise en lumière de la vie culturelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il nous a paru essentiel de consacrer du temps au bilan et à la réflexion.
Il en résulte 200 pages qui présentent de manière synthétique le rôle joué par la Châtaigneraie dans la promotion des artistes plasticiens depuis 1979. Près de 1800 d'entre eux ont été présents à nos cimaises !
Cet ouvrage-album montre également à quel point le Centre wallon d'Art contemporain se veut un lieu de convivialité, de rencontres, de partages et d'échanges ouvert aux divers modes d'expression et aux problèmes qui agitent notre société.
C'est dans cet esprit que nous avons invité l'ensemble des artistes ayant déjà collaborer avec La Châtaigneraie à participer à une grande exposition collective. Nous avons choisi de présenter un foisonnement d'œuvres, accrochées à la manière d'un cabinet de curiosité, dans un joyeux « tohu-bohu ».

(25/03-21/05/2023) Roma / IT. Palazzo Merulana. **Nasi per l'Arte**.
* Commissaires : Joanna de Vos & Melania Rossi.
L'exposition présente neuf artistes belges contemporains et neuf italiens dont les œuvres célèbrent, défient et invitent la réflexion sur le nez, les sens et l'art.



** Artistes contemporains :
- Alÿs Francis, Borremans Michaël, Dans Michael, de Coninck Lode, de Cuper Peter, Fabre Jan, Lerooy Thomas, Muller Sofia, Velter Yves.
- Arena Francesco, Cattelan Maurizio, Ferratto Mariana, Maggy Emiliano, Ontani Luigi, Puppi Daniele, Raimondo Anna, Roberti Maria, Vestrucci Serena.
EN DIALOGUE AVEC LES ARTISTES DE LA COLLECTION PERMANENTE AU PALAZZO MERULANA
Giacomo Balla, Duilio Cambellotti, Felice Casorati, Giorgio de Chirico, Antonio Donghi, Ercole Drei, Riccardo Francalancia, William Janni, Leoncillo Leonardi, Arturo Martini, Fausto Pirandello, Antonietta Raphael, Francesco Trombadori, Alberto Ziveri.
AVEC DES PRÊTS DE TRAVAUX PAR
Jos Albert, Pierre-Louis Flouquet, Robert Giron, Oscar Jespers, Paul Joostens, Rene Magritte, George Minne, Constant Permeke, Leon Spilliaert, Marcel Stobbaerts, Henri Van Straten, Fernand Wery.

(28/04-13/08/2023) Liège, Boverie. **Collections privées d'art contemporain - Liège**
* Collectionneurs : Boinem Victor, Crismer philippe, Demoulin Luc, Delsemme Serge, Dutrieux Daniel, Dupnt André, Hella Michel, Henrion Pierre, Herbecq Bernard, Impeduglia Laurent, Jacobs Caroline, Leonardi Michel, Monti Benjamin, Mottard Bruno, Parys France, Rikkers Jean-Marie (†) – Helsmoortel Katharina, Uhoda Stéphane, Vandeloise Guy, Vandenhove Jeanne (†) et Charles (†), Vrancken Nathalie et Paul-François.

** e. a. artistes : Alechinsky Pierre, Alys Francis, Beaudry Charlotte, Boltanski Christian, Buren Daniel, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Dans Michael, de Saint Phalle Niki, Dumas Marlene, Fabre Jan, Françoi Michel s, Hantaï Simon, Jaffe Shirley, Lavier Bertrand, Leisgen Barbara et Michael, LeWitt Sol, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Delmotte Messieurs, Morandi Giorgio, Nitsch Herman, Paolini Giulio, Ramette Philippe, Sommelette Charles-Henry, Swennen Walter, Vandenberg Philippe, Wuidar Léon.

- Texte de présentation.



La Boverie expose des œuvres d'art contemporain issues de 21 collections privées. Le musée poursuit son exploration du collectionnisme en dévoilant pour la première fois des œuvres provenant de collectionneurs et collectionneuses liégeois.es d'art contemporain.
En soutenant les artistes de leur temps, ce sont les collectionneuses et collectionneurs privé.e.s qui écrivent l'histoire de l'art vivant. Ces curieux qui écument les ateliers, les expositions, les foires et les galeries, nourrissent le terreau de l'art d'aujourd'hui. Et il existe, à Liège et alentours, un puissant réseau de collectionneurs engagés qui stimulent la création contemporaine. Pour la première fois en Wallonie, ceux-ci ont consenti des prêts majeurs pour une exposition exclusivement fondée sur leur apport. Repoussant les murs du musée, ces prêts permettent aux visiteurs de découvrir des pièces presque toutes inédites, illustrant divers territoires de l'art contemporain.
Private views, c'est comme un musée contemporain alternatif, la part vive de notre histoire culturelle en prise directe avec le monde d'aujourd'hui, la découverte tout à la fois déconcertante et éblouissante, impertinente et drôle, dérangeante et stimulante, d'œuvres patiemment amassées par des gens de tous les milieux, mus par leur seul intérêt pour l'art.
Une sélection de 250 pièces effectuée dans un trésor qui en compte plusieurs milliers, fait voyager le visiteur dans sept décennies de création artistique, confrontant, comme les collectionneurs le font eux-mêmes, les artistes de stature internationale aux créatrices et créateurs de notre région. Réparties sur plus de 2.000 m², les œuvres ont été majoritairement sélectionnées en fonction d'un fil rouge tissé par 10 œuvres issues de la collection permanente du musée des Beaux-Arts de la Ville de Liège, datées du 16e au 20e siècle. Chacune est mise en relation avec des œuvres d'art contemporain afin d'établir un dialogue entre elles et d'offrir une nouvelle proposition.

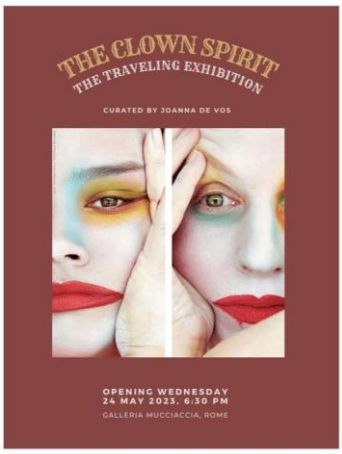
Avec *Sans titre*, 2009. Encre de Chine (coll. Philippe Crismer)



(24/05- / /2023) Roma / IT, Galleria Mucciaccia. **The Clown Spirit. The travelling exhibition**.
* e. a. Dans Michael



Michael Dans



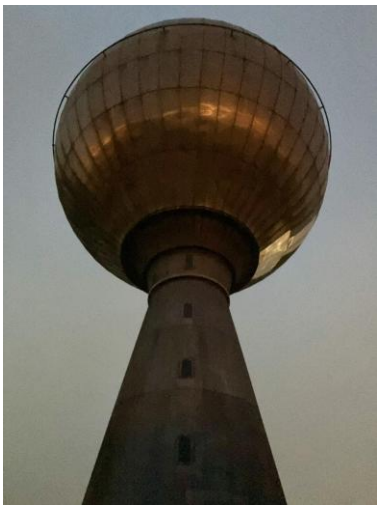
(08/07-03/09/2023) Aalst (Alost), Kunstruimte Diskus. **Strange Company**.
* Berlanger Marcel, Dans Michael, De Nys Jan, Florin Maen.



« Je cherche un faucon empaillé pour mes dessins », capté sur FaceBook le 7 juin 2023.



(18/08/2023) Post de M. Dans sur FaceBook



(18/11/2023-14/01/2024) Flémalle, Centre Wallon d'Art Contemporain - La Châtaigneraie. [**Peindre la couleur]. Mouvement (s) de la couleur en Europe - Le regard des collectionneurs -**
Avant-goût de l'exposition lors de la manifestation En Piste ! (La Boverie, (25/08- 03/09/2023)



Commissariat :
Michel LEONARDI, plasticien.
Justine MATHONET, historienne de l'art, directrice de La Châtaigneraie – CWAC.
Lionel SPIESS, galeriste

Collections françaises : Jean Boucher, Philippe Delaunay, Yannick Pommellet, Jacques et Lionel Spiess
Collections belges : Charles Beuken, Philippe Crismer, Michel Hella, Jacqueline Lefebvre et Marc Lavigne, Stefan Uhoda, Vaiser Didier.
Artistes qui seront représentés à la Châtaigneraie : Amann Hermann, Angeli Marc, Antoine Elodie, Aubertin Bernard, Beaudry Charlotte, Bellegarde Claude, Chapaz Jean-Marc, Closon Henry-Jean, Cortier Amédée, Cuda Jean-François, Dans Michael, Delahaut Jo, Delaunay Sonia, Gronon Philippe, Hains Raymond, Hélion Jean, Herman Jean-Luc, Honegger Gottfried, Jaffe Shirley, Kozakis Nicolas, Lacasse Joseph, Leonardi Michel, Lizène Jacques, Martens Pierre, McCollum Alain, Meurice Jean-Michel, Nemours Aurélie, Pétry Pierre, Pistoletto Michelangelo, Somelette Charles Henry, Soto Jesus Rafael, Stas André, Ukkonen Emilia, Viallat Claude, Villers Bernard, Vita-Goral Maria, Weber Madeleine et Roland, Wéry Marthe, Wolman Gil J., Wuidar Léon, Zolamian Maria.





- Texte de présentation :

L'exposition

La fin d'année à la Châtaigneraie se clôture sous le signe de la couleur ! Plus d'une cinquantaine d'artistes, issus de collections privées belges et françaises, seront réunis autour du courant de la « Nouvelle Pigmentation » et du « Mouvement(s) de la couleur en Europe ». Une occasion unique de découvrir des œuvres habituellement lovées dans l'intimité de leurs propriétaires.

Cette exposition réunira à La Châtaigneraie des artistes particulièrement préoccupés par une recherche intense sur l'évolution de l'usage de la couleur en tant que langage autonome. Leurs recherches ont contribué à ce que nous qualifions ici de « Mouvement(s) de la couleur en Europe ».

Cette manifestation est également l'occasion de mettre en lumière le mouvement de la « Nouvelle Pigmentation », courant créé en 1986 par le peintre Hermann Amann et qui s'est ensuite développé dans toute l'Europe. Dans la droite ligne de l'A.P.I.A.W. (Association pour le progrès intellectuel et artistique en Wallonie qui a redynamisé la création artistique liégeoise dès 1943), la « Nouvelle Pigmentation » est un mouvement peu connu. Grâce à cette exposition, nous espérons pouvoir rendre ses lettres de noblesse à ce courant artistique qualitatif et ainsi le replacer à sa juste valeur dans l'histoire de l'art.

Ce mouvement pictural est toujours actif et en développement aujourd'hui. En effet, c'est grâce à l'héritage d'artistes pionniers qui ont révolutionné le langage pictural, que les nouvelles générations d'artistes contemporains peuvent désormais s'approprier un nouvel espace de création. Successeurs de ce riche patrimoine artistique, ils seront aussi mis en avant dans la scénographie de cette exposition.

Issues de collections privées belges et françaises, les œuvres sélectionnées pour cette manifestation permettront également de mettre en valeur le regard singulier que les collectionneurs portent sur les peintures qu'ils rassemblent, sur la manière dont ils les présentent et les associent sur leurs murs. Chaque salle offrira un échantillon de chacune des collections sélectionnées, dévoilant les choix personnels d'associations propres à chacun, Ces choix se feront sous l'angle de la couleur où le sujet de l'œuvre est le pigment, abordé dans une conscience avant tout émotionnelle.

Le résultat ? Une chance unique de (re)découvrir un mouvement pictural majeur à travers des œuvres habituellement hors de portée du visiteur !

Collections françaises :

Françoise et Boucher, Philippe Delaunay, Yannick Pommellet, Jacques et Lionel Spiess.

Collections belges :

Charles Beuken, Philippe Crismer, Michel Hella, J&M Jacqueline Lefebvre et Marc Lavigne (e.a. N Kozakis), Stefan Uhoda, Didier Vaiser**.**

13/02/2024) Post FaceBook de M. Dans :

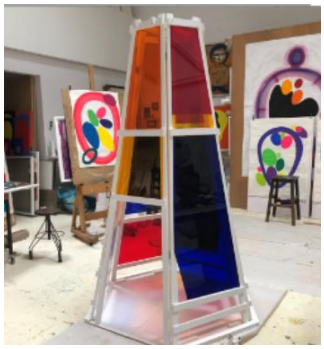


2024

(29/01-10/03/2024) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain / CWAC. **Le Bruit de la Couleur**.
Exposition itinérante « Le Bruit de la Couleur », initiative de la Fondation Province de Liège pour l'Art et la Culture, s'inscrivant dans une démarche visant à dynamiser et accroître la visibilité des artistes de sa collection. Co-organisé en partenariat avec le Centre wallon d'Art contemporain - La Châtaigneraie et la Coopération Culturelle Régionale de Liège - CCR/Liège,
* Commissaire : Marjorie Ranieri, curatrice indépendante.

** Marc Angeli, Brigitte Corbisier, Michaël Dans, Corinne Dubus, Jean-Paul Gaucher, Marie-Valentine Gillard, Caroline Glorie, Jean-Luc Herman, Laurent Impeduglia, Michel Leonardi, Vincent Mathy, Simon Medard, Loïc Moons, José Picon, Yannick Pirson, Olivier Philipponeau, Mathilde Quewet, Lisbeth Renardy, Juliette Rousseff, Dani Tambour, Guy Vandeloise, Denis Verkeyn, Kathleen Vossen, Marie Zolamian.

- Texte de présentation :



Le Bruit de la couleur est une exposition itinérante jeune public. Elle propose aux enfants une rencontre avec l'art contemporain à travers l'expérience multisensorielle de la couleur. Des œuvres très différentes composent l'exposition (installation, photographie, peinture, dessin, sculpture, vidéo, son etc.) afin que les enfants aient une vision de la diversité des matériaux et des disciplines avec lesquels les œuvres d'art contemporain peuvent être réalisées. De plus, les couleurs recouvrent des significations différentes dans l'imaginaire collectif en fonction des pays et des cultures. C'est donc aussi l'occasion de revenir sur ces significations ou sur les émotions que les couleurs procurent aux enfants
Le Bruit de la couleur fait référence aux mélodies colorées qui habitent nos pensées et aux émotions qui résonnent dans notre cœur. Imaginée comme un jeu, cette exposition vise à proposer une expérience sensorielle de la couleur où tout le corps est engagé dans la découverte. Chaque enfant pourra y éprouver la couleur, l'expérimenter, la voir, la toucher, l'écouter et même la traverser… ce projet a pour ambition de rendre l'art contemporain plus accessible, notamment aux enfants qui ne fréquentent pas habituellement les musées et les galeries d'art.

(30/03-31/04/2024) Liège, Galerie Yoko Uhoda. **Rappaccini's Daughter**.

* Boyce Sonia, Charlier Jacques, *Dans Michael*, Kabangu Jack, Lemoine Bernadette, Mary Xavier, Platéus Frédéric, Poitevin Eric, Sommelette Charles-Henry, Vita Goral Maria, Zolamian Marie, Zorio Gilberto.



(06/04-25/08/2024) La Louvière, Keramis, Centre de la Céramique de la Fédération Wallonie Bruxelles (asbl). **Les Bucoliques. Allégories du vivant**.
* e. a. Malfliet Yves



* Alberghina Marc / FR, Coquen Charlotte / FR, Corillon Patrick, Corneille (Guillaume Cornelis van Beverloo, dit / NL, Cornil Olivier, Chevallier Florence / FR, Creten Johan, Dans Michael (à confirmer), De Geetere Georges François / FR, Delarue Valér)e / FR, Handysh Maryna / UKR, Lincot Elisabeth (FR 1992 - restitution de résidence à Keramis), Malfliet Yves, Rha Kee-Tea / FR-KR, Rosoux Coline / FR, Sanchez-Algora Manuel / ES, Smit Carolein / NL, Somville Roger et Bataille Marie-Henriette, Topor Roland / FR, Van De Kerckhove Jan, Van Lunen Clémence, Vérin Arnaud / FR

(25/05-14/07/2024) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain / CWAC. **Errare humanum est – Carte blanche sentimentale à Marie-Hélène Joiret** –



* Alvarez Cathy, Angeli Marc, Antoine Elodie, Beaudry Charlotte, Beine Michel, Bornain Alain, Buffalo Yves, Castro Roland, Castronovo Dominique et Secondini Bernard, Chable Thomas, Chapa Jean-Marc, Charlier Jacques, Christiaens Alexandre, Collignon Georges, Creusen Alexia, Dagonnier Ronald, Dans Michael, De Clerck Alain, Delalleau André, Demarche Ludovic, Denis Alain, Depoutot Daniel, Deprez Eric, Dervaux Laurence, Dundic Emmanuel, Evrard Eva, Fall Alboury, Fréson Florence, Gibbon Philippe, Herbet Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Impeduglia Laurent, Janssens Djos, Janssis Jean, Jiannan Song, Kalisky Sarah, Klenes Anne-Marie, Kroll Pierre, Langhor Sophie, Lennep Jacques, Leonardi Michel, Lhoest Eva, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Mary-Rabine Luc, Monti Benjamin, Moron Werner, Muyle Johan, Navet Luc, Pace Maria, Petry Pierre, Plevoets Sébastien, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Remmo Romina, Schmitz Anne-Françoise, Sluse Daniel, Sommelette Charles-Henry, Somville Roger, Stas André, Symul Jean-Jacques, Tambour Dani, Tapta, Vander Maren Philippe, Vangor Sophie, Violet Fanny, Voet Friede, Zanella Carine, Zolamian Marie,

- Marie-Hélène Joiret, avril 2024.Texte de présentation :
« Errare humanum est » est une invitation du Centre wallon d'Art contemporain – La Châtaigneraie à sa Directrice émérite, Marie-Hélène Joiret. Cette exposition sera l'occasion pour nos visiteurs de retrouver plus de 80 artistes avec qui elle a eu le plaisir de travailler durant sa longue et belle carrière à Flémalle.
« J'ai eu le plaisir de passer près de 40 ans au service de l'art contemporain. J'ose à peine parler d'un travail tant cette tranche de vie riche en rencontres, en discussions, en voyages, en projets, m'a apporté bonheur, plaisir et épanouissement. La vie d'une directrice d'institution culturelle n'est toutefois pas un long fleuve tranquille. Elle est faite d'orientations à définir, de « paris » sur les artistes, de choix de scénographies, de contraintes techniques et financières, de rédaction de dossiers, de recherches de financement etc. Chacun de ces choix, chacune de ces décisions prête le flanc à la critique. C'est éventuellement le risque de commettre des erreurs. Je l'assume. A l'heure du bilan, ce qui reste, c'est une grande histoire consignée dans un ouvrage paru en 2023. Il reste aussi des souvenirs, des anecdotes qui animent la vie de tous les jours et qui parfois orientent le destin. Des rencontres qui débouchent sur des amitiés qui durent. L'avouerais-je ? Je suis une sentimentale, une instinctive. J'ai donc pris le parti de proposer une « carte blanche sentimentale ». Un choix d'œuvres et d'artistes liés à des expositions que j'ai proposé à la Châtaigneraie, ou ailleurs. L'idée est de parcourir cette exposition à la rencontre d'une partie de mes souvenirs. Rien de scientifique, rien d'un fil rouge maîtrisé dans ce parcours mais un hommage à des êtres chers aujourd'hui disparus comme Léopold Plomteux et Jacques Parisse qui ont guidé mes pas dans l'art contemporain. Un hommage particulier aux artistes José Picon, Jacques Lizène et à André Stas qui m'ont appris qu'il était indispensable de travailler

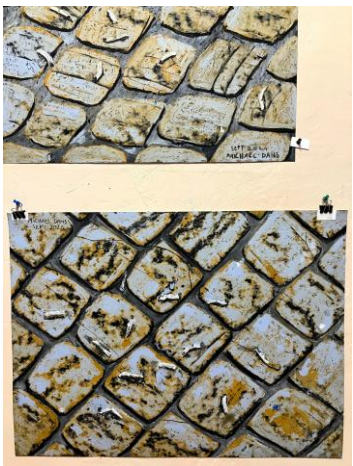
sérieusement sans se prendre au sérieux. On trouvera des traces d'aventures menées avec Pierre Henrion à Milan ou à Piombino, un rappel d'une expérience dans la cadre de la biennale de Dakar avec Ronald Dagonnier et Jean-Pierre Husquinet, le souvenir d'un moment d'« Irrévérence » à Paris avec Alain Delaunois, des expériences un peu folles autour de l'année Simenon et du Tour de France avec Louis Maraite, un soir de vernissage au bar de la marine avec Manu d'Autreppe, un essai en Chine, quelques manifestations que j'ai initiées comme le « Prix de la jeune sculpture » ou la « Fête de la lumière ». C'est aussi le moment de tourner la page, de passer le relais. »

(31/08-29/09/2024) Welle, Galerie EL (à VIT, Alost). **Sans titre**

* Berckmans Warner, Billet Greet, Bragigand Franck, Brey Ricardo, De Boeck Lieven, Bjarland Sara, Claus Luc, Dans Michael, De Maesschalck Jan, Denys Francis, De Nys Jan, De Smedt Jo, De Smet Eric, De Vries Heske, De Vylder Paul, Doubrawa Reinhard, Emmenrieder Wolfgang, Fakhim Arash, Florin Maen, Gerestein Femke, Groebel Matthias, Grunewald Manor, Institute 54, JMA Castelyns Frank, Karolyi Zsigmond, Knaut Katrin, Kostner Arthur, Limérat Francis, Nechvatal Joseph, Roels Brino V., Semah Joseph, Slootmaekers Dirk, Somer Suzanne, Sonnier Valérie, Steendam Johannes, Sullam Jonathan, Urzay Dario, Vandierendonck Leen, Van Marcke, Van Stappen bram, Vinken Paul, Wenzel Isabelle, …



(22/09/2024) Post Facebook de Michael Dans.
C'est reparti, je dessine à nouveau des mégots de cigarettes. J'ai des phases. Ils sont apparus plusieurs fois dans mes dessins depuis les 30 dernières années, parfois collés à des chaussures, parfois accrochés dans les poils des mollets, et il y en a sur presque 50 % de mes photos de fleurs. Ado, j'ai été subjugué la première fois que j'ai vu les études de mégots de Claes Oldenburg. J'ai trouvé les mégots tellement plastiques, tellement esthétiques que j'en ai dessiné des centaines, toujours dans la crainte de copier un de mes artistes préférés. Puis il y en a aussi dans les peintures de Guston, bref, tous les maîtres s'y sont attelés. Pour moi, ça signifie l'attente, la méforme, le spleen et même le désir. Oui, c'est très sexuel une cigarette et un mégot, ça dit beaucoup aussi !



(07/12-08/12/ 2024).Liège, Galerie Yoko Uhoda. **Le Présent**
(ou sur rendez-vous jusqu'au 31 janvier 2025)



* Ben (Vautier), Bernadet Jean-Baptiste, Calais Stéphane, Charlier Jacques, Crumb Robert, , Cuda Jean-François, Curlet François, Dans Michael, Delahaut Jo, Duyckaerts Eric, Gilbert & George, Johanson Chris, Janvier Julien, Lemoine Bernadette, Lizène Jacques, Mary Xavier, Morellet François, Morin Justin, Oursler Tony, Platéus Benoit, Platéus Frédéric, Pozzi Lucio, Serralongue Bruno, Schechter Asha, Sommelette Charles-Henry, Sypalova Jana, Toguo Barthélémy, Trivier Marc, Van Hoost Jan, Van Imschoot Jan, Viallat Claude, Vita Goral Maria, Wilson Bob, …

2025

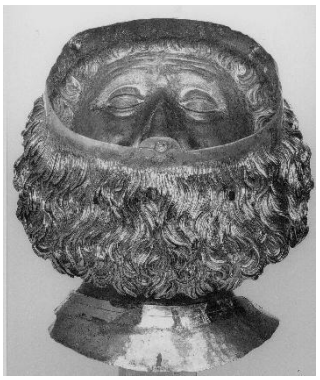
(13/11/2025-12/01/2026) Namur, Galerie du Beffroi. **Space collection. Qu'est-ce qu'on va déguster ?!**
Une exposition organisée par le Service Culture - Ville de Namur



Visuel : Charlotte Vander Bortght, Charlotte aux fraises, 2017, Space Collection.

* Curation : Space Collection & Michael Dans
** Dans Michael, Guns Patrick, Lilienfeld Ethel, Luccioni Leo, Olinet Vincent, Sarion Loup, Spoerri Daniel, Tschiember Morgane, Ukkonen Emilia, Vander Borght Charlotte.

(28/11/2025-29/03/2026) Liège, Espace 251 Nord (au Trésor de la cathédrale). **Nous tournoyons dans la nuit et nous voilà consumés par le feu**.
78 artistes au sein des collections du Trésor
* Réalisateur : Laurent Jacob : réalisateur associé Xavier Vani.
** À l'invitation de Julien Maquet, directeur du Trésor de la Cathédrale.



Buste-reliquaire de saint Lambert avant remontage © Trésor de Liège (c) Bruxelles, IRPA-KIK

*** *Anonymes*, Alÿs Francis. Angeli Marc, Arthuis Isabelle, Beaudry Charlotte, Berlanger Marcel. Berreby Gérard, Bijl Guillaume, Böhm Tatiana, Boulanger Michel, *Buste-Reliquaire de saint Lambert*. Carlier Jan, *Chasuble de David de Bourgogne*, Charlier Jacques. Chevillon Vincent, *Clé-reliquaire de Saint-Hubert*, *Colonne du palais des Prince-évêques*, Convert Pascal, Copers Léo, Corillon Patrick, Couturier Michel, Creten Johan, *Croix-reliquaire à double traverse*, Curlet François, Dans Michael. De Gobert Philippe, Dehin Jean-Joseph, *Delcour Jean*, *De Loyet Gérard*, Duyckaerts Eric, El Noyau, [Michel Antaki], Estève Lionel, Everaert Patrick, Filliou Robert, Flémal Henri, *Flémal Bertholet*, François Michel, Freichels Yann, Gasser Garance, Garcet Robert, Geers Kendell, Gheerardijn Jean-Marie, Gigante Roberta, Gilissen Maria, Gilot Stéphane, Glibert Jean, Guns Patrick, Happart Eli, *Henrard Robert*, *Icône byzantine*, Impeduglia Laurent, *Ivoire byzantin*, *Ivoire des Trois Résurrections,* Izoard Jacques, Jacob Laurent, Jacob Roger, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Kasimir Marin, Kozakis Nicolas, Lemmen Hans, Lhoest Eva, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Magritte René, Mary Xavier, Maternité Djenné. Maternité Dogon, Mesmaecker Jacqueline, *Messe de saint Grégoire*. Mouffe Michel, Muller Sofie, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Nord Project, Oosterlynck Baudouin, Pacquée Ria, Platéus Benoit, Pierart Pol, *Plumier Théodore-Edmond*, *Premier et second suaires de saint Lambert*. Ramey Jean, Regout Patrick, *Reliquaire de Charles le Téméraire*, *Rhénasteine Louis-Félix*, Sarion Loup. Serrano Andres, Schmetz, Francis, Scurti Franck, Shivan Shine, Singe Dayak, Sommelette Charles-Henri, Swennen Walter, *Tableau-reliquaire de la Vraie Croix*, Terlinden

Christophe, Tiki, Theys Koen. *Tissus d'Héraklius*, Trivier Marc, Van Severen Dan. *Vierge dite des Avocats*, Van Mulcken Aert, *Vierge dite au papillon,* Virnich Thomas, *von Reutlingen Hans*, Vostell Wolf, Vulpian Noémie, *Walschartz François*, Wilmotte Joseph, Yoni Lingam, Zaourar Hocine.

2026

Michaël Dans: des fleurs aux vautours [Audio] : 10 mars 2026. Flux News Audio, Focus 1
https://fluxnews.be/portrait-michael-dans-des-fleurs-aux-vautours/



Pour ce troisième épisode de Flux-audio, Jean-Marc Reichart s'entretient avec l'artiste Michaël Dans autour de son parcours et de sa pratique.
De ses débuts dans la scène artistique aux années 1990 jusqu'à ses travaux récents, l'artiste évoque la place du dessin et de la photographie dans son œuvre. La conversation explore également plusieurs séries marquantes, des natures mortes florales aux rapaces de la série Urubu, ainsi que son rapport au déterminisme, à l'humour et à la provocation.
Un échange qui revient aussi sur son engagement curatorial et sur sa vision de la création contemporaine.

Prise de son: Damien Dupont